

« *L'Union sera la force* ». Cette parole que nous venons d'entendre suite aux attentats de Bruxelles, comme étant la devise de l'Etat belge. Depuis un siècle et demi c'est le souhait et la volonté 'd'autorités chrétiennes' concernant l'ensemble des 'courants' du Christianisme. Ce désir a aussi conduit à instituer et fonder un bon nombre d'organisations connues sous le nom 'œcuménisme'.

« *L'œcuménisme est un mouvement interconfessionnel qui tend à promouvoir des actions communes entre les divers courants du christianisme, en dépit de leurs différences doctrinales, avec pour objectif l'unité visible des chrétiens.*

Se développant à partir de la fin du XIX^e siècle, l'œcuménisme se concrétise aujourd'hui par l'existence de divers accords, de nombreuses instances de dialogue, mais aussi par un certain nombre de réalisations concrètes, comme des entreprises de traduction commune des textes saints ou la semaine de prière commune pour l'unité des chrétiens. » (Wikipédia)

« *L'œcuménisme* » ne doit pas être confondu avec le « dialogue interreligieux » qui a lui pour objet les échanges entre différentes religions, même si l'on trouve parfois l'expression « œcuménisme entre les religions » pour le désigner. » Il est pourtant vrai que des dialogues, et même des célébrations interreligieuses ont lieu, pour une unité, au moins une reconnaissance, au nom de l'amour. D'un amour commun ? <http://www.michelledastier.com/le-pape-officialise-la-nouvelle-religion-mondiale/>

Pour un rapprochement entre les religions, une initiative alsacienne a été l'édition comme 'outil pédagogique' d'un calendrier interreligieux :

« **Une laïcité apaisée** »

Intervenante en cours de religion dans des classes primaires de Strasbourg et environs, M.M. se sert du calendrier des religions comme support pédagogique depuis plusieurs années : « Avec les enfants que j'ai en cours, je ne parle pas que du catholicisme et je fais encore moins du catéchisme. Je les invite à découvrir les autres religions, et le calendrier le permet par l'intermédiaire des fêtes. » L'enseignante s'est rendu compte que beaucoup d'enfants ne connaissent pas le sens des fêtes, même celles de leur propre confession. Elle regrette « les clivages et les propos entendus au sein de l'école, en général à cause de la méconnaissance de la culture et de la croyance de l'autre », et pense que le calendrier peut servir de base de dialogue « entre croyants et aussi avec les non croyants ».

Les responsables des différents cultes voient aussi, avec ce calendrier, l'occasion de se rencontrer, d'apprendre à s'estimer et de travailler ensemble. « Strasbourg et l'Alsace sont l'exemple d'une laïcité apaisée et dynamique », résume le pasteur J.-J. R., représentant la communauté protestante. »

(L'Alsace du 9 Février 2016)

Même si la religion mondiale, universelle est en marche, du moins certains y travaillent, tout comme la politique, l'économie sous toutes ses formes, la culture ou plutôt l'inculture, la corruption aussi sous toutes ses formes, qui sont un ensemble de provocations face au Créateur, tout comme Nimrod " fut un vaillant chasseur face (non devant) à l'Éternel " (Ge.10.9). Nous croyons que tous ces projets humains ne parviendront pas à leurs termes, le Seigneur interviendra avant en se manifestant 'subitement'. La traduction traditionnelle du mot 'bientôt' concernant l'apparition du Seigneur est plus juste par 'subitement', et manifestation dans le temps actuel plus conforme qu'il n'a jamais été...


Mais dans l'attente, le sujet 'unité' dans la Chrétienté est d'actualité ; parlons-en !

Afin de bien cerner le sujet, nous consulterons divers auteurs.

« Entre ce que je pense, ce que je veux dire, ce que je crois dire, ce que je dis, ce que vous avez envie d'entendre, ce que vous entendez, ce que vous comprenez... Il y a dix possibilités qu'on ait des difficultés à communiquer. Mais essayons quand même... »

(Bernard Werber)

(Lorsque les lettres du 'Tétragramme sont inversées, cela provient du passage du texte Word en PDF que nous n'arrivons pas à corriger)



Vous avez dit

Unité ?

Bernard J. Goff
Novis



Dans le monde se réclamant de Christianisme, les mois de Janvier ont la particularité de connaître l'organisation de 2 'semaines universelles de prière'.

La première est celle de 'L'Alliance Evangélique Mondiale' :

« La prière constitue un des pivots essentiels de l'Alliance évangélique mondiale dès sa création en 1846. La déclaration constitutive précise en effet que « l'union chrétienne (...) ne pouvant être obtenue que par l'action du Saint-Esprit, il est recommandé aux frères présents et absents d'en faire l'objet de leur prière (...). La première semaine de janvier sera observée par les membres et amis de l'Alliance (...) comme un temps spécial (...) ». Un peu plus tard, il sera précisé de prier « pour tous les intérêts du Royaume de Dieu ».

La conviction des initiateurs de cette semaine peut se résumer ainsi : nous sommes unis parce que Dieu est notre Père et Jésus-Christ notre seul Sauveur, c'est un don de sa part, le fruit de sa grâce. Comme tout ce que Dieu nous donne, recevons-le avec reconnaissance et... vivons le, vivons en ! C'est d'ailleurs ce que déclarait, lors de la conférence constitutive de l'Alliance évangélique, en 1846, le professeur Tholuck, de Halle en Allemagne : « l'unité substantielle de l'Eglise existe déjà et tout ce que l'Alliance évangélique a à faire, c'est de la déclarer, de la manifester devant le monde ».

La Semaine universelle de prière aujourd'hui

La Semaine universelle de prière témoigne aujourd'hui encore de l'importance de la prière, plus particulièrement comme manifestation visible d'une unité spirituelle moins visible : nous sommes unis parce que Dieu est notre Père et Jésus-Christ notre seul Sauveur, c'est un don de sa part, le fruit de sa grâce. Rassemblant des millions de chrétiens un peu partout en Europe et dans le monde, la Semaine universelle de prière permet ainsi de prendre conscience du Corps de Christ, dans sa globalité.»

<http://www.evangelique.ch/node/16>

**

La seconde a été initiée en 1935 par l'Abbé Paul Couturier :

« Comme bien d'autres secteurs de la mission de l'Eglise, la promotion de l'unité des Chrétiens devrait être le souci de tous et de chacun et concerner toutes nos activités.

- Quand a été instaurée la Semaine de prière pour l'Unité chrétienne ?

Il y a plusieurs réponses possibles : Le pape Léon XIII avait recommandé, en 1894, qu'une neuvaine (neuf journées de prières) soit célébrée chaque année entre l'Ascension et Pentecôte, pour hâter «l'œuvre de réconciliation des frères séparés». (Celle-ci étant entendue comme le retour dans le giron de l'Eglise de Rome des frères séparés ce qu'on appelle l'unionisme, par opposition à l'œcuménisme proprement dit : attitude de dialogue entre les Eglises chrétiennes). Quelques années plus tard, en 1908, dans l'orbite anglicane cette fois, une octave (huit jours) de prière pour l'Unité Chrétienne (Church Unity Octave) voit le jour, à l'initiative de l'Anglais Spencer Jones et de l'Américain Lewis Thomas Watson, mais la conversion au catholicisme de ce dernier donne une orientation unioniste au projet.

- On fait parfois remonter bien avant la Prière pour l'unité chrétienne

Et on a raison ! Sans «remonter» jusqu'aux Actes des apôtres, signalons que, dès 1740, en Ecosse, un mouvement pentecôtiste appelle à prier «pour toutes les Eglises et avec elles» (la formule est magnifique !) En 1820, le révérend anglican James Haldane Stewart publie les «Conseils pour l'union générale des chrétiens en vue d'une effusion de l'Esprit Saint». En 1840, un autre prêtre anglican devenu catholique suggère une «Union de Prière pour l'Unité». Et en 1867, la première assemblée des évêques anglicans à Lambeth (la résidence de l'archevêque de Canterbury) insiste dans ses Résolutions sur la prière pour l'unité chrétienne.

- L'Abbé Paul Couturier n'est donc pas «l'inventeur», de la Semaine de prière pour l'Unité chrétienne, comme on le croit parfois...

Non, mais il a su lui donner, en la dégageant peu à peu de la perspective «unioniste», un esprit réellement œcuménique.

- Les dates de la Semaine de Prière pour l'Unité 18-25 janvier sont significatives

Tout à fait, les dates qui avaient été choisies pour l'octave de prière par Spencer Jones et Lewis Thomas Watson étaient fortement symboliques dans le calendrier liturgique romain : de la fête de la Chaire de saint Pierre à Rome, le 18 janvier, à celle de la Conversion de saint Paul, le 25. Cela lui donnait un aspect de prosélytisme et d'unionisme qu'on a heureusement oublié aujourd'hui. Plus personne ne remarque non plus que la «Semaine de l'Unité» dure huit jours en souvenir de l'octave d'origine.

- Revenons à l'Abbé Paul Couturier

Ce modeste prêtre lyonnais était professeur de mathématiques dans un collège catholique. Dans les années 1920, il avait été amené à s'occuper des émigrés russes réfugiés à Lyon à la suite de la révolution bolchevique. Pour mieux comprendre ces ouailles, en majorité orthodoxes, il va faire pendant l'été 1912 une retraite spirituelle au prieuré bénédictin d'Arnay sur Meuse. (Le prieuré devait devenir par la suite le Monastère de Chevetogne qui, sous la conduite de Dom Lambert Beauduin, a eu et a toujours un rôle déterminant dans le dialogue entre l'Église catholique et l'Église orthodoxe). Pendant son séjour, l'Abbé Couturier lit et relit le testament spirituel du Cardinal Mercier (qui avait œuvré au rapprochement entre les catholiques et les anglicans). Dès son retour à Lyon, il prépare à un «triduum» (trois jours) de prière pour l'unité chrétienne qui est célébré du 20 au 22 janvier 1933, en présence de l'archevêque de Lyon, le Cardinal Maurin : c'est l'ancêtre direct de notre Semaine de l'Unité.

- Une prière œcuménique déjà, en 1933 ?

Pas tout à fait. Dans un premier temps, cette prière «pour le retour des chrétiens séparés à l'Unité de l'Église» (on remarque la formulation encore unioniste !) ne réunit que des catholiques. Et les réunions de prière et d'information apportent des informations sur le protestantisme, l'orthodoxie, l'anglicanisme, mais aussi : le judaïsme, le paganisme. Mal dégagé de l'unionisme, l'œcuménisme (en principe dialogue entre les chrétiens) ne se distingue pas clairement à l'époque de ce qu'on appelle aujourd'hui le dialogue interreligieux.

- Les choses évoluent malgré tout assez vite...

Oui. Dès 1935, le public qui remplit la cathédrale Saint Jean pour la cérémonie de clôture de la semaine de l'Unité comporte de nombreux fidèles orthodoxes accompagnés de leurs prêtres. L'Abbé Couturier a pris contact pour cela avec le Métropolite Euloge, archevêque des Églises orthodoxes russes en Europe. Le dialogue entre les deux hommes a été très amical. Euloge est très impressionné de la vénération que ce prêtre catholique manifeste à l'égard des saints de l'Église orthodoxe. Et il lance à ce propos une formule qui sera souvent citée par la suite : « Il y a, écrit le métropolite des catholiques qui vénèrent nos saints de la même manière que les saints de leur Église. Ils ont raison. Car des hommes comme saint Séraphim, saint François d'Assise et bien d'autres ont accompli dans leur vie l'union des Églises. Ne sont-ils pas les citoyens de la même Église, sainte et universelle ? Sur les hauteurs de leurs vies spirituelles, n'ont-ils pas dépassé les murs qui nous séparent mais qui, selon la belle parole du métropolite Platon de Kiev, ne montent pas jusqu'au ciel ».

- Mais l'œcuménisme à ses débuts n'est pas une spécialité lyonnaise ...

Tout à fait ! Ne soyons pas chauvins ! Dès 1936, la prière pour l'Unité est également célébrée avec faste à la basilique du Sacré Cœur de Paris, la prédication étant assurée par le Père Yves Congar, dominicain. C'est l'année suivante, en 1937, que le théologien publie son livre Chrétiens désunis qui a eu une grande influence sur la recherche œcuménique.

- Actuellement, comment est préparée la Semaine de Prière pour l'Unité ?

Une commission œcuménique est désignée par le Conseil pontifical pour la Promotion de l'Unité chrétienne et par le Conseil (Œcuménique des Églises (qui réunit la plupart des Églises protestantes et orthodoxes). Elle émane chaque année d'un pays différent : Slovaquie pour la semaine 2005, Irlande pour celle de 2006, et l'Afrique pour 2007. La commission choisit le thème de la semaine (en général un verset biblique, ou, comme cette année, un résumé de plusieurs versets), et propose pour chaque jour de la semaine des méditations bibliques, des prières d'intercession...

- On pourrait craindre que cette semaine de prière pour l'unité ne soit qu'une parenthèse et que le souci de l'unité entre les chrétiens soit oublié le reste de l'année ...

C'est bien cette préoccupation qui anime les groupes œcuméniques répartis un peu partout en France, ou les associations comme la nôtre qui, à travers ses publications, les colloques, conférences, cours universitaires, réunions de prière qu'elle anime s'efforce d'entretenir la flamme tout au long de l'année. » (Extraits du dossier du Centre Œcuménique «Unité chrétienne» de Lyon).

<http://catholique-agen.cef.fr/site/421.html>

Est-il simple de parler d'unité ? Non !

Le sujet est multiple et des facettes peuvent permettre des développements à l'infini, tels le temps et l'espace. Car ils existent des unités de temps : l'heure, la minute, la seconde pour nous terriens ; aussi des distances : kilomètre, hectomètre, décamètre, avec pour étalon le mètre conservée au pavillon de Breteuil à Sèvres. Pour les astrophysiciens, le temps et l'espace se confondent dans une unité de base connue : l'année lumière.

Empruntons à François Gaillac un ensemble de définitions¹ :

« Les bonnes unités

Les unités de mesures employées sont en rapport avec la Terre. La Terre servira de **référence** autant par son volume, sa masse, sa distance, sa densité, les temps de révolution et de rotation ... Quand il s'agit du temps écoulé, notre jour de 24 heures sera l'unité, à moins que ce ne soit l'année ou l'heure si ces unités s'avèrent plus pratiques.

* L'unité de longueur sera la distance Terre-Soleil, soit un Ua. Ua comme « unité astronomique » soit 150 millions de km. Ainsi, la belle planète Vénus située à 108 millions de km du Soleil se trouve plus simplement à 0,72 Ua (108/150).

Elle tourne autour de son étoile en 225 jours alors que la grosse Jupiter 1323 fois plus grosse que la Terre est située à 5,2 Ua. Elle tourne autour du Soleil en une douzaine d'années et sur elle-même en une dizaine d'heures.

Comme vous le constatez, les principaux paramètres des planètes sont **comparés** à ceux de la Terre. Si vous savez cela, vous tenez déjà une précieuse clé pour apprécier les deux équipes² sans craindre que votre niveau scolaire soit un handicap. »

Plus prosaïquement, citons quelques exemples selon le Larousse :

- Caractère de ce qui est un, unique : l'unité et la pluralité.
- Caractère de ce qui est considéré comme formant un tout dont les diverses parties concourent à constituer un ensemble indivisible : l'unité du moi.
- Caractère de ce qui est commun à plusieurs, qui est identique pour plusieurs personnes : l'unité de pensée. Unité de vue.
- Qualité de ce qui est homogène, non composite : l'unité architecturale d'un édifice.

¹ Les merveilles du système solaire, 'Sortons de notre coquille', éd.Tékhélet, 4 rue d'Aubignac, 30110 La Grand'Combe

² Prophètes et astrophysiciens. Cette étude de vulgarisation biblique ne demande pas de ressources intellectuelles particulières pour être profitable.

- Nombre un, à la base de la formation des autres nombres : le nombre peut être défini comme une collection d'unités.
- Élément de base d'un ensemble de caractère structuré : la cellule, unité fondamentale des organismes vivants.

L'unité peut être une base, voir une référence, et aussi une quantité qui forme un tout, un ensemble, qui peut être homogène ou non.

Lorsqu'il y a homogénéité, nous pouvons dire qu'il s'agit d'un tout formé d'éléments identiques. Sinon, nous pouvons dire qu'il s'agit d'un ensemble pour lequel nous pouvons parler de ressemblance, de conformité, de concorde, d'identité (de nature ou de pensée), sans nécessairement qu'il s'agisse d'uniformité.

« *Du latin unitas (« unité », « un », « homogénéité », « réunion », « identité de nature », « ressemblance », « conformité », « union », « concorde »).* » (Wiktionnaire)

Considérons que toutes les définitions citées devraient qualifier le 'Corps de Iéchoua' formé de 'Disciples nés d'En Haut' selon les paroles du Seigneur à Nicodème, rapportées en Jean 3.3/5-7³. Considérons que Nicodème, qui serait par beaucoup qualifié aujourd'hui de 'théologien', pouvait être aussi 'terre à terre' que nous le sommes souvent lorsque nous ne sommes pas suffisamment à l'écoute du 'Souffle Saint'. Iéchoua lui parle de 'naissance d'En Haut', il comprend 'nouvelle naissance en bas'. Il s'entendra dire par le Seigneur :

" Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes ? " (v.12).

Cette parole nous concerne-t-elle ?

Plusieurs **unités** font un nombre, un ensemble qui, uni au Sauveur, forme une... unité !

Nous devrions lire Jean 17.21 ainsi : *" Afin qu'individuellement unis à Toi et à Moi, qu'eux aussi soient un pour que le monde croit que tu m'as envoyé, 23 moi en eux, et toi en moi, -afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé "*. Il ne s'agit nullement d'une unité de 'fabrication' humaine, religieuse.

Si nous sommes attentifs et observateurs, nous pouvons constater qu'excepté des mouvements intégristes et certains aussi terroristes, l'ensemble des religions, majoritairement, pratiquent et se retrouvent unies par une 'religion' que nous pouvons appeler 'l'humanisme', déjà prévu et annoncée par Manuel Lacunza, dit Ben Ezra, né à Santiago du Chili en 1731. Le Seigneur a suscité des 'visionnaires' en tous temps.

L'humanisme c'est : l'homme qui se veut être doté de suffisamment d'intelligence et de morale pour construire un monde parfait sans que l'on ait besoin du Créateur. Bien qu'elle a pu exister en ébauche, en gestation auparavant, elle est vraiment née il y a 200/250 ans ; elle est la religion de l'occident moderne. Elle est née avec le 'siècle dit des lumières', celui de l'épanouissement des philosophies modernes et plurielles. L'homme, l'humain en est toujours le centre, sa finalité.

Edom, nom biblique d'Esau dont la descendance est éteinte, désigne l'occident, et représente les religions qui se passent de Dieu.

L'aveuglement face à l'humanisme n'a pas de limite, et l'humanisme n'a pas de limite face à l'aveuglement spirituel.

Notre adversaire le diable sait susciter et utiliser l'humanisme, il est à l'œuvre par une branche de cette 'religion' de caractère horizontal, l'humanitaire, en utilisant, si besoin, 'le droit d'ingérence', dont il est le super spécialiste avec ses sbires, les démons.

³ Diverses versions mettent à juste titre au verset 7 'd'En-Haut' et non 'de nouveau'. Pourquoi des traducteurs ont-ils choisi de remplacer ici les mots du Seigneur par ceux de Nicodème ?

L'esprit démoniaque gère actuellement notre monde, mais il est possible de ne pas se laisser enfermer dans sa tenaille, dans ses griffes. L'observation et la réflexion nous permettent de comprendre que se produit actuellement un brassage de population qui peut conduire à la destruction des nations et à l'uniformité universelle ; elle est même en cours : politique, économique, industrielle, religieuse, ethnique, civilisationnelle. L'adversaire est à l'origine de la pagaille actuelle qui ne se terminera que par l'intervention prochaine du Seigneur, elle ne tardera pas. Que ses Disciples puissent en être conscients, ce qui est encore loin d'être un fait.

Il est trop tard pour que les politiciens et dirigeants de tous bords puissent corriger toutes leurs erreurs passées, et les provocations envers le Créateur par la promulgation de lois infâmes aujourd'hui acceptées par de nombreux 'anciens opposants politiques'. Que d'inconscience manifestée par manque de discernement ou en s'opposant volontairement ou non à sa Parole, la 'Lettre d'En Haut' (la Bible). Ou pour des questions d'idéologie, aussi de corruption et d'intérêts divers. Et d'actualité, en provoquant et officialisant la pratique du péché par des lois officielles. Illustrons avec humour cette réalité.

Un Provincial visite un monastère et constate que les moines sont animés de l'esprit d'ébriété prononcé. Leur supérieur demande aux moines que désormais ils ne boivent plus qu'un seul verre de vin pendant les repas. Les bons moines, obéissants, font fabriquer des verres d'un litre... L'histoire ne dit pas si c'est de ce monastère qu'a, paraît-il, été interdit aux moines de cultiver la roquette, cette salade qui, paraît-il aussi, est aphrodisiaque.

Alors que la 'Caisse primaire d'assurance maladie' française est en déficit et couvrirait déjà les avortements, il vient d'être décidé de couvrir également tous les frais annexes s'y référants. En plus la dite 'liberté sexuelle', est-ce une maladie d'être enceinte ? Même si les pères disparaissent.

Ajoutons encore à l'esprit du temps présent, en revendiquant et permettant la 'libre expression' ; sauf pour parler du Créateur et du Salut offert à l'humanité entière en Iéchoua.

« De tout temps, les valeurs humanistes se sont affranchies des couleurs de la peau, des religions ou des idéologies politiques. Elles ont aussi toujours traversé les courants de pensée et les partis comme les communautés. C'est pourquoi l'appel du pape François, invitant chaque paroisse d'Europe à accueillir une famille de réfugiés, n'a, en soi, rien de surprenant. Mais n'en est pas moins important... » (Laurent Bodin L'alsace, 070920105)

Au début de l'été 2015 le Pape François a demandé pardon à l'Eglise Vaudoise du Piémont⁴ pour des causes anciennes. Mais qui peut pardonner ? Ni les Vaudois d'aujourd'hui les lointains descendants des pionniers, peut-être pas même de sang, sont-ils aptes à adresser (accorder) à l'actuel pape un pardon qui ne concerne ni l'un, ni les autres. Nous croyons qu'il est bon de prendre position en se démarquant des anciennes pratiques des lointains prédécesseurs, mais aller plus loin n'est pas de leur compétence. Se démarquer des violences est une chose, mais quand est-il de revenir à la Vérité biblique ?

Il ne servirait à rien aujourd'hui de lever l'excommunication prononcée contre Pierre Valdo au Concile de Vérone en 1184. Mais il en serait autrement de lever la condamnation de sa doctrine prononcée au Concile de Latran en 1215, et d'accomplir une vraie et profonde réforme. Il apparaît en cela que bien des décisions, des proclamations de doctrines des conciles, des bulles papales, laissent à désirer : tenons en compte.

**

⁴ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Vaud%C3%A8s>
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Vaudès>

L'Unité est plus que communion, elle est union ; le mariage en est une bonne image, du moins devrait l'être. C'est bien différent et au-delà d'être adhérent d'une association. C'est adhérer dans le sens d'être liés, collés, scellés, formant un ensemble, une unité. Ceci implique une complémentarité mutuelle sans que ce soit une dépendance mutuelle oppressante, spirituelle et matérielle. Il est souvent question 'd'esprit de contrôle' dans les Assemblées, grandes ou petites, y compris dans ce qu'on appelle des 'cellules de maisons'. La non dépendance ne signifie nullement qu'il faut exclure les besoins d'assistance envers toutes sortes de besoins et de souffrances. La souffrance et l'épreuve sont d'importants sujets bibliques :

" Car il s'agit, non de vous exposer à la détresse pour soulager les autres, mais de suivre une règle d'égalité : dans la circonstance présente votre superflu pourvoira à leurs besoins, afin que leur superflu pourvoie pareillement aux vôtres, en sorte qu'il y ait égalité..." (2Co. 8.13-14).

L'unité est le respect de la différence, pas l'uniformité. Exclure 'l'esprit de contrôle' n'exclut pas l'organisation et l'ordre, voir l'autorité.

« L'UNITÉ DES ENFANTS DE DIEU

Ce texte peut aussi être traduit par : «Mettez-vous d'accord. Ayez un même amour, un même cœur ...». La parole de Dieu dans son ensemble n'incite pas ses lecteurs à rechercher la pensée unique. Ça, c'est le propre de la dictature. Dieu place la liberté de l'homme, la liberté de conscience du croyant au même niveau que l'unité et peut-être au-dessus.

Le cœur que nous sommes appelés à avoir en commun désigne dans la Bible le tréfonds de nous-même, ce que nous sommes capables de comprendre et de croire. L'obéissance à ce texte est plus que difficile. Nous ne sommes pas toujours maîtres de nos sentiments ni de ce que nous croyons.

Bien sûr, en acceptant d'être formatés, en renonçant à la liberté à laquelle Dieu nous a appelés, nous pouvons parvenir à la pensée unique ; mais il ne s'agira plus de l'unité d'enfants de Dieu.

Les sentiments, la pensée commune à laquelle Paul nous convie, ce sont ceux du Christ. Là, il s'agit de quelque chose qui n'est pas à notre portée. Seul Dieu peut nous l'accorder par le Saint-Esprit.

Mais courage : n'a-t-il pas promis de donner le Saint-Esprit à celui qui le lui demande ? »

(Jean-Claude Fréchet, Méditations Quotidiennes)

Etre 'Enfant de Dieu' ce n'est pas être un fan, mais un disciple de Iachouah, qui n'est ni notre copain, ni notre pote. A l'école du Seigneur, le disciple y est toute sa vie terrestre, marchant de progrès en progrès (1Thes.4.1).

« - Le Disciple porte sa croix chaque jour,

- Le Disciple gagne sa vie en la perdant,

- Le Disciple n'a pas honte de Jésus » (Urgence, AEM, Déc.2013)

Selon des Rabbins, notons et méditons que : 'Adam' ne veut pas dire homme, mais être connecté au 'Maître du monde', au moins en avoir la potentialité.

Les expressions 'connecté' et 'déconnecté' ont à juste titre, de l'importance dans la pensée hébraïque.

" Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans la charité, s'il y a quelque union d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde, rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée " (Phip2.1-2).

L'unité ne doit pas être uniformité. C'est l'unité dans la diversité, dans la Vérité, dans l'(A)amour.

La Bible et sa langue, l'hébreu, possèdent un mot précis pour définir l'unité parfaite, c'est Ehad (prononcer érad), traduit par UN. Mais ce mot signifie bien plus qu'un chiffre qui en l'occurrence est dans ce cas un nombre, c'est une qualité, une Unité indissociable, que nous avons déjà méditée dans les études :

- Lui, Nous, Moi-je :

<https://docs.google.com/viewer?url=http://ekladata.com/9seMSJTtvXimiVUUlsWZwaWJJP8/Lui-Nous-Moi-je.pdf&chrome=true>

- Abandonné :

<http://horizonmessianique.eklablog.com/abandonne-a115242334>

- Vous avez dit Yéchou ?

http://ekladata.com/9ICOA9vZdyuJkcW0a_1Kzyu7dKc/Vous-avez-dit-Yeshou.pdf

Les textes de la révélation du NOM unique de notre Créateur et portant toutes révélations en lui⁵ : est יהוה IHVH, sont :

Exode 3.14 : " Elohîms dit à Moshè : « Èhiè ashèr èhiè ! - Je serai qui je serai »

Il dit : « Ainsi diras-tu aux Benéi (enfants) Israëïl : « Je serai, Èhiè, m'a envoyé vers vous. » "

Et :

Deutéronome 6 :

Entends, Israëïl...

"¹ Voici l'ordre, les lois, les jugements que יהוה IHVH-Adonäi, votre Elohîms, ordonne de vous apprendre, pour les faire sur la terre où vous passez pour en hériter,

² afin de frémir de יהוה IHVH-Adonäi, ton

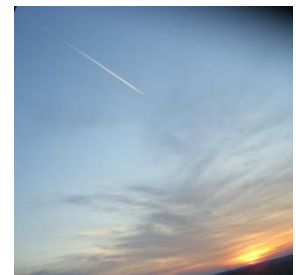
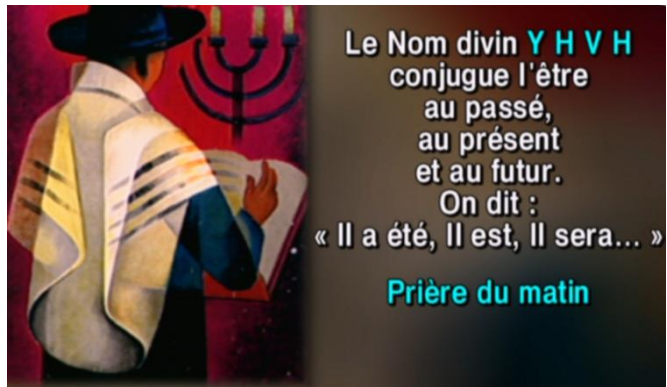
Elohîm, pour garder toutes ses règles, ses ordres, que moi-même je vous ordonne, à toi, à ton fils, au fils de ton fils, tous les jours de ta vie, afin de prolonger tes jours. ³ Entends, Israëïl, et garde pour le faire ce qui est bien pour toi, et ce par quoi vous vous multipliez fort, comme IHVH-Adonäi, l'Elohîm de tes pères, t'en a parlé, une terre fluente de lait et de miel. ⁴ Entends, Israëïl,

יהוה IHVH-Adonäi, notre Elohîm, יהוה IHVH-Adonäi un,

⁵ et tu aimeras יהוה IHVH-Adonäi, ton Elohîm, de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ton intensité. ⁶ Ces paroles que je vous ordonne moi-même aujourd'hui seront sur ton cœur. ⁷ Inculque-les à tes fils, parle d'elles, en habitant ta maison, en allant sur la route, en te couchant, en te levant. ⁸ Attache-les en signe sur ta main. Elles seront en diadème entre tes yeux. ⁹ Écris-les sur les montants de ta maison et sur tes portes. "

(Version Chouraqui)

Ehyeh Asher Ehyeh (Hébreu : אהיה אשר אהיה) est l'expression par laquelle le Créateur S'est révélé à Moïse face au buisson ardent qui ne se consumait pas. La meilleure interprétation semble être : 'Je serai qui je serai', le temps de l'accompli en Hébreu. Pourquoi le Créateur S'est-Il présenté ainsi ? Et si chacun se disait que son Créateur sera ce qu'il Le laissera être en lui-même ? Ce serait formidable qu'il soit 'tout en nous'. Mais difficile quand même d'employer cette expression comme véhiculaire et déjà accomplie en nous !



⁵ Nous conseillons les 3 volumes de 'Je publierai ton Nom', éd. Tékélhet, déjà citée.

Question d'unité, nous ne nous étendons pas ici sur l'expression 'Fils de Dieu' ; c'est une expression humaine de communication pour exprimer l'inexprimable. Mais laissons Iéchoua se présenter :

" Ils lui dirent donc : Où est ton Père ? Jésus répondit : Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. " (Jean 8.19/42)

" Moi et le Père nous sommes un. " (Jean 10.30)

" Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde, et je vais au Père. " (Jean16.28).

Relevons les paroles suivantes dans des déclarations du Sauveur :

- ***Moi et le Père nous sommes un***
- ***Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père***
- ***car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens***
- ***le Père est en moi et que je suis dans le Père***
- ***Celui qui m'a vu a vu le Père***
- ***je suis dans le Père, et que le Père est en moi***
- ***Je suis sorti du Père***

Notre Créateur, notre Elohim (Dieu) est Unique, Il est une unité parfaite : Ehad, Il est le seul.

Son Nom est יהוה IHWH.

Tous les autres éloïm, dieux, sont des idoles.

Intéressons-nous quelque peu au mot 'ehad' :

D'une émission de Josy Eisenberg, 'Judaïca', nous relevons que « le 1^{er} jour a été conçu pour le principe de l'unité. La lumière de l'unité est parue au 1^{er} jour, puis fut cachée, elle doit être dévoilée. Yom ehad (prononcer érad pour rappel) doit être lu : jour 1, et non 1^{er} jour. »

Mais quel est ce 1^{er} jour ?

Consultons François Gaillac 'Les merveilles du système solaire', sous-titré 'Sortons de notre coquille'⁶.

« La Bible hébraïque, la première Torah de Bologne du 26/1/1482 affiche fidèlement le texte en hébreu. (ici, en lettres latines) :

« Béréshit bara Elohim eth **hashamaïm** véèth haaretz » (Gn.1.1) Il n'est pas écrit baréshit mais bien béréshit, avec un «e».

Dieu nous parle **d'un** commencement qu'il nous révèle et non **du** (de le) commencement qui reste non révélé. C'est donc la version Interlinéaire qui est la plus juste ... suivie de près par Mr. Chouraqui.

Si le mot «cieux» est minoritaire dans ces versions c'est pourtant la traduction la plus juste. Nous affinerons cette traduction car le mot "shamaïm" est davantage duel que pluriel. Voilà une horde de traducteurs dévoilant dès le premier verset leur incapacité à faire la différence entre le singulier et le pluriel ! ... pas même l'équipe de «la Bible de Jérusalem», pourtant bien placée pour interroger les millions de personnes qui lisent la Bible dans l'original en ces lieux bénis.

Est-ce une plaisanterie, puisque des passages sont carrément inventés, tripotés, parfois non traduits, alors que les Juifs comptaient les lettres des Ecritures pour ne pas en perdre une seule et encore moins un mot, au nom d'une sainte crainte de Dieu ?

...

⁶ Editions Tekhejet, 4, rue d'Aubignac, 30110 La Grand Combe.

...C'est le prix à payer pour que nous retrouvions les "92 éléments simples" du tableau de Mendéléiev sur notre planète et chez nos voisines «proches» dont la planète céleste (p.44 à 48, Ch.4). Qu'une autre étoile-mère ait engendré le Soleil et fabriqué des éléments plus lourds, ceux dont la masse atomique dépasse 26 (le fer) c'est une autre histoire. Mais, nous savons d'où vient la Terre ainsi que toutes ses sœurs jumelles, les planètes ... même si elles ne se ressemblent pas. Plusieurs sortirent un Jour unique : «yom éhad», dont parlent les Ecritures.

...

Autrement dit,

- Les quatre planètes telluriques bien connues ainsi que la petite planète Cérés, qui aura droit à un chapitre pour elle toute seule, sont probablement nées le même "jour", "yom unique, éhad".

- A la sortie du Soleil, la Terre encore brûlante tournait bien plus vite sur elle-même, en 85 minutes environ, c'est-à-dire «dix-sept fois plus vite».

Jour "éhad", Jour unique, Jour très court, sans doute.

C'est mon intime conviction et si vous n'avez pas encore le recul pour vous en forger une ... il faut encore poncer !

Pour cela, allons encore interroger le prophète Moïse.

...

A l'une des deux extrémités de la voûte céleste nommée raqia. Or cette tente a été montée par le Seigneur Lui-même, qui crée d'abord et façonne ensuite. Là, dans la tente dont l'étoffe a été tissée par ses soins, (nous verrons comment) se situent les nouvelles shamaïm (Gn.1.8) d'en haut **et** d'en bas en plus du Soleil situé au beau milieu pour tout éclairer.

Il ne faut donc pas confondre les shamaïm du Jour Un (Gn.1.1), **unique** et ceux du second jour puisque la définition change. Nous le comprendrons mieux en intégrant les autres textes prophétiques davantage compréhensibles en hébreu, associés à la seconde équipe qui confirmera tout cela à sa manière.

C'est pourquoi IHWH peut dire "Sous tous les shamaïm, tout est à moi" (Job 41.3). Autant le remercier pour son invitation. Nous pouvons donc comprendre que ce n'est pas Dieu qui accepte d'habiter sous la tente (puisque nous savons que la Terre y est placée à une extrémité), mais c'est le contraire : Il nous invite à vivre dans sa présence, dans sa gloire (même mot en hébreu) à l'autre extrémité des shamaïm en forme de voûte.

...

Dès l'Antiquité les cinq planètes les plus proches de la Terre sont connues. Au 2^{ème} siècle, Ptolémée plaçait la Terre au centre du système ... et les calculs semblaient s'accorder ! Pythagore, Platon, Aristote (4^{ème} siècle avant J.-C) communiquent leurs convictions géocentriques : «Tout tourne autour de la Terre», et ça deviendra un dogme philosophique et religieux !

Aristarque de Samos, astronome grec (310-230 av.J.-C.) eut le premier l'idée de la rotation de la Terre sur elle-même et autour du Soleil. Il fut donc accusé de «troubler le repos des dieux». Ses idées furent rejetées, celles de l'autre équipe ... épousées.

Claude Ptolémée, au 2^{ème} siècle de notre ère, plaçait la Terre au centre du monde en un point fixe. Son message fut accepté puisqu'il ne troublait pas le repos des d ...

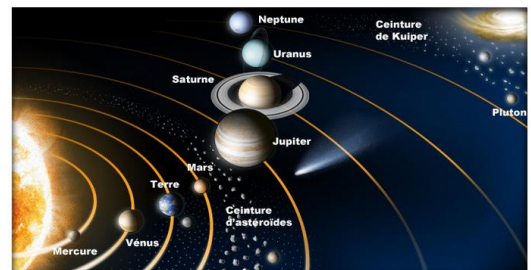
4) Nicole Oresme, déclare, au 14^{ème} siècle :

"il est plus économique de placer notre planète en orbite autour du Soleil que le contraire".

Comme c'est bien dit !

Des esprits intelligents l'entendent.

...



Les 8 planètes officielles du Système Solaire
© NASA / notre-planete.info

Au commencement, Dieu le Père n'avait qu'un Fils que nous considérons encore comme «**unique**». Certes, il est encore unique par sa sagesse, son intelligence, son amour pour les hommes, sa force, sa foi, sa luminosité éblouissante que les Ecritures nomment néshamah (voir "L'âme dans tous ses états"). Mais il n'est plus unique depuis qu'il est ressuscité.

Entendons ses paroles : "Va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu ". (Jn.20.17).

Le Seigneur a donc de nombreux frères et sœurs adoptifs qui ont été accueillis dans Sa famille, à la seule condition qu'ils se placent au bénéfice de l'œuvre de la croix en marchant dans un nouvel esprit de famille. Cela nous donne le droit de dire :

«Notre Père qui est dans les shamaim, que ton Nom, Yah, soit mis à part », Allélu Yah.

Autrefois, le Seigneur parlait en paraboles à des gens de la terre, et ils devaient saisir les images ; aujourd'hui de nouvelles paraboles s'adressent aux astronomes que nous sommes, entendons-les.

...

Le jour où nous prenons la décision de suivre le bon Berger Yéshoua ressuscité, celui-ci devient un jour unique.

Ce jour se trouve donc en sandwich entre deux jours uniques :

- Quand Dieu lança les planètes telluriques, il y eut un instant où la Terre et l'autre planète céleste quittèrent leur mère Soleil. C'est un Jour unique selon Genèse 1.5 «iom éhad».

- Quand le Seigneur Yéshoua reviendra sur Terre, posant alors ses pieds sur le Mont des Oliviers à l'Est de Jérusalem, ce sera encore un jour unique "iom éhad".

Le prophète Zacharie (14.7) parle de ce jour; Esaïe aussi (9.13 ; 10.17) des dizaines de fois sous l'expression "en ce Jour-là". Mais votre jour unique est au bout de vos lèvres ... Il suffit de Lui dire "oui" Comme dans tout mariage ... alors, prodige divin, on enterre sa vie de «gland». La pluie divine fera le reste ...

- Après tout ce cheminement, il est clair que les perfections de Dieu dans ses œuvres, non pas sur Terre mais un peu plus haut dans les shamaim, devraient élargir notre champ de vision. Nous n'aurons alors plus aucune difficulté à comprendre la différence entre le Royaume des Cieux et le Royaume de Dieu.

...

En effet : Jésus annonçait essentiellement le royaume des Cieux (Mattieu 4.17 ; 5.19 ; 10.7 et 13.11-24-31-33-44-45-47-52).

Il faisait une nette différence avec le royaume de Dieu qui se situe "au-dedans" ou "au milieu de nous" (Luc 17.21).

Autre sujet traité dans «L'âme dans tous ses états».

Il suffit de comprendre que l'homme a reçu un trésor inestimable que les animaux n'ont pas. Cela fait toute la différence.

La Bible nomme ce super cadeau "néshamah" que l'on pourrait traduire par "âme divine en nous". Surtout, ne l'éteignons pas !

Tout se complète harmonieusement, puisque les deux royaumes «de Dieu et des Cieux» se rejoignent. ... autre sujet.

Que de sagesse dans ces paroles paternelles : «Mon fils, écoute les savants, mais ne les écoute que d'une oreille, que ta deuxième oreille soit toujours tendue pour entendre les accents de ton ami céleste». Ampère parlait du Seigneur Jésus (Jn.15.15).

Il est vrai que nous lui devons les grandes lois de l'électricité. Il savait donc que le courant (dont l'unité porte son nom) devait se refermer à travers un deuxième fil. Pas de doute, Ampère faisait partie du "second rail" bien vissé sur la Vérité ; sa science traverse les siècles.

Terminons, comme promis, par le beau témoignage que Kepler pourrait offrir à notre époque si on voulait encore l'écouter :

«Avant de quitter cette table sur laquelle j'ai fait toutes mes recherches, il ne me reste plus qu'à lever les mains et les yeux vers le ciel et adresser mon humble prière à l'auteur de toutes lumières : je te rends grâce Seigneur et Créateur de toutes les joies que j'ai éprouvées dans les extases où me jette la contemplation de l'œuvre de tes mains ». (Johannes Kepler)

Pour l'avoir expérimentée moi-même, je fais mienne cette prière... et vous ? »

En espérant que chacun de nos lecteurs a connu son 'iom ehad', jour unique, et aussi au pluriel : naissance d'En-Haut, baptême, et bien d'autres expériences personnelles et uniques avec notre Seigneur Iéchoua et notre Papa Iah (ou Yah).

De toute évidence, parcourir bibliquement le 'chemin de Disciple de Iéchoua' est favorable pour vivre en communion, et plus, en unité.

" 1 Psaume de David. O יהוה (Eternel) ! Qui séjournera dans ta tente ? Qui demeurera sur ta montagne sainte ? - 2 Celui qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice et qui dit la vérité selon son cœur. 3 Il ne calomnie point avec sa langue, il ne fait point de mal à son semblable, et il ne jette point l'opprobre sur son prochain " (Ps.15).

"1 Psaume de David. A martyre. martyre. יהוה (l'Éternel) la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent ! 2 Car il l'a fondée sur les mers, et affermie sur les fleuves. 3 Qui pourra monter à la montagne de l'Éternel ? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ? - 4 **Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur ; celui qui ne livre pas son âme au mensonge, et qui ne jure pas pour tromper.** 5 Il obtiendra la bénédiction de l'Éternel, la miséricorde du Dieu de son salut. 6 Voilà le partage de la génération qui l'invoque, de ceux qui cherchent ta face, de Jacob ! -Pause. 7 Portes, élevez vos linteaux ; élevez-vous, portes éternelles ! Que le roi de gloire fasse son entrée ! - 8 Qui est ce roi de gloire ? -L'Éternel fort et puissant, l'Éternel puissant dans les combats. 9 Portes, élevez vos linteaux ; élevez-les, portes éternelles ! Que le roi de gloire fasse son entrée ! - 10 Qui donc est ce roi de gloire ? - יהוה/IHWH (L'Éternel) des armées : Voilà le roi de gloire ! -Pause " (Ps.24).

"14 Les pécheurs sont effrayés dans Sion, un tremblement saisit les impies : Qui de nous pourra rester auprès d'un feu dévorant ? Qui de nous pourra rester auprès de flammes éternelles ? - 15 Celui qui marche dans la justice, et qui parle selon la droiture, qui méprise un gain acquis par extorsion, qui secoue les mains pour ne pas accepter un présent, qui ferme l'oreille pour ne pas entendre des propos sanguinaires, et qui se bande les yeux pour ne pas voir le mal, 16 Celui-là habitera dans des lieux élevés ; des rochers fortifiés seront sa retraite; du pain lui sera donné, de l'eau lui sera assurée " (Es.33).

Question annexe :

Parmi d'autres textes possibles, citons :

" Car l'Éternel, ton Dieu, est un feu dévorant, un Dieu jaloux " (Dt.4.24), et :

" Sache aujourd'hui que l'Éternel, ton Dieu, marchera lui-même devant toi comme un feu dévorant, c'est lui qui les détruira, qui les humiliera devant toi ; et tu les chasseras, tu les feras périr promptement, comme l'Éternel te l'a dit " (Dt.9.3).

Et voici la question :

D'après la question d'Esaië, et en pensant que dans l'avenir l'univers sera purifié, où sera le dit 'enfer' tellement estimé et incrusté dans bien des 'confessions de foi', et qui subsistera auprès des flammes divines qui seraient censées y brûler ?⁷

⁷ Voir : https://docs.google.com/viewer?url=http://ekldata.com/PzWJQR6f6Q5k49TvtasS_7IYYfA/volume-2-vous-avez-dit-enfer.pdf&chrome=true

<https://docs.google.com/viewer?url=http://ekldata.com/6HZZDUR5YnIE9kPn8nBkZY8dUMg/volume-2-enfer-annexes.pdf&chrome=true>
<http://ekldata.com/1pf1qOYMkMYRC7JRdyU3mEzmR24/Au-Nom-de-la-VERITE.pdf>

Diverses considérations en citations

Tout en construisant le développement de notre sujet, qui restera de toute façon partiel, nous devons poser des fondations avec divers matériaux qui sont complémentaires pour éclairer le développement ultérieur. Sans commentaires, parmi de nombreuses autres possibilités, présentons quelques considérations :

Dès l'origine de l'Eglise

Dès peu après la Pentecôte, au temps de l'Eglise débutante, cela est attesté dans les lettres d'Apocalypse 2 et 3, des faux docteurs et des fausses doctrines apparaissent dans l'Eglise, qui très vite devient babylo-gréco-romaine. Remarquons que le dit 'Nouveau Testament' (N.T.) n'est pas une rédaction de nouvelles doctrines, ou leur organisation, car leur présentation est celle de corrections d'enseignements connus face à de nombreuses déviations. Les fondements étaient posés, mais des enseignements non bibliques et des pratiques déviantes s'introduisaient déjà, et généralement subsistent encore, y compris dans les milieux dits 'évangéliques', mais leur ancienneté ne les justifie pas comme bibliques. L'ensemble de nos études sont, disons des 'essais' concernant ce sujet dans ses variétés, sans être exhaustives.

Alors que les premiers 'Disciples de Iéchoua HaMashiah' (Jésus-Christ selon l'origine grecque) étaient majoritairement des Juifs, avec l'introduction de non Juifs qui devinrent très rapidement majoritaires, les fondements hébraïques, écrits et cultures, furent écartés au profit des sources hellénistes (grecques) par des 'chefs et autorités' de pensée, de formation philosophique et culturelle étrangère aux sources bibliques. Précisons que la traduction de la Bible hébraïque en grec (la Septante) (le dit Ancien Testament, A.T.) n'est pas la perfection qui lui est attribuée⁸ ». Ainsi donc, la culture grecque empreinte de mythologie babylonienne allait se développer en s'éloignant des fondements hébraïques et donna, entre autres, la religion romaine officialisée par l'Empereur Constantin. La Qéhiyllah hébreue devint l'Ekklesia latine en passant par la culture et la philosophie grecque.

Quelques voix essayèrent de 'garder le cap', tel Jérôme qui a compris l'importance de produire une traduction des textes fondateurs en les traduisant de l'Hébreu. Nous n'entrons pas ici dans le sujet des écrits du N.T. que nous osons prétendre n'avoir pas été en majorité écrits en langue grecque, malgré les interprétations courantes. Beaucoup ont été détruits dans des autodafés anti-juifs. Ni malgré leur importance, dans les sujets des textes originaux, leurs transmissions et leurs traductions qui dépassent notre présent sujet.

Pourquoi dénoncer l'introduction grecque dans l'Eglises ? Pour ne citer qu'un seul exemple significatif en demandant pourquoi trouve-t-on encore aujourd'hui, malgré les multitudes de révisions, dans certaines versions le terme 'Hadès' pour 'Shéol', ce mot signifiant 'séjour des décedés', et qui n'est donc pas éternel ?

Nous nous proposons comme suite à cette présente étude, de visiter de façon qui ne pourra être que succincte, l'excellent travail de F.H.Broadbent, intitulé 'L'Eglise ignorée, ou Le pèlerinage douloureux de l'Eglise fidèle à travers les âges'. Merci Seigneur pour cet auteur, et tant d'autres, qui nous ont laissé des héritages comme les dictionnaires bibliques, les concordances, la Bible annotée, et bien d'autres, par leur travail persévérant, ardu, de longue haleine, sans ordinateur, ni Internet. Soyons conscients et reconnaissants pour nos privilèges.

" Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus Christ lui-même étant la pierre angulaire " (Eph.2.20).

⁸ Selon Marguerite Harl, Gilles Dorival et Olivier Munnich, *La Bible grecque des Septante. Du judaïsme hellénistique au christianisme ancien*, éditions du Cerf & Éditions du CNRS.

" Néanmoins, le solide fondement de Dieu reste debout, avec ces paroles qui lui servent de sceau : Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent ; et : Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité " (2Ti.2.19).

N'oublions pas les prophètes ! Et connaissons le Nom du Seigneur, qui n'est pas un surnom.

Quelle attitude manifester face à ceux qui pensent que le Seigneur a été cloué sur un poteau qui n'était pas en forme de croix⁹, et sans être 'Témoins de Jéhovah' ?

« - Un **stauros** n'indique donc jamais un crux ou une croix. L'origine du crux alias la **croix** associée au Mashiah provient de Constantin Empereur. Yeshoua Ha Mashiah est mort sur un **stauros**, pas une **croix** ou un **crux**. Une croix alias un crux n'est pas un **stauros** ! Constantin, empereur romain élevé au rang des apôtres par "la grande ville", la prostituée spirituelle, est à l'origine de la remise en vigueur d'un très ancien symbole païen : Le " T " de Tammuz devenu un crux soit une croix.

(Tammuz est le "fils ressuscité" de la trilogie ou **trinité babylonienne** comprenant Sémiramis, Nimrod et... Tammuz, "trinité" reprise dans les religions païennes égyptienne, grecque et romaine).

De la même façon, le verbe "**crucifier**" n'existe pas non plus et devrait toujours être traduit par "**exécution sur le poteau**".

A plus forte raison, il n'existe nulle part non plus de "**signe de croix**", celui-ci n'étant toujours associé qu'aux pratiques païennes des différents trinitaires d'origine babylonienne et donc des égyptiens, des grecs et des romains dits "chrétiens".

Les disciples de Yeshoua n'ont évidemment jamais utilisé ce signe païen qui est un signe d'appartenance aux religions concernées, c'est à dire aux adorations de "dieux trinitaires" qui voulaient faire disparaître notre seul et véritable **ELOHIM** !



Croix ou pas croix,
Ils étaient trois,
Celui du milieu est
Celui en qui on croit

On peut ajouter que le quolibet moqueur de "christianos" (dont on ne sait dans quelle langue il a été dit aux juifs messianiques d'Antioche, Actes 11.26) concernait aussi bien les "christianos Osiris" (adorateurs de la reine du ciel), les "christianos Mithra" (adorateurs du dieu soleil), etc... qui sont encore aujourd'hui près d'un milliard et demi sur Terre (plus de 2 milliards si on ajoute les autres "sectes chrétiennes") !

Le fait que les sectes protestantes, pentecôtistes, évangéliques, etc., aient repris cette appellation moqueuse vient du fait qu'elles ont repris les mêmes dogmes fondateurs que "l'église de Rome", à savoir par exemple la "trinité païenne" et le "dimanche païen" contre le seul, véritable et unique **Elohim (YHWH-Adonai)** et contre le(s) Saint(s) **Shabbat(s)** du même **YHWH (dit "l'Eternel")**. »

<http://amouragape.revolublog.com/croix-au-lieu-de-poteau-d-execution-a79973577>

Ce texte permet particulièrement, n'étant qu'un exemple parmi d'autres, de considérer combien il est difficile de corriger le langage traditionnel (de tradition), afin de pouvoir de nos jours communiquer en revenant aux textes bibliques d'origine, fondateurs.

Ici nous relevons un problème évident de traduction par l'utilisation généralement utilisée dans nos versions du mot 'langue' concernant Genèse 11.1 :

" Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots ".

⁹ Ce texte n'exprime pas une conviction de l'auteur de cette étude puisqu'il s'agit de termes grecs, mais cela mérite attention.

Alors que nous lisons quelques versets plus haut, en 10.5 :

" C'est par eux qu'ont été peuplées les îles des nations selon leurs terres, selon la langue de chacun, selon leurs familles, selon leurs nations. "

La diversité des langues (anciennes) ne datent-elle vraiment que consécutivement à l'effet 'tour de Babel'. Nous ne le croyons pas.

Consultons le Juif André Chouraqui dans sa traduction :

10.5 : *" De ceux-là se sont séparées les îles des nations, en leurs terres, l'homme pour sa langue, pour leurs clans, en leurs nations. "*

11.1 : *" Et c'est toute la terre, une seule lèvre, des paroles unies. "*

Notre proposition que nous partageons avec d'autres : il faut lire en Ge.11.1 le mot 'langage' et non 'langue'. Dans une langue il existe divers langages :

- médical,
- philosophique
- scientifique,
- théologiques, mot grec que nous pouvons définir par : 'l'humain causant de Théos, Dieu'.

Les religions ont chacune leur langage propre. Les religions dites 'chrétiennes' ont le leur. Les 'milieux évangéliques' dans leurs diversités ont aussi leurs particularités. En conséquence, il serait souvent utile de définir les mots utilisés afin de se comprendre.

De la brochure 'Les Dix Commandements dans la vie de l'Esprit', signée Jules Thobois, éd. Croire et lire', nous extrayons :

« La loi ne nous libère pas : elle s'adresse plutôt à des hommes libérés qui se souviennent d'avoir été esclaves. (p.18)

Art, sagesse, puissance, argent, honneurs, amour ... tout est idole dès que l'homme est tenté d'y mettre sa confiance totale. Mais il faut encore aller plus loin. Car les réalités spirituelles peuvent devenir des idoles aussi bien que les choses temporelles. Et, même dans la présence de Dieu, nous pouvons être idolâtres. (p.24)

*Ne soyons pas impies ou profanes ! **L'impie** prononce le nom de Dieu en dehors de Christ, le **profane** le fait sans être animé du Saint-Esprit. L'impie est souvent un païen blasphémateur, tandis que le profane est souvent un chrétien qui oublie de s'appuyer sur le ministère de l'Esprit pour dire Jésus.*

« Tout homme qui prononce le nom du Seigneur, qu'il se détourne du mal » disait l'apôtre Paul. C'est seulement grâce à la mort de Jésus et au Saint-Esprit qui nous habite que nous pourrions sanctifier le nom de Dieu, le prendre utilement et ainsi obéir au troisième commandement. Car couverts par le sang de Jésus, nous sommes protégés de la puissance redoutable du nom de Dieu, et dans l'effusion de l'Esprit nous pouvons prononcer le seul nom que Dieu agrée, le seul par lequel il nous écoute : Jésus. C'est pourquoi nous pouvons conclure par les paroles de ce cantique :

Jésus, béni soit ton nom, Jésus, ô merveilleux don, Jésus, suprême rançon, Sois adoré pour toujours.
(p.42-43)

Le Seigneur a voulu donner un cadre à notre vie :

...six jours pour l'homme, un jour pour lui. Quelqu'un dira peut-être : pourquoi cette proportion d'un seul jour donné à Dieu contre six laissés à l'homme ? Est-ce que tous nos jours ne devraient pas lui appartenir ? À cela Dieu répond : « Je vous connais mieux que vous ne vous connaissez vous-mêmes. Quand vous prétendez vouloir tout me donner, en fait vous ne me donnez rien. C'est pourquoi je ne vous demande pas tout, je vous demande seulement et précisément un jour sur sept, rien de plus, rien de moins. »
(p.44) ».

« L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur. (1Samuel 16.7)

L'HABIT NE FAIT PAS LE MOINE !

Au moment où le prophète Samuel se retrouve en présence des sept fils d'Isaï à Bethléem, il doit oindre l'un d'entre eux comme successeur du roi Saül. Voyant Éliab, l'aîné, il est convaincu que c'est le bon choix. Erreur ! Malgré son apparence et sa haute taille, ce n'est pas lui qui correspond aux critères de l'Éternel. Ce ne sont pas non plus les six autres, d'ailleurs. Il faudra aller chercher le petit dernier, celui qui garde les moutons, qui n'avait même pas été invité au repas, pour pouvoir enfin oindre d'huile de consécration le futur monarque !

Admettons-le, nos yeux sont trop souvent fixés, influencés par l'apparence des individus et des choses que nous voyons. Les publicitaires en savent quelque chose ! La force physique, le rang social, les diplômes, la fortune, le succès semblent être indissociable de la réussite. Ces attributs humains peuvent nous abuser, car ils ne disent rien sur l'attitude de cœur ni sur la valeur réelle d'un homme.

Dieu, lui, regarde en priorité à nos dispositions intérieures. Ainsi, celles de son serviteur par excellence, Jésus le Messie, qui n'avait ni apparence ni éclat pour nous attirer, tout en étant incomparable dans sa personne et son œuvre (Ésaïe 53.1-5).

Sachons discerner et considérer en tout individu ce qui fait sa vraie beauté et sa valeur réelle. »

(Guy Gentizon, Méditations Quotidiennes)

« Les chrétiens sont-ils trop désunis ?

Œcuménisme. L'histoire de l'Eglise est faite de divisions. Mais les dernières décennies ont connu des rapprochements et réconciliations entre dénominations.

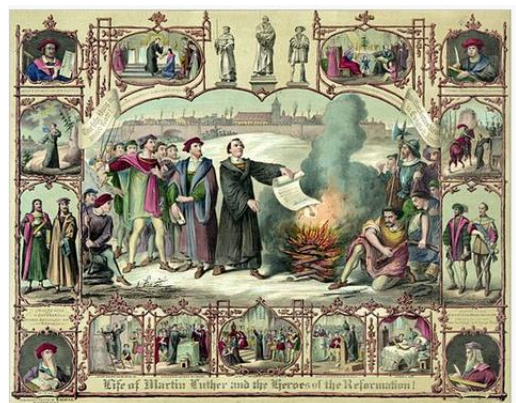
La multiplicité de dénominations au sein du christianisme et les guerres de religions au cours de l'Histoire peuvent étonner certains : « Pourquoi donc les chrétiens n'arrivent-ils pas à vivre ensemble ? Comment peuvent-ils parler de réconciliation avec tous ces conflits ? ». Le pasteur Martin Hoegger, qui travaille pour le dialogue œcuménique dans l'Eglise réformée vaudoise (EERY), constate que ce n'est pas nouveau : « Dès le début, les disciples de Jésus ont eu de la peine à vivre cette unité dans la diversité, tombant parfois dans le jugement et la critique ». Pour cette raison, Jésus a prié pour l'unité de ceux qui le suivraient : « Père, que tous soient un comme toi tu es un. »

Les tensions entre personnes se reflètent au niveau des Eglises. Martin Hoegger explique que « dans la manière dont Jésus a servi ses disciples, par exemple en leur lavant les pieds, il nous appelle à une relation d'accueil, de reconnaissance et de don réciproque. »

La Réforme, un échec ?

L'Histoire n'est pas toujours glorieuse, avec notamment les guerres de religion entre catholiques et réformés. Martin Hoegger porte même un regard nuancé sur la Réforme. Il apprécie la volonté des Réformateurs de vouloir revenir aux sources du christianisme, mais regrette que l'unité de l'Eglise n'ait pas pu être maintenue. « A partir d'un certain moment, on ne se rencontrait plus, on ne s'aimait plus. »

Mais fin 2014, le pape François a encouragé la célébration commune du demi-millénaire de la Réforme ; en réponse, il a reçu en janvier dernier une invitation de la Fédération Luthérienne Mondiale à prendre part aux célébrations à Wittenberg.



Luther brûlant publiquement les œuvres de Jan Eck, un livre de droit canon et la bulle Condamnant ses propositions.

Rapprochements locaux

Dès le 19^e siècle, des alliances d'Eglises et rapprochements entre dénominations sont apparus, par exemple pour traduire la Bible au travers de sociétés bibliques. Et des organisations faitières ont vu le jour, tant en Suisse qu'en France, pour encourager le dialogue entre toutes les dénominations chrétiennes.

L'œcuménisme se vit aussi au niveau local. A Lausanne, une Célébration de la Parole est vécue chaque premier dimanche du mois dans la cathédrale. Réformés, catholiques, orthodoxes et évangéliques y lisent la Bible et prient ensemble. Une action commune est organisée entre catholiques et protestants durant le Carême. En 2013, la plupart des mouvements chrétiens de Suisse ont collaboré pour un événement de prière à Berne, le jour du Jeûne fédéral. Les aumôneries des écoles et prisons sont aussi de plus en plus gérées en partenariat interchrétien. Enfin, l'œcuménisme se vit dans des actions sociales et humanitaires communes.

L'unité à tout prix ?

Pour Martin Hoegger, « la recherche d'unité ne doit pas se faire au détriment de la recherche de la vérité ». A son avis, Dieu aime l'unité dans la diversité : « l'unité n'est pas l'uniformité. » Il estime que les dénominateurs communs pour tous les chrétiens sont la confiance en la Bible, la confession de l'humanité et de la divinité de Jésus et la confession que Dieu est un Dieu trinitaire (Père, Fils et Saint-Esprit). Au-delà, Martin Hoegger considère que chaque type d'Eglise cultive des dons particuliers. « Les Eglises ont toutes à apprendre des autres. Mais cela demande de l'humilité ». Pour le pasteur, chaque Eglise a également ses défauts. « En y réfléchissant ensemble, on discerne mieux ce qui est juste et bon ! » »

(RenéProgin, (www.quartdheure.info 2015)

La raison autonome ?

« Dans une perspective biblique, considérer que la raison est autonome est une illusion ruineuse. En fait l'organe de la pensée dans la Bible, c'est le « cœur ». « Cette donnée est importante, explique Henri Blocher, du fait que le cœur n'est pas que le siège de l'intelligence : il est aussi l'organe de la volonté, et les sentiments y jouent un rôle. » Cette inscription de la raison dans un cadre plus large montre que toute démarche rationnelle est toujours située dans la subjectivité de celui qui réfléchit et dans une culture particulière. Outre cette dimension toujours située de la raison, la Bible souligne que notre intelligence est obscurcie : elle ne parvient pas à comprendre les choses de Dieu. Enfin, pour que la raison pense droitement, il importe que Dieu lui donne une orientation particulière : « La crainte du Seigneur est le principe de la sagesse » (Pr.1.7) !

La raison, c'est un moulin !

Pour illustrer cela, Henri Blocher recourt à l'image d'un moulin. « La raison est comme un moulin qui ne peut moudre que si on lui donne du grain à moudre : il lui faut des présupposés pour pouvoir fonctionner et pour que quelque chose en sorte ».

A partir de cette perception d'une raison ouverte à la réalité de Dieu et d'une foi accueillante par rapport à toute démarche rationnelle, Henri Blocher passe en revue trois thèmes qui lui paraissent importants pour la défense de la foi évangélique aujourd'hui : « **On fait dire à la Bible ce que l'on veut !** », « La démarche scientifique s'oppose à celle de la foi » et « Les résultats de la recherche scientifique montrent la Bible en erreur » ».

<http://lafree.ch/a-voir-et-entendre/en-mission-apolo-avec-henri-blocher-par-ecrit-et-en-video>

« "Que rien ne se fasse par esprit de parti ou par vaine gloire ; mais que, dans l'humilité, l'un estime l'autre supérieur à lui-même, chacun ne regardant pas à ce qui est à lui, mais chacun aussi à ce qui est aux autres." (Philippiens 2. 3, 4)

Comparaison est raison

Paul m'exhorte aujourd'hui à utiliser la comparaison! Comparaison est raison quand on prend l'autre comme point de référence. La démarche n'est pas d'évaluer ce qui me manque par rapport à lui, mais ce qu'il a de plus que moi. C'est le signe de la véritable humilité.

Pour estimer l'autre supérieur, il faut une échelle de valeur qui permette la comparaison. Acceptons-nous, à l'avance, de remettre en cause la nôtre : nous avons très bien pu, jusqu'ici, ne pas bien comprendre tel ou tel aspect de l'enseignement de la Parole de Dieu ? Dans ce cas, disons-nous, avant de dialoguer : ce frère ou cette sœur aime le Seigneur, pourquoi n'aurait-il pas raison ? Comment a-t-il été amené à penser ou à agir ainsi ? Sur quels passages de la Bible s'appuie-t-il ? Nous encourageons alors l'interlocuteur à s'expliquer, nous lui donnons la liberté d'exposer sa pensée, de développer sa compréhension de la question débattue.

Estimer son frère supérieur à soi-même est sans doute le comportement le plus difficile à réaliser et le plus contraire à l'esprit humain qui cherche toujours à s'élever au-dessus des autres. Mais c'est l'attitude qui facilite le plus les relations fraternelles. C'est la seule démarche efficace pour rétablir l'entente. Bien entendu, nous ne pouvons pas répondre à cette exhortation par nos propres forces. Ce n'est possible que par le Saint Esprit qui habite en nous et nous en donne la force.

Prendre humblement ma place parmi mes frères, en rejetant la tentation de m'élever, est l'attitude d'humilité que Jésus lui-même a enseignée à ses disciples. Quand ils discutaient sur leur place dans la hiérarchie du royaume de Dieu qu'ils espéraient tout proche, il leur a déclaré: " Je suis au milieu de vous comme celui qui sert " (Luc 22. 27). Et joignant le geste à la parole, cette même soirée, il a lavé les pieds de ses disciples, tâche réservée aux esclaves (Jean 13.5).

Ce sont toujours les branches les plus chargées de fruits qui s'inclinent le plus bas.

Seigneur, aide-moi à vivre humblement pour les autres, afin que je vive comme toi ! »

(Plaire au Seigneur)

Lekh lekha, Va vers toi



« A tous Dieu dit ce qu'il ordonne à Abraham ; «Va vers toi»

Aller vers soi, vers le noyau divin de notre être pour en libérer l'énergie, c'est prendre le chemin de la «terre promise» et vivre la grande aventure du peuple hébreu.

Dès que la première plaie arrive, un lent travail se fait chez les Hébreux, qui amorcent le processus de distinction entre ce qui s'accomplit, représenté par les Hébreux, et ce qui reste encore, dans les ténèbres de l'inconscience, représenté par les Egyptiens. Chaque épreuve détermine l'accomplissement dans l'intériorité des êtres, pour les premiers, mais plaie et souffrance destructrices à l'extérieur, pour les seconds. **Chacun se mesure à l'épreuve.**

Avec Aaron, son frère, et sur l'ordre de YHWH-Elohim, Moïse se présente devant Pharaon.

Ils lui demandent de «laisser aller le peuple hébreu à trois journées de marche dans le désert pour y célébrer un culte à YHWH». Mais l'opresseur n'en resserre que davantage son étreinte sur le peuple.

La corvée des Hébreux consistait pour eux à faire des briques pour lesquelles on leur fournissait de la paille. Ils devront maintenant faire le même nombre de briques, mais aller eux-mêmes quérir la paille. Faire des briques ... faire du chiffre, cela nous dit bien quelque chose ! C'est aussi avec des briques que les hommes de Babel, qui voulaient se faire une renommée, construisaient leur fameuse tour !

« Ils prirent des briques à la place de pierres », nous dit le texte.

Se faire une renommée ressortit au monde de l'inconscience ; c'est la transposition narcissique de ce que tout homme est appelé à conquérir à l'intérieur de lui : son NOM secret ¹⁰ ; par rapport à celui-là, notre prénom ne désigne que la personne sociale. Cette dernière ne prend véritablement dimension d'Homme, dans le sens noble de ce terme, que lorsqu'elle entre en résonance avec son NOM secret, sa semence, le noyau même de son être sur lequel elle est modulée comme à partir d'un son fondamental qui vient du Verbe et qui la sculpte dans sa personne ontologique, **son être vrai**.

L'homme qui cherche à conquérir la renommée à l'extérieur, en place de son NOM à l'intérieur de lui, ne peut que fabriquer des briques ...

L'Homme devenu conscient et qui construit son NOM est «pierre». Le mot «pierre», Eben en hébreu, est composé de deux noms : celui du «Père», Ab, et celui du «Fils», Ben. La «brique», Labenah, ne contient plus que la présence du «Fils», Mais des fils qui ne sont plus reliés par la conscience du Père, l'unité qui les recouvre, **deviennent vite des étrangers les uns aux autres** ; ils se dispersent. Ils se vivent en rapport de forces, en rivalité, compétitions, etc. ; et c'est la guerre¹¹. Leur identité en tant que «fils» disparaît. Babel, Babylone, le babillage d'une humanité infantile qui n'a pas commencé d'être verbe, se vit symboliquement dans des valeurs de «briques»... et de broc, peut-être !

Dans notre monde actuel, comme les Hébreux, nous ne fabriquons que des briques. L'esclavage est là ! De même que le Dieu d'Israël va conduire son peuple hors de la terre d'esclavage, de même nous laissons-nous conduire par les événements de nos vies, lourds de cette finalité divine, dont nous allons voir qu'ils sont calqués sur ceux du récit biblique.

A ces hommes qui font des briques, on leur retire même la «paille» qu'ils devront aller chercher.

Ce mot «paille», Teben en hébreu, contient encore la racine Ben, le «fils». En profondeur, ce texte nous dit que ces faiseurs de briques, qui ne se vivent plus dans l'unité du Père, sont maintenant dépouillés de leur dimension de fils ! Ils vivent à l'extérieur la réalité de ce qu'ils sont devenus à l'intérieur : des bêtes. Pharaon les traite comme des bêtes, sans pitié ! Ils sont amenés à faire l'expérience de l'esclavage jusqu'à l'extrême limite du possible où, là, doit se faire un retournement. Sans cela, nous, comme eux, nous installons pathologiquement dans la souffrance, la normalisons - selon l'ordre de la «normose» - et y acquerrons tous les mérites d'un épuisement que le «bon dieu» ne pourra que récompenser !

On comprend combien notre génération a rejeté ce dieu-là, fait de briques lui aussi, mais elle n'en est pas pour autant arrivée à «chercher la paille», à chercher en elle la dimension de «Fils» !

Revenons en effet aux Hébreux ils doivent désormais aller eux-mêmes chercher la paille ; cela veut dire qu'ils vivent dans cet épisode un face-à-face incontournable avec eux-mêmes. Car l'engrenage de la «chute» est celui-là : l'homme qui n'a plus conscience du Germe divin qui l'habite se range au niveau animal. Le Père (quand il le nomme encore !) est renvoyé dans des cieux inaccessibles, et la dimension de Fils qui l'habite est annulée ; son souffle est coupé ; il ne maintient de lui-même que la respiration nécessaire à survivre dans la servitude.

Car ce qui vient de se passer est tout simplement prodigieux ! Je reprends ce mot «prodige» qui, dans le texte, nomme ce que nous appelons couramment «plaie» pour les neuf premières épreuves. En celles-ci déjà, Dieu avait fait éclater ses merveilles. En réalité, ce sont des «signes», voire des «manifestations». Nous les appelons «prodiges» parce que nos yeux, antennes inflexibles de nos cœurs durcis, ne voient que l'événement, la «chose» en soi, rigidifiée dans le seul espace-temps qu'ils captent et auquel cette chose est radicalement étrangère.

Le prodige devient merveille ou scandale révoltant selon son impact sur les différentes personnes qu'il touche : merveille pour l'«Hébreu», abomination pour l'«Egyptien».

¹⁰ " Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit. " (Ap.2.17)

¹¹ " Sa bouche est plus douce que la crème, mais la guerre est dans son cœur ; ses paroles sont plus onctueuses que l'huile, mais ce sont des épées nues " (Ps.55.21 ou 22).

Dans les deux cas, l'événement bouscule, désarçonne et parfois terrifie, pour faire croître et libérer ; car tel est le sens de l'irruption de la transcendance divine dans le monde lorsqu'elle pénètre l'Homme de Son Épée pour «sonder les reins et les cœurs», appeler l'Épouse ... l'aimer !

La transcendance ne se prouve pas mais se manifeste et éprouve le dissemblable pour l'amener à la ressemblance ; elle trouve l'un qui l'accueille sur le chemin, l'autre qui le rejette et qui se réfugie dans les eaux du semblable à lui-même - son inconscient - où il se noie.

Et pourtant tout homme demande des miracles...

Yom Kippour

« ...Et cela est en nous, pour que nous l'emmenions également au désert... pendant que l'autre partie de notre être, se répande sur l'autel en sacrifice agréable.

Tout Israël, à Yom Kippour, prenait conscience de ce potentiel et rejetait ses fautes : celles-ci, par conséquent, se détachaient du peuple et tombaient comme des feuilles mortes. En ce jour, le Satan ne pouvait plus accuser. L'Assemblée d'Israël était alors «sainte, sans tache, irréprochable...».

Yom Kippour s'appelle aussi le jour du Grand Pardon. Pour que ce pardon soit effectif, il est demandé de faire Téchouvah, c'est à dire un retour ; un nouveau départ. La Téchouvah est une réparation, cette notion dépasse le problème du seul péché. Le mot Hét traduit par péché provient d'un verbe que la Torah utilise pour les archers du Roi David et qui signifie manquer la cible ; le péché est donc tout autre chose qu'une infraction ou une violation.

C'est un manquement à soi-même ! Le pécheur est un homme qui rate le bon sens de sa vie et «faire Téchouvah», c'est aspirer à revenir à Elohim. Tout processus de Téchouvah signifie : revenir à la maison d'Elohim, parvenir au Père qui est et réside au-delà du temps, l'Être en lequel le passé, le présent et le futur sont unifiés en un «au-delà du temps». A ce stade du processus de la Téchouvah, tout se passe comme si rien n'avait jamais existé : cet état de Téchouvah précède la faute, il se situe avant la faute. C'est pourquoi le pardon est possible, puisqu'à ce stade du «retour» rien ne s'est encore réellement passé. Chacun a la faculté de revenir dans cet espace divin où la faute n'existe pas : tel est le processus de réparation, de régénération de notre être. Mais approcher cet espace n'est pas autorisé en dehors de la pensée de Kippour, dans la centralité de l'action du seul Kohen Gadol possible. Yéshoua.

Puissions-nous être conscients que le «rideau» d'accès au Qodesh Haqodeshim est aujourd'hui constamment ouvert par l'action du Fils, qui permet à chacun de faire «retour» et de revenir à la Maison du Père. hwhy est parfait en Sainteté et ne peut pas être approché par l'homme pécheur qui n'aurait pas reçu le vêtement de pureté approprié, qui ne serait pas sous le couvert du sang de l'Agneau d'Elohim. Voilà qui fut fait définitivement à Golgotha.

L'Agneau du Pessah universel rejoint le bouc de Kippour dans sa vocation de grâce et de pardon. Il relie et réalise la dimension prophétique de toutes ces fêtes. Son sang fut versé sur l'Autel pour nos péchés ! Il fut donc tout à la fois le bouc sacrifié sur l'Autel et le bouc chargé de nos péchés emportés dans le désert ... désert du séjour des morts qui ne put le retenir plus que trois jours et trois nuits et dont Il sortit vainqueur.

Des deux (boucs – victimes expiatoires), Il n'en a fait qu'un...et c'est bien « Azazel » qui a aujourd'hui perdu sa puissance accusatrice. »

(L'Égypte intérieure, Annick de Souzenelle)



L'envoi du bouc à Azazel (gravure de W.J. Webb)

De l'excellente revue 'Jérusalem' n°595, 1/2016, nous citons :

« L'Etat d'Israël n'est pas l'Israël d'Elohim et certains «se disent Juifs, ils mentent» (Ap.3.:9).

- Avant cette « reconnaissance », les deux disciples¹² doutaient de la réalité de la résurrection de leur Seigneur. Ils ne pouvaient «voir» le Ressuscité. C'est seulement par la véritable foi construite sur le roc de la Parole révélée que peut se voir le Ressuscité. Sans connaissance des écrits de l'information prophétique, sans leur juste compréhension, nous avons une approche de Yéshoua et de la Parole prophétique **selon nos propres convictions et l'image floue que nous nous faisons de Lui. A cause de cela, nous ne connaissons pas le Seigneur ressuscité en gloire auprès du Père, nous ne le percevons pas en vérité et risquons d'en être séparés.**

- La séparation est un état de mort spirituelle. Or, la mort c'est aussi la cessation de l'information. **L'information ne nous pénètre plus et nous ne « voyons » pas.** C'est pourquoi aux deux disciples qui doutaient, Yéshoua dut réinitialiser l'information jusqu'à ce que leur cœur brûle et que leurs yeux s'ouvrent.

- L'information prophétique s'est donc peu à peu inscrite dans les textes. Sa totale révélation n'est pas spontanée. **Il fallait qu'elle s'imprègne dans les cœurs**, qu'elle prenne forme jusqu'à ce qu'elle devienne vivante, jusqu'à ce que les écrits concernant le Mashiah soient brûlants dans les cœurs ! Les apôtres et disciples du Seigneur ont vécu cette expérience : une compréhension lente, progressive, de la révélation prophétique, jusqu'à parvenir à la vision de l'incarnation et à la résurrection du Messie. Cette expérience se répète pour nous. Le même processus de compréhension évolutif se forme en nous, jusqu'à ce que par pure grâce nous recevions la pleine compréhension de tous les textes écrits pour Lui et qu'Il a accomplis.

- A ce stade de l'information, le témoignage de Yéshoua par l'esprit de prophétie a sa demeure en nous. Nous pouvons témoigner de Lui, ainsi qu'il est dit : « Car le témoignage de Yéshoua c'est l'esprit de prophétie », le véritable témoignage n'est révélé que par l'esprit que notre Adonai Elohim dispose au-dedans de l'homme.

- Nous voulons encore mettre en garde tous les adeptes de Yéshoua. Nous devons veiller à porter le témoignage de Yéshoua **dans la pureté de son message.** Nous pouvons en effet être porteurs d'un témoignage partiel, véridique à 99 % mais faux pour 1 %. Et si ce 1 % de témoignage est faux à cause de décisions humaines décrétées à contrario de la Sainte Parole (ex. Concile de Nicée), alors nous sommes de faux témoins par compromission **et nous entraînon le peuple à obéir à des prescriptions humaines qui ne viennent pas de la Parole d'Elohim.** Que le souffle sacré nous garde dans le juste témoignage de notre Seigneur Yéshoua. Que l'esprit de discernement des esprits nous soit accordé.

- Des études scientifiques ont montré que les polluants que nous respirons ou que nous ingérons peuvent aller jusqu'à altérer notre code génétique animal. De la même manière, et par analogie, en absorbant par désobéissance le fruit de l'arbre interdit, Adam et Eve ont introduit en eux la notion du mal, corrompant ainsi la pureté de leur ADN spirituel. Par le péché originel, un « virus spirituel » est entré dans l'humanité.

- Toute la connaissance que Nicodème avait de la Torah aurait dû l'amener à comprendre que la régénération, essentielle à l'accès au Royaume, ne pouvait se réaliser que d'une seule façon : par une nouvelle naissance. « Ce n'est pas un concept nouveau, c'est tout l'objectif du plan messianique qu'Israël porte », lui dit en fait Yéshoua. Cette notion reste néanmoins difficile à saisir.

- Si nous acceptons de Le suivre, si nous nous conformons à Son image, si nous devenons une même plante avec Lui, alors étant **dans** le Messie, nous sommes également immergés dans Sa mort et Il nous permet de passer avec Lui par Sa résurrection.

¹² Luc 24.13-35

- Inclignons-nous devant la Bible comme étant la Parole d'Elohim ! **Ne nous considérons pas comme la mesure de toutes choses. Le centre n'est pas notre moi, notre volonté, notre raison, mais la sagesse d'Elohim seule.**

Reconnaissons nos limites et notre asservissement en toutes choses et soyons soutenus et délivrés par l'enseignement du Messie en qui réside la plénitude de la sagesse.

- Les mouvements surprenants de populations ainsi que les guerres n'échappent pas aux directives des clubs fermés des « décideurs de l'ombre », puis ils sont mis en œuvre par les politiques de ce monde. Pour exemple, si nous nous posons encore la question du pourquoi et du comment de la venue massive en Europe de populations d'autres continents, alors il nous faut seulement remonter en 1974, époque où l'Europe était encore coupée en deux blocs. Une politique européenne pro arabe, dénommée « eurabia » par plusieurs essayistes et journalistes, fut élaborée et actée par les décideurs de l'époque, sans que la population intéressée ne soit ni consultée, ni prévenue. Cette politique prévoyait les échanges mutuels, économiques, culturels et de populations entre les pays Nord et Sud de la Méditerranée. Force est de constater que le flux migratoire sans précédent s'organisait, mais dans l'unique sens du Sud vers le Nord. La suite nous la connaissons. Les uns dénoncent à juste titre une telle aventure, les autres la nient tout en tentant de l'occulter et d'en minimiser les impacts. Mais aujourd'hui, plus personne ne peut en cacher les conséquences.

Cette illustration nous permet de comprendre que les grands « évènements » de notre monde ne sont pas fortuits. Ils sont inspirés, pensés et réalisés dans un but unique : ériger par touches successives les conditions optimales du « nouvel ordre mondial » pour accueillir son super leader.

Cela ne signifie pas pour autant que tous les peuples suivent aveuglément ces directives. En somme ce « Nouvel Ordre Mondial » n'a pas que des partisans, mais il a aussi des opposants.

- Soit ! Aider les autres est fort louable et nous ne jugerons pas ce qui se fait de bien en termes de soulagement des maux et du développement sage et intelligent des moyens de vie. Mais nous relevons que l'amour du prochain ne se limite pas aux seuls recours médical, enseignement et matériel. **Aimer l'autre c'est aussi et en fin de compte favoriser son évolution vers Élohim, sur le chemin du salut.** Certes, cela n'est pas le plan de l'adversaire. Nous comprenons pourquoi les ONG, surgies spontanément de partout, sont bien souvent à objectif international, mondial, sans frontières. Elles entrent tout naturellement dans le plan de la mondialisation. L'humanisme « mondial » se propose comme le séduisant remplaçant de l'amour du prochain mais en le réduisant à son aspect matériel.

A la limite de l'aspect anecdotique de l'humanisme, nous pourrions confirmer que le projet « mondialisation » est depuis l'origine dirigé et voulu de l'adversaire, il est satanique. »

« Heureux celui qui n'est pas choqué

Les pharisiens, de même que les disciples, avaient mal compris Jésus et par conséquent, ils furent tous choqués. Nous pensons en général que les pharisiens étaient des méchants. **En fait, c'étaient les intellectuels conservateurs qui défendaient la foi, et s'accrochaient à l'orthodoxie contre l'influence corruptrice de la culture grecque.** Mais leur pierre d'achoppement était l'orgueil qu'ils éprouvaient à cause de ce qu'ils estimaient être l'exactitude de leur interprétation (la tradition des anciens). **Ils étaient satisfaits de leur orthodoxie, mais n'avaient pas soif de Dieu lui-même.**



Les disciples, eux aussi, étaient choqués. Tout au long des évangiles synoptiques (Matthieu, Marc et Luc), nous retrouvons le sujet sous-jacent de l'incapacité profonde des disciples à comprendre ce qui se passait.

Ceux qui furent choqués au point de se détourner de Jésus lorsqu'il a dit : « C'est moi qui suis le pain vivant descendu du ciel » (Jn.6.51), n'étaient pas des pharisiens, mais des disciples (autres que les Douze). Malgré l'enseignement de Jésus empreint d'une grande sagesse et malgré les œuvres puissantes accomplies à Nazareth, Matthieu rapporte qu'il était « un obstacle » pour ses amis (Mt.13.57).

Le mot grec utilisé le plus fréquemment pour « heurter » ou « choquer » dans le Nouveau Testament est aussi traduit « trébucher ». Ce mot grec est le mot skandalizo, d'où nous tirons « scandale », Dieu scandalise même l'esprit des gens de son peuple. En heurtant les pensées des gens, il révèle ce qui, dans leur cœur, les fait trébucher. Jésus est révélé dans la Bible comme le chemin, la vérité, le pain vivant, la porte, etc. Il est aussi « une pierre qu'on heurte, un rocher qui fait trébucher » (Es 8.14).

Ce qui est le plus souvent révélé dans un cœur choqué est l'absence d'une soif de Dieu et le manque d'humilité. Aux yeux de Dieu, ce sont les deux caractéristiques les plus importantes du cœur.

Fonctionner dans le cadre du ministère prophétique néo-testamentaire et même, de façon plus générale, du ministère surnaturel de l'Esprit Saint, **n'est pas une science exacte**. Cela défie autant nos codes religieux que notre sens de ce qui constitue ou non une juste maîtrise des événements. C'est exactement pour cela que Dieu a créé le ministère prophétique ! Le vrai christianisme est une relation dynamique avec un Dieu vivant, et ne peut être réduit à de simples formules **ou à une orthodoxie desséchée**. Nous sommes appelés à embrasser le mystère de Dieu et à ne pas chercher à tout prix à régler à la perfection tous les petits détails de doctrine ou de philosophie que nous découvrons. Notre faim d'une relation personnelle avec Dieu lui-même devrait surmonter ce désir en nous de comprendre tout dans les moindres détails. **Notre humilité devant Dieu devrait nous apprendre que nous n'aurons jamais toutes les réponses, du moins pas dans cette vie**. Nous sommes déjà assez difficiles à vivre comme ça. Aussi longtemps que nous sommes dans cette chair, je ne pense pas que l'omniscience puisse aider en quoi que ce soit à nous rendre plus supportables.

...

Ces Juifs religieux se trompaient en mettant leur connaissance des Écritures et leurs liens avec la communauté religieuse sur le même pied que la connaissance de Dieu. Pourtant, en vérité, ils refusaient obstinément d'entrer dans une relation personnelle avec Dieu au travers de son représentant personnel, Jésus. Ils se vantaient de leur connaissance des Écritures tout en en rejetant l'Auteur. »

(Grandir dans le Prophétique, Mike Bickle, éd.Menor)

Construire en déconstruisant

« C'est assez étonnant comment Jésus construit tout en déconstruisant. C'est le prophète Jérémie qui disait : « il faut vraiment défricher avant de replanter ». Donc Jésus tout au long de son ministère, et Marc le remarque bien, Jésus prend tout son temps pour déconstruire en disant : « Vous avez mal compris ; ce n'est pas comme cela qu'il fallait entendre les choses. Ou : maintenant je donne un sens nouveau... »

Il est entré dans le 'repas pascal' en donnant une nouvelle lecture de la même chose. C'est la même chose, mais c'est aussi différent. Vous pensiez à une terre géographique, je vous propose un royaume. Vous vouliez une vie bien remplie, je vous propose la vie éternelle.

Jésus veut aller plus loin que simplement dépoussiérer, il veut un gros ménage de printemps.

Jésus est insaisissable, on essaie de le cerner, le nommer, à savoir qui il est, mais il est complètement inattendu.

C'est assez étonnant, le Messie est attendu, et quand il vient, il ne correspond pas à ce que l'on veut, attend. Il y a malentendu, mal entendu.

Nous ne devons jamais enfermer quelqu'un dans une identité, une image qu'on se fait de la personne. »

(Eric denimal, La Bible aux milles visages n°104 <http://www.radioomega.fr/site/emission/215/la-bible-aux-milles-visages.html>)

Restauration

« Une restauration dans tous les domaines de la société signifie également... un rétablissement du véritable appel du pastorat ! Les pasteurs n'ont jamais été destinés à devenir « rois de petits royaumes ». Les pasteurs, les enseignants, les apôtres, les prophètes et les évangélistes, selon la Parole de Dieu (Ephésiens 4), ont été appelés afin d'équiper les saints en vue de l'œuvre du service. Nous demeurons dans l'Eglise, c'est vrai, et notre tâche en tant que « ministère professionnel » s'effectue dans un édifice appelé « église ». Mais les gens qui vont émerger et amener un changement dans ce monde, ceux qui vont établir le Royaume de Dieu seront ceux que nous aurons formés !

Notre travail consiste à former des disciples, à favoriser un renouvellement de l'intelligence, à conseiller, à offrir la guérison, à permettre la maturité et à envoyer !

Sur des terres encore en friche, complètement incultes, voilà un groupe de 3 ou 4 millions de personnes, certes libérées de l'esclavage, **mais libres de faire quoi au juste ?**

Vous serez une **nation sainte ! Il n'est pas dit une religion sainte !**

Pourquoi avons-nous besoin de restauration ?

Dans notre monde évangélique, nous nous sommes tellement centrés sur l'aspect « religieux » du royaume que nous en sommes arrivés à Identifier l'Eglise comme l'« institution » même du royaume de Dieu. Cette importance excessive de l'Eglise au sein du royaume résulte de la place souvent disproportionnée accordée au statut de pasteur. **Et il s'agit** certainement de la raison sous-jacente qui explique « pourquoi » nous avons si peu d'impact dans notre société !

LA VÉRITABLE VOCATION DE L'EGLISE

Le moment est venu pour l'Eglise de retourner à son ouvrage et à sa véritable vocation. **Nous avons défini le christianisme comme un ensemble de croyances et de doctrines, qui se limitent souvent à devoir rester assis dans un bâtiment religieux tout au plus deux heures par semaine !** Nous avons enseigné des générations à croire qu'il suffisait de se tenir bien sagement chaque dimanche matin dans un local et de louer Dieu pour être chrétien. Ce n'est pas ce que Jésus a dit. Il a dit : **« J'ai un royaume à construire et une épouse que je me réjouis de rencontrer. »**

(Peter Tsukahira, (3DSanté, 6/2014)

Y'en faut pour tous !



« Après quelques déclarations sur la COP21, l'accueil des réfugié.e.s en France et en Allemagne, ainsi que ses doutes sur la déchéance de nationalité, François Clavairoly a été interrogé sur la célébration des mariages de couples de même genre dans les lieux de culte protestants (à partir de 7'15) : « Vous êtes la seule force spirituelle à vous être adapté à la loi de la République », relève Claude Askolovitch. « Le débat interne est très important, insiste François Clavairoly. **C'est ça qui fait la force, l'intelligence d'une confession,** c'est d'arriver à traverser

ce débat, avec des difficultés, des dissensions, à vivre les dissensions sans se déchirer et ça c'est ce qui est devant nous (...). On peut effectivement recevoir une bénédiction quand on est un couple homosexuel, dans l'Eglise protestante unie de France qui est une des trente Eglises de la Fédération, et qui est la mienne. »

Le président de la Fédération protestante de France a néanmoins souligné que le nombre de couples de même genre à avoir reçu une bénédiction est très faible :

«Peut-être aussi parce qu'il est probable que les homosexuel.le.s ont eu un peu de mal dans le rapport aux églises, et à la religion de manière générale, qui n'ont peut-être pas été suffisamment accueillantes, ça c'est tout à fait possible, oui.»

«DES CROYANT.E.S COMME LES AUTRES»

Pour la théologienne protestante Joan Charras Sancho, il s'agit d'un nouveau signal positif pour l'accueil et l'acceptation des personnes LGBTI : «Ce n'est plus sujet tabou ou évité, commente-t-elle à Yagg. Ça signifie qu'on reconnaît leur existence. Avant on disait, "oh mais il n'y en a pas" ou bien "ils/elles ne veulent pas du mariage, c'est tout". Ce président est prêt à les considérer comme des croyant.e.s à part entière. **C'est un signal fort qui montre qu'on a changé de régime et d'optique.** Les croyant.e.s LGBTI sont, en théorie et publiquement, des croyant.e.s comme les autres. »»

Fin décembre, Yagg publiait une enquête exclusive [sur les divisions qui subsistent parmi les églises protestantes françaises](#) et ces temples qui s'opposent toujours à la bénédiction des couples homos.

<http://yagg.com/2016/01/05/pour-le-president-de-la-federation-protestante-de-france-les-eglises-nont-pas-ete-suffisamment-accueillantes-envers-les-homos/>

Les Attestants

« LES «ATTESTANTS» PROTESTANTS SE RÉUNISSENT EN CONGRÈS

«Attester pour le Christ» : tel est l'intitulé du Congrès fondateur des Attestants, qui s'est tenu le 16 janvier 2016 à Paris.

Pour rappel, le courant des attestants a vu le jour en juin 2015, au lendemain de la décision de l'Église protestante unie de France (EPUdF) d'autoriser la bénédiction des couples homosexuels. Une quarantaine de pasteurs membres de l'EPUdF avaient ainsi voulu montrer leur désaccord avec cette décision et réaffirmer leur attachement à l'autorité des Écritures. Le qualificatif «attestant» a été choisi en écho au mot «protestant» ». www.evangeliques.info

D'un bulletin paroissial nous relevons cette réponse :

« Question d'enfant...

Pourquoi y a-t-il plusieurs religions ?

Parce que l'homme cherche Dieu et que Dieu cherche l'homme !

On trouve en effet des traces très anciennes de religion chez l'être humain. Il a pris très vite conscience que la vie venait de plus loin que lui et que la mort ne pouvait mettre fin à son existence.

Tu auras déjà remarqué que les civilisations et les cultures sont bien différentes. Si tu as voyagé, tu te seras sans doute senti perdu dans les pays asiatiques, si différents des nôtres. Chacun cherche Dieu en fonction de sa culture. Et Dieu, puisqu'il est créateur de tous les hommes, veut se manifester à chacun selon sa culture. Il y a donc du bon dans toutes les religions, chacune est à sa manière un chemin où l'on peut rencontrer Dieu.

Les chrétiens, cependant, croient que le Dieu unique s'est manifesté de manière exceptionnelle en Jésus de Nazareth, le Fils de Dieu qui s'est fait homme comme nous, enraciné dans une culture et une religion qui l'ont préparé, l'Ancien Testament. Son message a quelque chose qui peut s'adapter à toutes les cultures puisque tout se résume dans l'amour : Dieu est Amour et il nous invite à nous aimer les uns les autres. C'est me semble-t-il, le message le plus fort dans l'univers des religions. De plus, celui qui l'a proclamé l'a vécu jusqu'au bout. Un beau message, donc, et un excellent messenger !

Pour le chrétien, Jésus est l'Emmanuel, « Dieu parmi nous ». Il est le plus beau cadeau que Dieu ait fait à l'homme. Cette Bonne Nouvelle mérite d'être annoncée à tous les peuples sans pour autant mépriser les autres cultures et les autres religions. »

L'auteur(e) de cette réponse, s'il n'est pas en conformité avec l'Évangile, est en conformité avec le 'chef de son 'Eglise', malgré certaines contestations :

<http://www.prieraucoeurdumonde.net/2016/01/le-pape-nous-parle/>

<http://stopmensonges.com/le-pape-francois-sort-sa-video-de-promotion-pour-la-religion-new-age-de-lamour/>

Relevons parmi les commentaires :

- « Puis, ça devient intéressant puisque d'un coup, les représentants d'un jour du bouddhisme, judaïsme, de l'islam et du christianisme se mettent à nous dire non plus « je crois en Dieu » mais « je crois en l'amour ».

Une belle façon que 'l'Apostolat de la prière', fondé par les jésuites, a trouvé pour embarquer les gens dans une forme de religion new-âge ou finalement, tout se vaut. Qui ne sera pas prêt à quelques compromissions pour...l'amour. ».

- « Non, ils sont **évangélistes** ce qui est loin de la tradition chrétienne. Une forme déviée et contraire au fondement du christianisme des 7 premiers conciles et qui repose essentiellement sur l'ancien testament. Le nom de chrétien injustement revendiqué n'est pas une preuve. C'est dans la pratique une autre religion qui ne dit pas son nom. »

- « Désolé, mais encore une fois ; non. Les **évangélistes** ont une autre tradition que celle des fondements du christianisme, celui des pères de l'Eglise et des 7 premiers conciles. C'est une autre église qui propose une autre approche, d'une autre tradition plus récente et néanmoins dissidente. »

- « C'est comme les statuts d'une association loi 1901, quelques dissidents ne peuvent modifier les statuts et créer un groupe parallèle avec des règles contraires aux statuts tout en se prétendant membres de la dite association. Seule une AG peut modifier les statuts. C'est la même chose pour les faux musulmans et les faux chrétiens qui veulent être membre d'une religion sans signer les statuts.

(DUGUESCLIN Le 21 février 2016 et le 22 février 2016) »

Citons encore le projet de 'maison commune' se construisant à Berlin :

<http://amouragape.revolublog.com/berlin-le-projet-mosquee-synagogue-eglise-collecte-plus-d-1million-a119754236>

La diversité des citations présentées ci-dessus témoignent, bien que succinctement, de la diversité du monde qui se réclame du Christianisme, et de leurs contradictions. Comment donc croire à une 'vraie unité' des religions ; et des 'courants' dans le Christianisme ?

Accueillir est une chose, dialoguer aussi, communier spirituellement en est une autre.

Le Seigneur a dit avant sa passion :

" Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi " (Jean 12.32).

Le plan du Seigneur est une chose, la réalité peut en être une autre sans qu'Il n'en soit responsable :

" Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! " (Mt.23.37)

Ce verset fait écho à ce qu'avait dit des siècles plus tôt Esaïe :

" Car ainsi a parlé le Seigneur, l'Éternel, le Saint d'Israël : C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, c'est dans le calme et la confiance que sera votre force. Mais vous ne l'avez pas voulu ! " (Es.30.15)

Soyons aussi attentifs à d'autres textes tels ces extraits d'Hébreux 10 :

" 26 Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, 27 mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles.

...

31 C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant. 32 Souvenez-vous de ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat au milieu des souffrances, 33 d'une part, exposés comme en spectacle aux opprobres et aux tribulations, **et de l'autre, vous associant à ceux dont la position était la même.** 34 En effet, vous avez eu de la compassion pour les prisonniers, et vous avez accepté avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez des biens meilleurs et qui durent toujours. 35 **N'abandonnez donc pas votre assurance,** à laquelle est attachée une grande rémunération. 36 Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. 37 Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. 38 Et mon juste vivra par la foi ; **mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui.** 39 **Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme.** "

Directement et indirectement, ces textes nous invitent à un acte de première importance avec d'importantes conséquences, c'est la reconnaissance et l'attachement ou non aux Ecritures bibliques, inspirées et don de יהוה/ИВВН, (l'Éternel).

La reconnaissance et l'attachement aux Ecritures formées de 66 livres conduisent à un autre sujet primordial : compréhension et interprétations. Il nous serait possible de signer en partie, à certaines exceptions, de l'autorité papale et ses conséquences principalement, des extraits que nous relevons ci-dessous, d'un article lisible sur un blog catholique intégriste :

« ...Tous ces systèmes sont violemment anti-chrétiens car ils refusent le principe même de Dieu. **Or l'homme sans Dieu, on vient de le voir, est livré au diable.** C'est pourquoi, malgré les beaux principes régulièrement avancés par les promoteurs de ces systèmes, **plus on progresse et plus on obtient le contraire de ce qui est attendu ; plus c'est pire dirait-on familièrement.** Normal, saint Paul l'a très bien expliqué : puisque l'homme est livré à la chair, il vit selon la chair et non selon l'Esprit (Dieu) ; voilà en définitive où mène l'humanisme : **«On sait bien à quelles actions mène la chair : débauche, impureté, obscénité, idolâtrie, sorcellerie, haines, querelles, jalousie, meurtres, colère, envie, divisions, sectarismes, rivalités, orgies et beuveries et tous les excès du même genre.** Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait : ceux qui agissent de cette manière ne recevront pas en héritage le royaume de Dieu.»

Et pour mémoire, saint Paul rappelle où mène une vie orientée vers Dieu, c'est-à-dire l'Esprit, donc dans un monde christianisé et non l'inverse :

«Le fruit de l'Esprit, au contraire, c'est la charité, la joie, la paix, la patience, la mansuétude, la bonté, la fidélité, la douceur, la tempérance. Contre de pareils fruits, il n'y a pas de loi. Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises. Si nous vivons par l'esprit, marchons aussi par l'esprit.»

Que tous les humanistes le comprennent : tant que vous resterez dans des systèmes en -isme tels que ceux cités plus haut, vous obtiendrez toujours comme résultat la liste paulinienne MEME si les encenseurs du système vous donnent l'illusion de la liberté, de l'égalité et de la fraternité.

Au Conseil et le Parlement de l'Europe à Strasbourg, "dans ces deux discours, le pape qui est, je le rappelle, le chef de l'Eglise catholique donc a priori le champion de la défense des droits de Dieu sur terre et le meilleur promoteur de la foi en Jésus-Christ, qu'est-il venu défendre ?

Les droits de l'homme

La paix

La démocratie

La dignité humaine »

Le pape n'a abordé aucun des principes chrétiens ni des valeurs et des vertus chrétiennes.



L'inversion dont on le soupçonne : **le christianisme (enfin, ce qu'il est devenu) est en réalité un humanisme centré sur la personne humaine.** C'est pourquoi, une telle religion ne peut heurter la laïcité des Etats, qui sont pourtant ouvertement hostiles au catholicisme, parce que **le christianisme a muté en humanisme.**

Vous avez suivi le décryptage de ses discours ? **Le Vatican aujourd'hui est le chantre des droits de l'homme et de l'humanisme, le pape s'exprime de la même façon que la franc-maçonnerie et célèbre les mêmes valeurs.**

Alors cessons de parler de l'Antéchrist au futur quand on l'a sous les yeux.

Détournons notre regard de ce personnage et courons nous réfugier dans notre **grotte spirituelle** en attendant la délivrance : **l'Eglise de la tradition**, celle de toujours, à la liturgie préservée, aux dogmes intacts, à la vertu conservée, à la Présence Réelle encore adorée et vénérée telle qu'elle devrait l'être sur tous les autels du monde entier.

Parce qu'à défaut d'être le point central au Vatican, le Christ le reste dans nos cœurs et dans nos âmes, et c'est l'essentiel. C'est là que se trouve la véritable Eglise, nous a dit saint Paul, c'est là que se trouvait l'Eglise primitive, c'est là que se trouve celle de la fin des temps. »

<http://stopmensonges.com/le-pape-francois-1er-se-comporte-comme-le-faux-prophete-de-lapocalypse/>

Oui à certains extraits, mais de loin nous ne cautionnons et ne nous identifions pas à l'ensemble du texte lisible sur Internet. Peut-on donc se considérer en communion spirituelle ? Répondons que nous avons certaines sensibilités communes, mais aussi beaucoup de désaccords. Nous pouvons avoir des relations, des dialogues et même des amitiés, ce qui ne préjuge pas à une réelle communion spirituelle.

Ici une question peut se poser : qu'appelons-nous textes originaux, fondateurs. Elle peut rejoindre celle que beaucoup se posent : qui a fondé de Christianisme ? Pour notre part nous répondons : le Kadosh Haroua. Pour les gréco-latins : le Saint-Esprit.

Notons :

- " *Mais en réalité, dans l'homme, c'est l'esprit, le souffle du Tout Puissant, qui donne l'intelligence* " (Job 32:8).

- " *Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté* " (2Co.3.17).

- " *C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie* " (Jean 6.63).

- " *l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous* " (Jean 14.17).

- " *C'est lui, Jésus Christ, qui est venu avec de l'eau et du sang ; non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang ; et c'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité* " (1Jean 5.6).

- " *Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi* " (Jean14.6).¹³

Athéisme et religion, même combat !

¹³ Voir aussi : <http://horizonmessianique.eklablog.com/lui-nous-moi-je-a108539410>

« D'abord, Dieu est au-delà de tout ce que l'on peut comprendre : l'univers est tellement grand que l'on a du mal à saisir les distances qui se mesurent en millions d'années-lumière. Et Dieu est forcément plus grand et plus complexe que l'univers qui tient son existence de sa seule volonté.

Ensuite, il est notoire que l'être humain préfère mener sa vie tout seul, même s'il lui arrive de pratiquer une religion ou d'invoquer Dieu dans les moments difficiles. La Bible parle même de rébellion, lorsque l'homme refuse de tenir compte de Dieu. On le constate aisément en France, dans la vie de tous les jours où certains se moquent avec une facilité étonnante de toute personne qui fait son «coming-out» en tant que chrétien. Dire que l'on croit en Dieu provoque un sentiment de malaise général. Bref, la grandeur de Dieu et les préjugés humains nécessitent la révélation.

Pour reprendre les trois catégories de Jean Baechler, seule la première option nous offrirait une porte de sortie de cette impasse intellectuelle. A priori, rien n'empêcherait un Dieu transcendant d'entrer dans sa création pour révéler aux êtres humains ce qui est «au-delà de l'horizon cognitif humain». En tout cas, c'est la conviction des chrétiens que cette démarche divine a bien eu lieu.

...

Pour ces raisons diverses, je me suis éloigné de ce petit milieu d'extrême gauche. Il se trouve aussi que j'ai retrouvé un parent qui s'était engagé dans une autre organisation militante, l'Armée du Salut, et cela m'a interpellé. J'ai alors essayé de lire les évangiles, mais c'était comme s'il y avait un mur entre moi et cette Parole. Un jour, cette personne m'a emmené à un congrès et là, la présence de Dieu m'a frappé comme une évidence. Alors, la Bible est devenue pour moi une parole vivante, une parole de Dieu pour moi, une parole actuelle.

J'ai pris quelques jours de recul pour réfléchir mais ... cette présence ne partait toujours pas !

Bien sûr on pourrait dire que je suis simplement passé d'une croyance (le marxisme) à une autre (le christianisme). Je répondrai que tous nos choix reposent sur des croyances et que ne pas croire en Dieu en est une. Croire en Dieu est raisonnable, mais croire que l'homme soit raisonnable n'est pas raisonnable ! C'est sous-estimer la folie du mal présente dans son cœur. En réalité, la question clé n'est pas celle de la raison, mais celle de l'obéissance. Quand Jésus dit : «Suis-moi » - Nous pouvons inventer toutes sortes de raisonnements ; ce ne sont que des prétextes. Le seul vrai problème, c'est obéir ou refuser d'obéir à son appel, lui faire confiance ou pas. »

(David Brown, *L'athéisme*, éd. Croire et Lire)

En ce jour où ces lignes sont écrites, les deux calendriers éphémérides que nous lisons proposent des textes concernant notre sujet :

« "Moi-même je ferai paître mes brebis ... dit le Seigneur, l'Éternel. La perdue, je la chercherai, et l'égarée, je la ramènerai ". (Ézéchiel 34.15, 16)

" Quel est l'homme parmi vous qui, s'il a 100 brebis et en a perdu une, ne laisse les 99 au désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait trouvée ? (Luc 15.4)

Se reconnaître perdu

Ce soir-là, la grande salle où l'évangile est prêché est pleine. Une petite fille, sans qu'on sache pourquoi, s'éloigne de sa mère. Quand celle-ci s'en aperçoit, c'est l'affolement. Elle se met à la recherche de la petite, interrogeant les uns et les autres, mais sans résultat. Finalement elle fait part de son angoisse au prédicateur qui annonce au micro : «Une maman a perdu sa petite Marie. Qu'elle vienne tout de suite vers nous».

Pas d'écho, personne ne répond. On finit par retrouver l'enfant, assise tranquillement sur un banc. Sa maman lui demande : «Pourquoi n'as-tu pas répondu quand on t'appelait ? - J'ai cru qu'on cherchait une autre Marie. Moi, je n'étais pas perdue.»

Ils sont nombreux ceux qui ressemblent à cette petite Marie ! Dieu les cherche, mais ils pensent que l'appel n'est pas pour eux. Ils lisent dans l'évangile que le Seigneur Jésus est venu chercher et sauver ce qui était perdu (Luc 19.10) et ils ne répondent pas parce qu'ils n'acceptent pas le fait qu'ils sont perdus. L'apôtre Paul déclare que Christ est mort pour des impies, des pécheurs, des ennemis de Dieu, alors ils se récrient : nous ne sommes pas de ceux-là. Ils sont pourtant perdus s'ils croient pouvoir se présenter devant Dieu sans avoir été purifiés de leurs péchés par le sang de Christ. » (La Bonne Semence)

Il est possible de ne pas se considérer pécheurs et perdus tout en étant religieux, donc non 'nés de nouveau', tout en ayant un 'vernis religieux', pratiquants ou non, et que des 'chargés d'âmes' invitent le ciel à s'ouvrir pour les recevoir lors des obsèques. Quelle communion spirituelle peut avoir un Disciple de Iachouah avec un religieux, même 'pratiquant' non né d'En-Haut' ?

« Prenez garde à vous-mêmes, afin de ne pas perdre le fruit ... (2 Jean 8)

SE PROTÉGER

La première parade que Jean propose pour repousser l'erreur, c'est une détermination à vivre éveillé. 'Prenez garde à vous-mêmes'. Faites attention ! Ne vous endormez pas. Cette mise en garde peut nous concerner de deux façons ...

Il y a d'abord l'angle «soyez sur vos gardes», Ne prenez pas pour argent comptant tout ce que vous lisez, regardez ou entendez. Ne gobez pas sans discernement toutes les doctrines qu'on vous annonce.

L'apôtre Paul formule ce principe ainsi : " Examinez toutes choses. Retenez ce qui est bon ". Et dans sa première lettre, Jean lui-même écrit : " Bien-aimés, ne croyez pas tout esprit ; examinez plutôt les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu, car beaucoup de prophètes de mensonge sont sortis dans le monde ". Le maître-mot est «examinez», L'Esprit de vérité veut aiguïser notre discernement.

*L'autre angle sous lequel l'exhortation de Jean nous atteint met l'accent sur **vous-mêmes**. " Prenez garde à vous-mêmes. Que chacun fasse attention de rester fermement attaché à la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes ". Que le Seigneur me garde de devenir moi-même un imposteur en troquant l'Évangile de la grâce pour autre chose !*

*La Parole de Dieu a porté du fruit dans nos vies. Veillons à le conserver. Persévérons dans la vérité pour recevoir une pleine récompense au dernier jour. » (Robert Souza, Méditations Quotidiennes)
(1 Thessaloniens 5.21 2 ; 1 Jean 4.1 3 ; Jude 3)*

Soyons conscients que beaucoup d'enseignements actuels et d'articles de 'Confessions de Foi' sont postérieurs au temps de vie du Sauveur, de Paul et des Apôtres sur cette terre. Il y a bien des examens à accomplir avant d'affirmer que nous correspondons parfaitement à Ephésiens 2.20 : " Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus Christ lui-même étant la pierre angulaire. " Ne nous séduisons pas nous-mêmes, et sachons que les autres interprétations qui ne correspondent pas à nos traditions sont d'office fausses. Ni que les abandonner correspond à de l'apostasie. Les 'faux docteurs' et les 'faux prophètes' annoncés par le Seigneur sont bien apparus et se sont infiltrés dans les Assemblées, les chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse en témoignent. Jean, Paul et d'autres se sont 'frottés' à eux, soyons aussi sensibles au 'Souffle divin' qu'ils l'ont été, et soyons



nous aussi des 'examineurs' selon 1 Thessaloniens 5.21 : " Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon ". Les Réformateurs que nous honorons pourtant, n'ont que partiellement réformé, tout en conservant bien des enseignements et pratiques d'origine, nous ne nous lassons pas de le dire et de le répéter, babylo-gréco-romaines.

Entrons au cœur du sujet

Iéchoua n'est pas venu fonder une religion, mais se former un peuple de 'Rachetés, de 'Nés d'En-Haut' :

" ¹ Mais il y eut un homme d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, un chef des Juifs, ² qui vint, lui, auprès de Jésus, de nuit, et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. ³ Jésus lui répondit : **En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'En-Haut, il ne peut voir le royaume de Dieu.** ⁴ Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? ⁵ Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. ⁶ Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. ⁷ Ne t'étonne pas que je t'aie dit : **Il faut que vous naissiez d'En-Haut** " (Jean3).

"... sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous avez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache..." (1Pi.1.18-19)

La notion du rachat se trouve déjà dans la 1^{ière} Alliance (A.T.) comme en Esaïe :

" Car ainsi parle l'Éternel : C'est gratuitement que vous avez été vendus, et ce n'est pas à prix d'argent que vous serez rachetés " (52.3).

" On les appellera peuple saint, rachetés de l'Éternel " (62.12).

" Car un jour de vengeance était dans mon cœur, et l'année de mes rachetés est venue " (63.4).

" Dans toutes leurs détresses ils n'ont pas été sans secours, et l'ange qui est devant sa face les a sauvés ; Il les a lui-même rachetés, dans son amour et sa miséricorde, et constamment il les a soutenus et portés, aux anciens jours " (63.9).

" Louez l'Éternel, car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours ! Qu'ainsi disent les rachetés de l'Éternel, ceux qu'il a délivrés de la main de l'ennemi " (Ps.107.1-2).

" Vous avez été rachetés à un grand prix ; ne devenez pas esclaves des hommes " (1Co.7.23).
Ne devenez pas esclaves des hommes, disons aussi des religions !



La religion¹⁴, le 'fait religieux' disent certains, est tout un univers. En général, il est admis qu'il s'agit d'une relation lorsqu'elle se considère établie, entre l'humain et la 'dité'. Il peut s'agir de recherches ou/et de pratiques. Les religions ont des fondateurs, des leaders, des croyances, des dogmes et généralement des structures législatives et d'autorités, le plus souvent pyramidales, quelle qu'en soit la hauteur. La nature de la religion est en partie de rendre un culte à l'Être supérieur, ou de se le rendre favorable. La multitude des religions témoigne de leurs origines humaines. Le danger de 'religiosité' guette tout un chacun, personne n'est protégé.



¹⁴ Pour plus d'informations : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Religion>
https://fr.wikipedia.org/wiki/Portail:Religions_et_croyances

Comme toutes les autres, l'histoire des religions dites chrétiennes peuvent se décrire à l'infini dans notre temps et notre espace terrestre. Elle contient nettement plus de ténèbres, de violence et de mort, par bûchers et autres terreurs, que de lumières, de bienfaits et de paix. C'est humain ! L'actualité en témoigne, et ça ne changera pas dans le monde religieux actuel. Nous sommes de toute évidence dans les temps eschatologiques bibliques, ce qui signifie que le 'règne messianique' est proche où tout sera différent ; même si en partie semblable matériellement ! Pas obligatoirement comme cela peut être imaginé. Il faut nous tenir dans la 'Vérité' qui est une personne unique, et dans les Vérités bibliques. Et tenir ferme, pour les Disciples de Iachouah, malgré les épreuves, les souffrances, les 'attaques sataniques' de tous bords et de toutes formes.

" Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire " (Jean 15.5).

La foi en Iachoua haMashiah est-elle une religion ?

La caractéristique des religions est de se rendre la divinité favorable par une multitude de cultes, de sacrements, de doctrines à croire aveuglement, d'exercices spirituels divers, aussi de superstitions et de pratiques occultes, et nous en passons.

Beaucoup diront que c'est une question de foi, nous l'acceptons sans développer ce terme, tout en précisant qu'il faut aussi 'beaucoup de foi pour être athée', selon le titre du livre de Ralph Shallis. Cette foi est dans la révélation générale reçue par le texte biblique, que nous appelons 'les Ecritures'. Et en un Messie né miraculeusement dans le peuple juif en qualité de Sauveur universel.

Tout ce qui brille n'est pas de l'or, dit-on. Tout ce qui se réclame du mot d'origine grec 'Christianisme' n'est pas biblique, il y a eu tellement d'ajouts humains !¹⁵ Ils ont conduit et suscité de nombreuses guerres de religion dites chrétiennes, et d'une multitude de martyrs depuis 2000 ans.

Aujourd'hui encore dans l'univers 'chrétien' on confond 'Pères' et 'Souffle saint (Saint-Esprit), Révélation et inspiration divine avec philosophie et théologie dans son sens original qui veut dire : 'parler sur Dieu'¹⁶.

Pouvons-nous encore affirmer comme l'apôtre Paul a pu l'écrire ? :

" Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus Christ lui-même étant la pierre angulaire " (Eph.2.20).

Historique

« Tout au long de notre histoire, il y a eu des temps forts qui ont marqué la civilisation occidentale. À la fin du 1^{er} siècle, le monde gréco-romain manifestait une effervescence culturelle et philosophique, et le **syncrétisme religieux était la nouvelle vérité**. Il y avait en effet toujours de la place pour un nouveau culte ou une nouvelle secte d'origine occulte. **C'était la belle époque des religions à mystères**.

Ce phénomène était particulièrement marqué dans la province romaine qui s'appelait l'Asie, et qui était située à l'ouest de l'Asie Mineure, la Turquie actuelle. Cette région formait un pont entre les continents européen et asiatique et on y trouvait toutes sortes d'idéologies et de croyances. On y vénérât l'empereur, mais on rendait également un culte à une quantité de faux dieux dont Artémis qui, dans la ville d'Éphèse, possédait un temple magnifique classé, non pas monument historique, mais parmi les sept merveilles du monde de l'Antiquité.

¹⁵ Voir page 61 : <http://horizonmessianique.eklablog.com/debusquons-encore-a108539330>

¹⁶ Voir : http://ekladata.com/9ICOA9vZdyuJkcW0a_IKzyu7dKc/Vous-avez-dit-Yeshou.pdf

Au milieu des ténèbres du paganisme et des superstitions les plus aberrantes, l'Église de Jésus-Christ était un flambeau qui projetait la lumière de la vérité. Jésus a dit à ses disciples :

Vous êtes la lumière du monde. Une ville au sommet d'une colline n'échappe pas aux regards (Matthieu 5.14).

Et l'apôtre Paul exhorte les croyants à être irréprochables et purs, des enfants de Dieu sans tache au sein d'une humanité corrompue et perverse. Dans cette humanité, vous brillez comme des flambeaux dans le monde (Philippiens 2.15). Cependant, les Églises d'Asie étaient sous pression, à l'extérieur, à cause de l'abondance d'idéologies qui lui faisaient concurrence, et à l'intérieur par la faute des faux croyants, qui se prétendaient prophètes, docteurs ou frères, qui infiltraient les assemblées chrétiennes et enseignaient des hérésies perverses. C'est à juste titre que ces faux jetons sont qualifiés d'antichrists (1Jean 2.18-26 ; 4.3 ; 2Jean 7) ou de prophètes de mensonge (1Jean 4.1, 4) par Jean, et de loups féroces, cruels et ravisseurs par Jésus et l'apôtre Paul. Ce dernier avait mis en garde les responsables de l'Église d'Éphèse en leur disant :

Je le sais : quand je ne serai plus là, des loups féroces se glisseront parmi vous, et ils seront sans pitié pour le troupeau. De vos propres rangs surgiront des hommes qui emploieront un langage mensonger pour se faire des disciples (Actes 20.29-30 ; comparez Matthieu 7.15 ; 2Corinthiens 11.26 ; Galates 2.4).

On peut constater les conséquences de cette situation menaçante quand on lit dans le livre de l'Apocalypse (chap. 2, 3) que sur les sept Églises de la province d'Asie auxquelles le Seigneur écrit, seules deux sont approuvées sans réserve (Smyrne et Philadelphie) tandis que les cinq autres se font reprocher leur attirance pour les plaisirs de ce monde ou leur acceptation de fausses doctrines (Éphèse, Pergame, Thyatire, Sardes et Laodicée).

...

Ces trois lettres (de Jean) s'opposent à la même erreur (1Jean 4.2 ; 2Jean 7) et demandent aux destinataires de se tenir à l'enseignement qu'ils ont entendu dès le commencement (1Jean 2.7, 24 ; 2Jean 6).

...

« Vers la fin du premier siècle, certaines hérésies commencent à se répandre dans les assemblées chrétiennes. Prenant conscience des graves dangers qui menacent les croyants d'Asie Mineure, la Turquie actuelle, l'apôtre a pris sa plume pour défendre ce que Jude appelle la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes à ceux qui appartiennent à Dieu (Jude 3).

*Comme l'apôtre Paul l'avait prédit (Actes 20.29, 30) et comme je l'ai déjà dit, des prophètes de mensonge (1Jean 4.1, 4), **influencés par les courants religieux de l'époque, s'étaient infiltrés dans les assemblées chrétiennes et pervertissaient la vérité par leur fausse doctrine. Leur enseignement hérétique représentait les prémices des systèmes cohérents qui ne verront le jour qu'au 2^e siècle et qui prendront le nom de gnosticisme (du grec gnôsis : connaissance).***

Au premier siècle, les croyances étaient encore un amalgame désorganisé de plusieurs systèmes de pensées juifs et païens comme celui de Platon et sa quête du bien, du vrai et du beau, le stoïcisme ou encore l'épicurisme.

Les épicuriens doivent leur nom à leur maître Épicure (342-270 av. J-C), un philosophe athénien. Il prône le contentement en tout et le partage d'une vie simple avec des amis. Ses quatre remèdes aux maux des hommes sont : il ne faut pas avoir peur des dieux ni de la mort ; le bien est facile à atteindre et on peut supprimer la douleur. Ça rappelle étrangement la civilisation occidentale du 21^e siècle. Les philosophes antiques répandaient des fausses rumeurs les uns sur les autres car chacun voulant le plus grand nombre de disciples, la compétition entre eux était âpre. Ce sont des mauvaises langues qui sont à l'origine de cette idée que les épicuriens passaient leur temps en partouzes.



Les stoïciens, quant à eux, étaient disciples de Zénon (335-262 av. J-C), originaire de la ville de Citium à Chypre. Panthéiste, il enseigne dans la ville d'Athènes où il prône une discipline de fer et une doctrine qui consiste à vivre en accord avec la nature et la raison afin d'atteindre la sagesse et le bonheur. Pour lui, la paix intérieure s'obtient par l'absence de toutes passions, ce qui minimise douleurs et souffrances. Moi, ça me fait penser au bouddhisme zen très en vogue en Occident depuis pas mal d'années.

L'apôtre Paul fut confronté aux philosophes de son temps sur l'Agora, la grande place d'Athènes où se tenait un marché animé et odorant qui était aussi le centre de la vie politique et sociale de la cité, le carrefour d'informations et de discussions.

Le texte dit :

Quelques philosophes, des épicuriens et des stoïciens, engageaient aussi des débats avec lui. Les uns disaient : –Qu'est-ce que cette pie bavarde peut bien vouloir dire ? D'autres disaient : –On dirait qu'il prêche des divinités étrangères. En effet, Paul annonçait la Bonne Nouvelle de «Jésus» et de la «résurrection» (Actes 17.18).

Que ce soient les stoïciens ou les épicuriens, à l'origine, leur quête était purement intellectuelle mais avait toujours pour but la maîtrise du corps par l'esprit. Justement, le gnosticisme et ses précurseurs hérétiques du premier siècle enseignaient que la matière est mauvaise et l'esprit est bon. Il s'ensuit que les adeptes de ce courant de pensée s'opposaient à la doctrine chrétienne. Ils ne réfutaient pas l'aspect divin du Christ, parce qu'ils ne le comprenaient pas vraiment. Par contre, ils rejetaient son humanité ; ils niaient que Jésus soit le Christ (1Jean 2.22), c'est-à-dire que l'homme qu'on appelait Jésus était le Fils de Dieu (1Jean 2.23 ; 4.3, 15 ; 2Jean 7).

Le refus de l'incarnation de Dieu en homme prit deux formes : un certain Cérinthe, contemporain de l'apôtre Jean et qui vivait lui aussi à Éphèse, enseignait que Jésus n'était qu'un homme et que le Christ divin descendit sur lui à son baptême et le quitta avant la crucifixion. Jean semble s'adresser directement à lui quand il écrit :

Celui qui est venu par l'eau et par le sang, c'est bien Jésus-Christ : il n'est pas passé seulement par l'eau du baptême, mais outre le baptême, il est passé par la mort en versant son sang. Et c'est l'Esprit qui lui rend témoignage, car l'Esprit est la vérité. Ainsi il y a trois témoins : l'Esprit, l'eau et le sang ; et les trois sont d'accord (1Jean 5.6-8).

Une autre hérésie de la fin du premier siècle était répandue par ceux qu'on appelait Docétistes (grec *dokeō* : sembler, apparaître), ils disaient que le corps de Jésus n'était pas réel et physique, mais en avait seulement l'apparence. Ce sera, au 2^e siècle, la principale hérésie que l'Église aura à combattre.

Pour bien contrecarrer la croyance des Docétistes, parlant de Jésus, Jean déclare fermement :

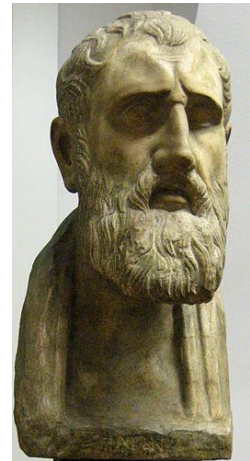
Nous l'avons entendu, nous l'avons vu de nos propres yeux, nous l'avons contemplé et nos mains l'ont touché (1Jean 1.1 ; comparez Jean 1.14).

Si Jésus n'était pas vraiment à la fois 100 % homme et 100 % Dieu, quand il est mort, il n'aurait pas pu être un sacrifice de substitution agréé par Dieu pour expier les péchés de l'humanité. Il fallait qu'il soit homme pour prendre ma place et Dieu pour que son offrande ait une valeur infinie.

À cause des hérésies qu'il combattait, dans sa première épître, l'apôtre Jean a souligné le caractère central de la divinité de Jésus (1Jean 5.20) ainsi que sa pleine humanité (1Jean 2.22-23 ; 4.15). Qui ne confesse pas cette vérité appartient au monde de l'Antichrist (1Jean 2.18 ; 4.3 ; 2Jean 7).

Comme les hérétiques divorçaient le corps de l'esprit, ils enseignaient que les actions commises par le corps n'avaient aucun effet sur l'esprit et donc aucune importance, ce qui fait qu'ils avaient une attitude très laxiste en ce qui concerne la morale et le péché, allant jusqu'à dénier ce dernier. Mais l'apôtre Jean s'insurge contre cette doctrine quand il déclare :

Si nous prétendons n'être coupables d'aucun péché, nous vivons dans l'illusion, et la vérité n'habite pas en nous. Si nous prétendons ne pas être pécheurs, nous faisons de Dieu un menteur et sa Parole n'est pas en nous (1Jean 1.8, 10 ; comparez 1Jean 2.4-6).



Ce que l'on croit a une incidence sur la façon dont on vit mais aussi sur la relation avec les autres. **Étant donné que les hérétiques se considéraient comme l'élite et les seuls détenteurs de la connaissance, ils étaient arrogants et haineux.** Or une telle attitude se rencontre chez ceux qui ne connaissent pas Dieu. Jean écrit à leur rencontre quand il dit :

Celui qui prétend être dans la lumière tout en détestant son frère, est encore dans les ténèbres (1Jean 2.9 ; comparez 1Jean 3.10, 14-15 ; 4.8, 20-21).

Aujourd'hui, on entend plus parler de gnosticisme et pourtant cette croyance n'a jamais entièrement disparu ; elle passe de mode, change de nom puis revient au galop. On retrouve par exemple le concept de la maîtrise du corps par l'esprit dans la Science chrétienne fondée au 19^e siècle par Mary Baker Eddy (1821-1910). Pour les croyants fidèles, le corps est important parce que ce sont les seules mains, jambes et langues que le Seigneur possède sur terre. »

<http://cheminsdevie.info/~editio5/cheminsdevie/node/1641>

Aucun théologien ne peut ignorer les écarts, les égarements dès le départ de 'l'Eglise'¹⁷, mais combien sont conscients et reconnaissent les apports étrangers ayant engendré les erreurs qui nous sont parvenues et existantes encore aujourd'hui dans les doctrines et pratiques de vie ekklesiale ?

« ... Jean propose une autre parade à l'erreur : ne pas se fier à n'importe quelle source. À l'époque, les erreurs étaient répandues essentiellement par des prédicateurs itinérants. Aujourd'hui, d'autres vecteurs sont privilégiés : le livre qu'on vous recommande, le DVD qu'on vous prête, la brochure qu'on vous envoie, et, évidemment, la vaste panoplie de sites Internet qui prétendent nous édifier. N'oublions jamais notre devoir de discernement.

Il faut dire un mot du danger de la sincérité. On a écrit au sujet des personnes visées par l'apôtre : « Ils se voyaient comme des missionnaires chrétiens. Jean les voyait comme des imposteurs.* » Nous avons du mal à résister à la sincérité, mais il n'est pas rare de rencontrer la sincérité dans l'erreur.

L'apôtre recommande une attitude radicale à l'égard des sources douteuses. L'idée de refuser de saluer quelqu'un souligne la gravité du danger. Nous devons nous protéger et protéger l'Église de Dieu.

Le dernier critère de discernement mentionné par Jean est important. Méfions-nous de ceux qui prétendent qu'on peut aller « plus loin », plus loin que Christ, plus loin que la croix, que la grâce, que la Parole faite chair. Certes, Dieu nous appelle à aller toujours plus loin avec Christ, en Christ, pour Christ. Mais qu'y a-t-il pour nous au-delà du Christ de Dieu ? **Rien !** (Robert Souza, Méditations Quotidiennes)

(* Charles Harold Dodd (7 avril 1884 - 21 septembre 1973)

Nous sommes pleinement en accord avec ce texte, puisque Pierre dit : " Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine " (2Pi.2.1). Toutefois il serait bon de préciser ce que sont des 'sources douteuses'. L'ensemble de nos études sont en relation avec ce sujet.

Remarquons bien les distinctions que fait à juste titre l'auteur de la citation ci-dessus concernant 'aller plus loin' si ce n'est : 'avec Christ, en Christ, pour Christ.

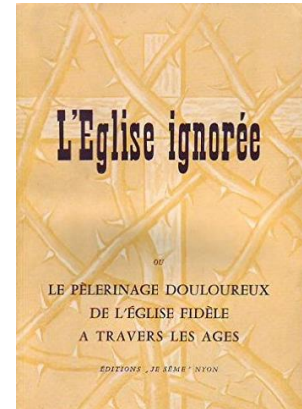
Encore faut-il y parvenir au point de départ, à la Croix.

Il est vrai que c'est un grand danger lorsque des erreurs proviennent de personnes sortant, comme le dit Jean 'du milieu de nous', ou des rangs, du sein de l'Eglise, alors qu'ils en étaient en réalité étrangers, disons même des infiltrés :

" Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres " (1Jean 2.19).

¹⁷ Voir p.31ss : http://ekldata.com/TWTX_0h_OLDQmzSHYRavLeK-sl0/Agneaux-et-Chevreaux.pdf

Mais attention ! Dans son travail d'historien de l'Eglise intitulé *'l'Eglise ignorée ou Le pèlerinage douloureux de l'Eglise fidèle à travers les âges'*, E.H. Broabent démontre très bien que durant 2000 ans d'histoire, les institutions chrétiennes, les nouvelles devenant anciennes, s'éloignaient régulièrement des sources, des Ecritures fondatrices, et que des hommes et des femmes en sortaient pour former de nouvelles congrégations avec le désir de réelles réformes et remises en conformité avec l'Eglise apostolique.



Régulièrement, quand un renouveau, un retour à l'Écriture se produisait, cela faisait 'boule de neige'. Puis rapidement des oppositions, souvent externes, se manifestaient et s'organisaient. Lorsque des 'groupes' avaient persévéré à se maintenir dans leur 'familles' d'origines, l'effet pouvait aller à l'exclusion, le rejet. Lorsque l'opposition venait de l'extérieur, l'effet pouvait aller à l'expulsion géographique, la spoliation des biens, la persécution, les bûchers. Il se pouvait aussi qu'elle conduisait les 'groupe du renouveau' à l'extinction, mais..., le feu s'allumait régulièrement ailleurs. Il a toujours existé des Disciples fidèles de Iachouah, hommes et femmes, jeunes et vieux, riches et pauvres, pour découvrir et/ou revenir à l'Évangile avec fidélité, autant que possible. Même au temps de la Réforme, car de célèbres Réformateurs n'étaient pourtant pas des 'enfants de cœur'.

Aujourd'hui aussi, bien des réformes sont à effectuer pour revenir à la source. Veuille le Seigneur susciter des apôtres et des prophètes pour notre temps, et puissent les responsables se laisser interpellé, écouter et examiner. Nous croyons que יהוה veut une Qéhiyllah (Eglise) finissante du niveau de la débutante, y compris s'il devait s'adresser à elle en disant :

" Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. "
(Luc 12.32)¹⁸

Notre actuelle ministre de la santé a dit récemment : « *Je ne veux pas donner des informations avant d'en avoir* », ce n'est pas très intellectuel, mais c'est très réaliste ! C'est aussi un bon exemple pour dire : il est bon de savoir et de connaître de quoi on parle.

Nous l'avons dit, nous pouvons parler la même langue, mais pas le même langage. Il peut être parfois bon entre interlocuteur de bien définir les mots que nous utilisons, sans être de générations différentes. C'est particulièrement vrai si on appartient à des ismes ou des istes différentes, autrement dit si nous portons des 'étiquettes chrétiennes' différentes.

Pourquoi la diversité d'églises, de confessions ? Nous ne parlons plus ici de religions.

La réponse est dans l'histoire de la Qéhiyllah (mot hébreu) devenues Ekklésia (mot latin). En Français on parle d'Eglises, de Congrégations, d'assemblées. Et au de-là d'Associations et de Fédérations, d'Eglise(s) universelle(s) et d'Eglises locales. Tout cela en raison de différences, de rejets, de persécutions, de schismes.

Malgré la création d'organismes dits 'œcuméniques', malgré bien des tentatives, malgré divers dialogues interconfessionnels et les déclarations, actes et rapports qui en découlent, toujours pas d'unité !

Dans 'Présence Protestante du 10.01.2016 sur l'A2, nous entendons un Musulman dire « *ce n'est pas la religion qui va nous diviser, c'est la religion qui va unir* »

Quelle unité et avec quel dieu ? Les Protestants y croient-ils, alors que l'unité entre les dits 'chrétiens' en général, et les dits 'Évangéliques' entre eux n'est pas une réalité ? Et ne nous étendons pas davantage que nous ne l'avons fait sur le terme 'religion'.

¹⁸ Ici aussi voir : http://ekldata.com/TWTX_0h_OLDOmzSHYRavLeK-sl0/Agneaux-et-Chevreaux.pdf

Quel Dieu ?

Le mot dieu(x) n'existe pas en hébreu, principale langue des Ecritures.¹⁹

El, Eloha, Elohim²⁰ sont hébreux, et יהוה/IHWH est le nom propre du Créateur.

Les noms dérivés de 'El' ne sont pas des noms propres, mais des noms représentatifs de l'infinie 'personnalité' du Créateur qui, bien que partiellement, se présente, se révèle, se dévoile.

La révélation du Nom, et disons aussi des noms du Créateur 'Père & Fils' est importante, car riche d'enseignements et de révélations. Soyons donc sérieux en les considérant et en les utilisant ! Y compris celui du Sauveur, nous regrettons et considérons grave d'entendre comme cela s'est déjà produit : « *Je ne veux pas Iéchouah*, pour moi c'est 'Jésus' ».

Du mensuel 'Le Ralliement Protestant - Juin 2015', de l'article titré 'Théologie – Portrait concernant Louis Segond', nous extrayons :

«... Ce que l'on sait c'est qu'il a toujours gardé une grande indépendance vis-à-vis de la commission chargée de superviser son travail. Dans son cursus nous pouvons également retenir qu'il est nommé professeur d'hébreu et d'Ancien Testament à l'Académie de Genève. Malgré l'opposition les milieux protestants orthodoxes qui l'accusent de dénaturer le texte biblique, de nombreux pasteurs et Églises adoptent rapidement cette nouvelle traduction. Ainsi, depuis sa parution la traduction Segond a eu un impact considérable dans le protestantisme de langue française. Et c'est sans doute parce que Louis Segond a réussi à faire un alliage entre des connaissances en grec et en hébreux et une langue française qu'il maîtrisait à la perfection. Il a su rendre la beauté et le sens des langues anciennes dans un français riche et porteur de sens. L'exemple qui est sans doute le plus marquant est la traduction du tétragramme «YHWH» ou de l'hébreu «Adonai» par «Éternel». »

Nous ne contestons pas que cette traduction est compréhensible, nous l'utilisons comme version de base par simplicité informatique. Nous pouvons aussi préciser que la pensée d'utiliser le mot 'éternel' comme nom pour le Créateur vient de Louis Olivier, dit Pierre Robert Olivétan, qui a traduit la Bible en français à la demande de son cousin Jean Calvin. Cette utilisation était devenue courante, il ne s'agissait donc pas d'une découverte. Par contre, quand la Bible utilise des mots différents, il y a des raisons qui peuvent être des 'trésors' qui ne sont pas rendus dans certaines traductions, souvent majoritairement, malheureusement. D'où l'importance de revenir autant que possible aux textes originaux qui délivrent de riches et précieuses informations, révélations et connaissances, qui pour notre expérience personnelle, enrichissent et nous approfondissent dans l'intimité de יהוה notre Créateur 'Ehad', 'Père & Fils'.

Nous pouvons dire qu'avoir traduit deux mots distincts, le nom propre יהוה et un mot qui se traduit par 'seigneur, homme ou monsieur' soit un exemple marquant est un avis qu'il est permis de ne pas partager.

Lorsque nous nous référons aux Juifs de Bérée, soyons conscients qu'ils utilisaient avec justesse les Noms :

" Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact " (Actes 17.11).

¹⁹ Voir http://ekldata.com/9ICOA9vZdyuJkcW0a_IKzyu7dKc/Vous-avez-dit-Yeshou.pdf

²⁰ Voir p.80 <http://horizonmessianique.eklablog.com/vous-avez-dit-messianisme-a125155108>

61/71 http://ekldata.com/9ICOA9vZdyuJkcW0a_IKzyu7dKc/Vous-avez-dit-Yeshou.pdf

Depuis plusieurs années nous avons été conduits à écrire différentes études disponibles sur Internet, suite à l'interpellation que nous avons reçue du Seigneur de revenir à la source, comme bien d'autres Disciples durant 20 siècles, comme en témoigne l'ouvrage cité de E.H.Broadbent, disons aussi aux sources de la Qéhiyllah première, mais en tout cas pas 'primitive' dans le sens généralement compris en Français. Mais quelles sont les réactions engendrées ? Généralement pas celle de Béréens, mais plutôt des attitudes de suspicion et défensives, dans la crainte de tomber dans l'apostasie.

Considérons pourtant que si la révélation et la manifestation du 'Salut universel' sont fixées depuis bientôt 2000 ans, la révélation générale, n'en déplaise à certains, est évolutive. Dans l'aujourd'hui du temps, nous sommes entrés dans la compréhension et la manifestation de la, et des révélations de Jean à Patmos, que nos Bibles appellent généralement du terme d'origine grecque 'Apocalypse'. Il faut y adjoindre bien des textes des anciens prophètes, des Evangiles et des épîtres dites néotestamentaires. Pour qui est attentif, écoutant, le Seigneur donne de diverses façons des révélations et compréhensions des textes bibliques pour le temps présent. Mais beaucoup des Disciples, ministères pastoraux ou autres compris, qui n'ont peut-être pas dépassé le stade de 'croyants' pour certains, pensent que leurs croyances, connaissances et pratiques sont définitives et doivent rester figées. Ils se croient 'parvenus'.

Pour certains c'est : « *je crois ce que croit l'Eglise, et l'Eglise croit ce que je crois* », selon 'la foi du charbonnier'.²¹

Appuyons avec un texte de Richard Doulière :

« *"Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique. Ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact"* (Actes 17.11)

POUR VOIR SI...

Qu'ils sont gênants ceux qui ne se contentent pas de ce qu'on leur a présenté comme la vérité, ceux qui veulent sonder plus à fond et prétendent corriger les conceptions habituelles. Si on les laisse faire, si on les écoute, il faudrait remettre quasiment tout en question, passer du temps à tout réexaminer ...



Qu'ils sont dérangeants !

Mais qu'ils sont nobles, qu'ils font du bien, ceux qui acceptent qu'ils ont encore quelque chose à apprendre, qui savent que personne ne possède toute la vérité et qu'une vie même ne suffit pas à l'appréhender toute entière.

Le mot 'nobles' surprend, sous la plume de Luc. Il désigne les gens «bien nés», des gens de haute naissance. Étrange ! Mais peu importe, ce qui est certain, c'est que Luc les félicite de ne rejeter aucun enseignement a priori, d'écouter avec ouverture d'esprit et, surtout sans doute, d'avoir pour critère, pour norme, non l'enseignement d'une église, d'un théologien, fût-il réputé, mais l'Écriture elle-même. Sont-ils «bien nés» ? Je ne sais, mais ils ont raison, mille fois raison de n'avoir d'autre confiance certaine que dans celle-là. Et d'accepter le travail de s'y plonger. Eux n'ont pas fini de s'émerveiller. »

(Richard Doulière (Méditations Quotidiennes))

²¹ Voir : <http://ekldata.com/1pf1qOYMkMYRC7JRdyU3mEzmR24/Au-Nom-de-la-VERITE.pdf>

Quelques considérations

- C'est un fait généralement accepté concernant l'étude de la Bible : 'il ne faut pas extraire et isoler un texte de son contexte'. Précisons qu'il s'agit de l'écrit, la culture, l'histoire, la géographie, afin de ne pas faire dire à la Bible ce qu'elle ne dit pas. Etudier un texte biblique avec tout ce qu'englobe notre culture, notre éducation occidentale, demande beaucoup de prudence, de réflexion, de soumission au Kadesh Haroua, le Souffle Saint.

- Il ne faut pas confondre le monde de la Bible avec le monde de notre éducation et/ou de notre imagination.

- Soyons conscients que les réalités célestes et éternelles peuvent être tout autres que nos déductions, conceptions, imaginations humaines terrestres se les représentent. Ainsi nos concepts humains peuvent nous égarer de la compréhension des réalités célestes. Face à la Bible, il nous faut sortir de nos coquilles, de nos emprisonnements intellectuels et culturels, religieux compris.

Avoir des idées, des conceptions sur Elohim (Dieu) ne signifie pas le connaître. Notre Créateur n'est pas à la merci de ses créatures pour être attaqué ou à devoir se défendre. Ceux qui le croient sont des 'Don Quichotte'.

Lors du culte de la Porte Ouverte Chrétienne de Mulhouse, le dimanche 28.02.2016, Matthieu le 'maitre' de louange a prié :

« Que les fausses images de Dieu soient brisées en nous,
Que les fausses images de Dieu soient brisées en nous, »

Et pour notre part nous disons : Amen !

Et Thiebault le prédicateur a dit :

« On peut venir à l'Eglise et avoir pour père le diable ; en n'étant que des religieux ».

Ce même dimanche, dans l'émission 'Judaïca' sur l'A2, Josy Eisenberg précisait fortement que le peuple d'Israël a été gardé du déterminisme, nous rappelant en cela que chaque humain est responsable pour lui-même, de ses choix, de sa destinée.

Le non déterministe s'oppose à l'astrologie en particulier ; aussi à des théologies.

D'une émission précédente, du même auteur, nous avons relevé qu'il n'est pas juste, concernant la création, de parler de 'premier jour', mais qu'il faut dire 'jour éhad, jour un', car il est question d'une unité. Dans ce jour étaient déjà contenus les suivants pour former un ensemble, et cela est le plan et l'œuvre du Créateur. En ce jour un est paru la lumière de l'unité qui ensuite fut cachée et qui doit être redévoilée.

Le '1^{er} jour' a été conçu pour le principe de l'unité avec le 'dévoilement' de la lumière de l'unité. Si tout cela est caché aux incrédules, aux pécheurs, les Disciples de Iéchoua 'nés de nouveau et circoncis de cœur' y ont accès', comme à l'intimité du Seigneur Iéchoua et du Papa Iah, qui ensemble sont יהוה notre créateur.

" Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père " (Jean 15.14-15).

- La logique de la Thora est de culture sémite et ne correspond pas à la logique cartésienne occidentale. Elle est aujourd'hui imprégnée, y compris au travers des 'dits Pères de l'Eglises' non formés dans l'hébraïsme, et n'en sortant trop souvent pas, de la culture babylonienne remontant à Nimrod, grand chasseur contre Dieu et non devant Dieu, et de philosophie grecque. Et nous ne sommes que très succincts en disant cela.



- Osons le dialogue, non pas des dialogues de sourds. Respecter l'autre en ce qu'il est en l'écouter, en étant réciproquement attentifs aux arguments de l'autre, ce qui n'oblige pas à le rejoindre dans ses convictions. Tout comme le Créateur n'est pas obligé face aux injonctions humaines, nos doctrines, nos décisions, nos déclarations tout comme devoir, nous le répétons, recevoir tout soi-disant baptisé dans sa présence à toujours ; même s'il se fut proclamé athée tout au long de sa vie. Ou, comme nous l'avons entendu, quelle que fut sa vie. S'il y a eu une décision en extrémité de vie, c'est entre la personne et le Seigneur.

Quand il faut prendre position de fidélité envers notre Sauveur, quelle est la force du baptême d'aspersion reçu comme enfant auquel beaucoup n'ont jamais adhéré en fait et en réalité ? Ce baptême suffit-il ?

Restons dans le respect mutuel, voire en amitié, malgré nos différences, ce qui ne signifie pas obligatoirement être en communion et en unité spirituelle.

- Nous sommes vaincus d'avance concernant certaines possibles apparences immédiates, nous n'aurons jamais raison avec nos arguments face au Seigneur. N'essayons pas de Le manipuler pour qu'Il accepte de s'adapter à nos doctrines et volontés non conformes aux Ecritures ; c'est à nous de nous adapter aux siennes, à ses volontés.

- Lorsque des Disciples qui sont à l'écoute du Seigneur reçoivent des révélations, quels que soient les moyens qu'Il utilise pour les transmettre, y compris l'étude, bien souvent ce qui s'est manifesté tout au long de l'histoire de l'Eglise ces serviteurs/ministères n'entrent souvent plus dans le 'cadre, les structures et la discipline' établis, voire aussi les 'confessions de foi'. Différentes attitudes peuvent se produire : ne pas recevoir ces personnes ; ne pas leur donner la parole et les écarter ; les rejeter ; les 'tuer avec la langue' à défaut de pouvoir les tuer purement et simplement afin de les éliminer définitivement, ces gêneurs !

Dans la croyance, le rituel est prioritaire ; l'humain charnel a besoin de voir et de toucher, de comprendre, d'accomplir des œuvres.

- « *Le conflit n'est pas nécessairement l'expression du mal, du péché. Il est d'abord, et souvent, expression de la différence : nous n'avons pas les mêmes envies, les mêmes goûts, la même sensibilité, et ce dans tous les domaines : art, cuisine, réflexion, vie spirituelle. Et cette diversité peut amener toute sorte d'incompréhensions, de malaises, voire de frustrations.*

...

La capacité à accueillir et à vivre ensemble en paix dans la diversité des opinions est la marque des chrétiens «accomplis» ; ceci est fortement souligné en Ph 3,17 : la diversité des avis n'empêche pas les chrétiens mûrs spirituellement de marcher «d'un même pas»

(Pascal Keller, Christ-Seul, Mars 2016)

" 15 Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons cette même pensée ; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. 16 Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas. 17 Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous " (Phil.3).



Un peuple parmi les peuples, dans l'espace et dans le temps

C'est politique et actuel de dire « *l'Islam de France et non l'Islam en France* » ; bien évidemment, c'est faux ! Et c'est tout aussi faux qu'on puisse attribuer des qualificatifs nationaux à la **'Qéhiyllah' biblique**, elle est **universelle sur l'espace terrestre et dans le temps**. Elle possède des Membres déjà parvenus dans le 'sein d'Abraham²²', et d'autres sont encore en cheminement terrestre, disons même en formation sur terre. Ils sont en chemin les Disciples de Iéchoua 'Nés d'En-Haut', nous l'avons déjà dit, et 'circoncis de cœurs' :

"...et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre " (Ro.2.29).

" 11 Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair : 12 ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. 13 Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses ; 14 il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix..." (Col.2).

Il est aussi écrit :

En s'adressant à Israël : *" Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je châtierai tous les circoncis qui ne le sont pas de cœur " (Jé.9.25)*

Et pour tous : *" Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers, prenez garde aux faux circoncis " (Phi.3.2).*

La circoncision biblique du corps concerne l'appartenance à un peuple, et celle du cœur concerne l'appartenance au Seigneur, dames comprises.

Etre Fils d'Abraham par la circoncision de la chair pour appartenir au peuple terrestre de יהוה et par la foi en Iéchoua 'Fils d'Abraham' sont bibliques. Il est possible d'appartenir au deux.

La circoncision parle de coupure, de trancher. Et si c'était Lui, le Seigneur, qui taillerait en nous les sarments mauvais, inutiles, encombrants ? Et si c'était Lui qui révisait nos dogmes et confessions de foi ? Et s'Il corrigeait nos commentaires, nos pratiques et nos relations ?

Nous osons affirmer qu'Il le veut ; acceptons-nous qu'Il manie de sécateur ?

Et sommes-nous prêts à dire, sans parler latin mais français :

SOLA SCRIPTURA ; SOLA GRATIA ; SOLA FIDE ; SOLUS CHRISTUS ; SOLI DEO GLORIA

- par l'Écriture seule
- par la Grâce seule
- par la Foi seule
- par Christ-Seul
- à Elohim (Dieu) seul la Gloire

« *La Bible est l'autorité suprême en matière de doctrine*

Le salut n'est pas le résultat de nos efforts ou de nos mérites mais s'obtient par la grâce seule

Le salut n'est pas donné par les sacrements ou la religion, mais par la foi seule

Jésus-Christ est le seul médiateur entre Dieu et nous

Dieu seul mérite Honneur et Gloire »

²² " Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et il fut enseveli " (Luc 16.22).

Qui peut prétendre être au niveau de perfection, parvenu ? Même les Réformateurs à l'origine de ces expressions sont restés bien en deçà, nous en vivons encore les conséquences. Dire 'Christ seul' est une chose, le vivre et le manifester peut en être une autre. Comprendons que la 'Fiancée' du futur 'Epoux' peut être 'un petit troupeau' au sein d'un 'grand troupeau'. " *Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume* " (Luc 12.32). (Les mots en gras mériteraient réflexion.)

Glissement

« Comme Jean ne s'est jamais engagé dans un concours de popularité et n'essayait pas d'être élu apôtre de l'année, dans sa première épître, il n'hésite pas à traiter de menteurs, d'imposteurs ou d'antichrists certains groupes de personnes. Polycarpe, son disciple, rapporte que Jean, le disciple du Seigneur, étant allé aux bains à Éphèse, aperçut à l'intérieur Cérinthe, l'un des précurseurs du gnosticisme ; il bondit alors hors des thermes sans s'être baigné, en s'écriant : « Sauvons-nous, de peur que les thermes ne s'écroulent, car à l'intérieur se trouve Cérinthe, l'ennemi de la vérité ! » (Irénée, *Contre les hérésies*, III.3.4).

...

L'Église d'Éphèse fut fidèle au Seigneur ; **mais au fil des années**, les premiers croyants partirent pour être avec le Seigneur et c'étaient leurs enfants et petits-enfants qui remplissaient les pieux. **À la fin du premier siècle, l'enthousiasme et la fraîcheur des premiers jours de la foi en Jésus-Christ s'étaient flétris** au point où au travers de Jean, le Seigneur a dit à l'église d'Éphèse :

J'ai un reproche à te faire : Tu as abandonné l'amour que tu avais au début (Apocalypse 2.4).

On peut être sûr que l'apôtre était conscient de ce relâchement spirituel et en a tenu compte quand il a rédigé sa première épître.

...

La raison première de cette lettre pastorale écrite par Jean est le danger que posait l'apparition d'hérétiques dans les Églises chrétiennes. Les croyants étaient troublés par ceux qui avaient quitté leurs assemblées et qui enseignaient une soi-disant nouvelle vérité. Alors, l'apôtre écrit pour leur rappeler que ce sont ceux qui ont placé leur confiance dans le Fils de Dieu qui ont la vie éternelle (1Jean 5.13). **Mais comment être sûr de croire au vrai Fils de Dieu et comment savoir si l'on a vraiment la foi ?** Jean donne trois tests fondamentaux qui répondent à ces questions, qui permettent à tout un chacun de se situer par rapport à Dieu, et donc de savoir qui a la vraie foi dans le vrai Fils de Dieu pour avoir la vraie vie.

Ces trois tests tournent autour de trois thèmes : premièrement, le péché et l'obéissance (1Jean 1.5-2.2 ; 2.29-3.10 ; 5.16-20) ; deuxièmement, l'amour et la haine (1Jean 2.3-11 ; 3.11-24 ; 4.7-21) ; et enfin, l'erreur et la vérité (1Jean 2.12-28 ; 4.1-6 ; 5.1-15). Selon qu'on les réussit ou pas, on est de Dieu ou pas, on le connaît ou pas, on est né de lui ou pas, on a la vie ou on est mort, on marche dans les ténèbres ou dans la lumière, on est enfant de Dieu ou enfant du diable. Ces trois thèmes apparaissent trois fois dans l'épître. » <http://cheminsdevie.info/~editio5/cheminsdevie/node/1642>

Bien ! Mais que les définitions de l'erreur et de la vérité soient bibliques.

Et n'oublions pas que notre thème est l'unité dite chrétienne ; mais que de diversités aujourd'hui



parmi toutes les 'étiquettes' ! Et si on référence les caractéristiques individuelles, que de contradictions, de positions et d'attitudes opposées. Comment peut-on parler d'unité et croire pouvoir la construire, la fabriquer ? Pensons aux deux théologiens déclarés 'saints et docteurs de l'Église' que sont Augustin d'Hippone et Thomas d'Aquin. Non seulement ils se sont complétés, mais ont aussi fait des expériences similaires. Augustin est sur son lit de mort, pourtant, il reprend connaissance quelques instants et déclare :

« J'ai vu le Seigneur, tout ce que j'ai écrit n'est que de la paille ».



Thomas d'Aquin, connaissait-il l'expérience d'Augustin, nous l'ignorons. Lors d'un service religieux, il vécut une expérience d'extase, puis déclara comme Augustin :

« *J'ai vu le Seigneur, tout ce que j'ai écrit n'est que de la paille* ». Malgré les pressions de son entourage, particulièrement de son secrétaire, il cessa d'écrire.

Penser au Créateur יהוה est une chose, le rencontrer en est une autre. Méfions-nous de notre imagination et de nos constructions intellectuelles. Soyons soumis et à l'écoute du Souffle Saint ; et aussi, c'est biblique, entre Disciples bien évidemment : écoutons-nous !

" 20 *Rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus Christ, 21 vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ* " (Eph.5). Tout un programme !

Unité avons-nous dit ?

L'unité des cœurs n'est pas une affaire de contrat, d'accords, de compromis.

Que dit Jean 17 ?

" 17 *Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. 18 Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. 19 Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité. 20 Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, 21 afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. 22 Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, - 23 moi en eux, et toi en moi, - afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. 24 Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. 25 Père juste, le monde ne t'a point connu ; mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que tu m'as envoyé. 26 Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux.* "

Parfaitement un ! Cela peut-il se fabriquer humainement ? La réponse est évidente, pourtant que de tentatives sous une multitude de formes et de fortunes dépensées pour être toujours mis en échec.

Etre unis implique : **Etre en...**

Selon cette prière, le secret de l'Unité c'est d'être individuellement **uni** à Elohim (Dieu) 'Père & Fils', **et en conséquence** les uns avec les autres.

La source de cette unité possède un aspect complémentaire qui s'exprime par : 'en, dans'. Le sens est 'en dedans, à l'intérieur', en 'union' qui est plus que communion ; disons aussi 'fortement attachés' ou 'collés'.

Vu l'importance de ce sujet, il vaut la peine de considérer des textes qui l'attestent :

" *Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus Christ* " (Ga.3.28).

" *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus Christ* " (Ro.8.1).

" Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, **si du moins** l'Esprit de Dieu **habite en** vous. **Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas**. Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de la justice. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts **habite en** vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui **habite en** vous " (Ro.8.9-11).

"... ainsi, nous qui sommes plusieurs, **nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres** " (Ro.12.5).

" Saluez Andronicus et Junias, mes parents et mes compagnons de captivité, qui jouissent d'une grande considération parmi les apôtres, et qui même ont été **en Christ** avant moi " (Ro.16.7).

" Or, c'est **par lui** que vous êtes **en Jésus Christ**, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption " (1Cor.1.30).

" Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, **comme à des enfants en Christ** " (1Cor.3.1).

" Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront **en Christ** " (1Cor.15.22).

" Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher **en Christ**, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance ! " (2Cor.2.14).

" Mais ils sont devenus durs d'entendement. Car jusqu'à ce jour le même voile demeure quand, ils font la lecture de l'Ancien Testament, et il ne se lève pas, parce que c'est **en Christ** qu'il disparaît " (2Cor.3.14).

" **Si** quelqu'un est **en Christ**, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles " (2Cor.5.17).

" **Car Dieu était en Christ**, réconciliant le monde **avec lui-même**, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation " (2Cor.5.19).

" Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. **Ne reconnaissez-vous pas que Jésus Christ est en vous ?** A moins peut-être que vous ne soyez réprouvés " (2Cor.13.5).

" Et cela, à cause des **faux frères** qui s'étaient furtivement introduits et glissés parmi nous, pour épier la liberté que nous avons **en Jésus Christ**, avec l'intention de nous asservir " (Ga.2.4).

"... pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses **en Christ**, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre " (Eph.1.10).

" ...mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards **en celui qui est le chef, Christ** " (Eph.4.15).

" Paul et Timothée, serviteurs de Jésus Christ, à tous les saints **en Jésus Christ** qui sont à Philippi, aux évêques et aux diacres... " (Phip.1.1).

"... c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est **en Christ** " (Col.2.17).

" Car vous êtes morts, et votre vie est cachée **avec Christ en Dieu** " (Col.3.3).

" Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts **en Christ** ressusciteront premièrement " (1The.4.16).

Bibliquement, perfection, parfait signifie ‘accompli’ ; nous le serons quand nous serons parvenus à destination, avec le Seigneur à toujours :

" Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est " (1Jean 3.2).

Mais en attendant ? Donnons pour réponse :

" Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché " (1Jean 1.6-7).

Question importante :

Tous les proclamateurs de Jean 17 : *" Que tous soient un "* en voulant fabriquer une unité qui ne peut pas être humaine, marchent-ils dans la lumière, la vérité pour en conséquence être en communion ; et plus, afin que le ‘Sang du Sauveur’ purifie de tout péché ? Et nous ne parlons pas ici des importants sujets de la repentance et de la conversion.

" Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu " (2Cor.7.1).

" Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité..." (1Thes.4.3).

" Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification " (1Thes.4.7).

" Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur " (Hé.12.14).

"... et qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus Christ : que la grâce et la paix vous soient multipliées ! " (1Pi.1.2).

Parfaitement un ! Donc d’abord : **‘Unis au Père et au Fils’ :**

"...comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi " et " moi en eux, et toi en moi ".

Et aussi : **connaître le Nom :**

"Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux ".

Précisons-le encore :

En et unis, c’est plus que du relationnel, de la connaissance, de la fréquentation.

Nous avons déjà posé la question : Qui peut prétendre être au niveau de perfection, parvenu ? Ce n’est donc pas en raison du niveau de perfection acquis individuellement que nous pouvons être unis entre Disciples, mais en raison de notre niveau individuel d’unité, de vie avec Elohim ‘Père & Fils’.

Etre unis avec et en Iéchoua, c’est être unis avec le Sauveur ressuscité, vivant ! Pas autour d’un cadavre, fut-il de plâtre, de bois ou de métal et présenté en croix.

Pourquoi dans bien des Eglises ‘l’unité’ de rassemblement est des statues censées représenter des personnages décédés, voir même des personnages dont l’existence est douteuse, mythologique, comme ledit ‘Saint Christophe’ censé protéger les voyageurs.

Lisons le Psaume 115, il ne concerne pas seulement Israël :

" 1 Non pas à nous, **יהוה**, non pas à nous, mais à ton nom donne gloire, à cause de ta bonté, à cause de ta fidélité ! 2 Pourquoi les nations diraient-elles : Où donc est leur Dieu ? 3 Notre Dieu est au ciel, Il fait tout ce qu'il veut. 4 Leurs idoles sont de l'argent et de l'or, elles sont l'ouvrage de la main des hommes. 5 Elles ont une bouche et ne parlent point, Elles ont des yeux et ne voient point, 6 Elles ont des oreilles et n'entendent point, elles ont un nez et ne sentent point, 7 Elles ont des mains et ne touchent point, des pieds et ne marchent point, elles ne produisent aucun son dans leur gosier. 8 Ils leur ressemblent, ceux qui les fabriquent, tous ceux qui se confient en elles. 9 Israël, confie-toi en **הוהי** ! Il est leur secours et leur bouclier. 10 Maison d'Aaron, confie-toi en **הוהי** ! Il est leur secours et leur bouclier. 11 **Vous qui craignez הוהי**, confiez-vous en **הוהי** ! Il est leur secours et leur bouclier. 12 **הוהי** se souvient de nous : Il bénira, Il bénira la maison d'Israël, Il bénira la maison d'Aaron, 13 **Il bénira ceux qui craignent הוהי, les petits et les grands** ; 14 **הוהי** vous multipliera ses faveurs, à vous et à vos enfants. 15 Soyez bénis par **הוהי**, qui a fait les cieux et la terre ! 16 Les cieux sont les cieux de **הוהי**, **mais il a donné la terre aux fils de l'homme**. 17 Ce ne sont pas les morts qui célèbrent **הוהי**, **ce n'est aucun de ceux qui descendent dans le lieu du silence** ; 18 Mais nous, nous bénirons **הוהי**, dès maintenant et à jamais. Louez **הוהי** ! "

Le verset 17 ouvre 'une lucarne' sur l'après vie. A ce verset fait écho Ecclésiaste 9.10 :

" *Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le ; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas.* "

Mais soyons prudents, n'anticipons pas jusqu'à dire qu'il n'y a pas de vie consciente, mais il n'y a plus de contact avec 'la surface de la terre'; ne donnons pas accès en nous au diable et aux démons qui eux peuvent la parcourir. En cela, les 'pratiques occultes' peuvent pénétrer les 'milieux religieux' en les aveuglant et les trompant, et aussi les asservissant. Ce n'est donc pas une source d'unité en Iéchoua !

Ne spéculons pas sur ce qui s'est passé durant les 3 jours et 3 nuits d'absence du Sauveur. Mais il est vrai qu'il est dit en Ephésiens 4 :

" 8 **Étant monté en-haut, il a emmené des captifs**, et il a fait des dons aux hommes. 9 Or, que signifie : Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ? 10 Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses."

Qui sont ces captifs, et où sont-ils allés ?

Nous croyons pouvoir répondre par un enseignement du Sauveur lui-même qui concerne l'ensemble de ses Disciples depuis son élévation de la terre :

" **Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham**. Le riche mourut aussi, et il fut enseveli " (Luc 16.22).

Qu'est-ce, et où est le 'Sein d'Abraham', nous ne spéculerons pas en cela non plus, mais nous faisons une entière confiance au Seigneur Tout Puissant, et en ses promesses de vivre avec lui à toujours. Ce ne sera plus la vie sur cette terre qui est appelée à disparaître.



Il est dit qu'Il a fait des dons aux hommes. Depuis la 'résurrection' du Sauveur, disons plus justement sa réapparition visible après sa mort physique, il suscite des personnes-ministères pour enseigner et conduire 'son peuple de rachetés, de nés de nouveau et circoncis de cœur' ; que ces personnes puissent être reconnues et écoutées. Elles peuvent très bien de pas sortir des instituts de théologie, ou autres. Et attention aux faux docteurs et faux ministères. Quand il est dit :

" *Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde* " (1Jean 4.1), il ne s'agit pas de démons, mais de personnes. Pourtant, ne nous laissons pas séduire par l'expression bien aimée de journalistes et de théologiens, et autres 'professionnels de la religion' qui emploient péjorativement 'Pasteurs autoproclamés'. Il y en a, c'est vrai, mais il y a aussi des Pasteurs diplômés d'universités et installés comme tels, qui n'ont été ni appelés, ni établis par le Seigneur ; nous pouvons les qualifier au mieux de 'fonctionnaires'. Beaucoup ruinent 'l'Eglise' de l'intérieur'. D'autres n'ont aucun diplôme officiel, mais sont des 'personnes-ministères' données et établies par le Seigneur. Dieu n'appelle pas des gens formés, Il forme les gens qu'Il appelle. Examinons les fruits des uns et des autres. Et ne crions pas 'aux loups avec les loups'. Puissent les 'personnes-ministères' se reconnaître, s'accepter et se compléter.

Une conséquence de ce qui vient d'être dit : quelle communion pouvons-nous avoir des 'fonctionnaires de la religion', et avec des membres, disons 'sociologiques', de naissance qui n'ont en réalité aucune foi, aucun engagement, aucune relation avec le Créateur ; si encore ils n'en font pas un sujet de dénigrement...

Et parler d'unité ?

Quelle est la base de l'Unité

Pour simplifier, disons qu'elle est double : la Parole et le Souffle saint qui nous permettent d'entrer dans la présence et l'intimité de notre Créateur יהוה.

De nombreux textes bibliques pourraient être examinés à ce sujet. Visitions-en un qui, il est vrai, n'est pas choisi au hasard, en Matthieu 18 :

" 1 En ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus, et dirent : Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? 2 Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, 3 et dit : Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. 4 C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux.

...

15 Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. 16 Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins. 17 S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église ; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. 18 Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. 19 Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. 20 Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. "

Selon le verset 3, entrer dans le 'Royaume des cieux n'est vraiment pas automatique ; et il est question de conversion, pas encore de baptême, question de protocole !

Le verset 20 est très bien connu, et souvent cité en ouverture de réunions ; mais les précédents ? Ils sont souvent ignorés au lieu d'être pratiqués ; ils sont pourtant tout aussi bibliques, des paroles de Iéchouah lui-même.

Nous signalons qu'il est possible de traduire le v.18 différemment, plus conforme, car nous n'avons pas à commander le Seigneur, mais à lui obéir, à pratiquer ses directives ; lisons donc :

" 18 Je vous le dis en vérité, liez sur la terre ce qui est déjà lié dans le ciel, et déliez sur la terre ce qui est déjà délié dans le ciel. "

Il est évident que ce texte ait posé des difficultés aux traducteurs influencés par leurs propres conceptions et traditions. Relevons la traduction de la 'Bible 21' :

"Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre aura été lié dans le ciel et tout ce que vous délierez sur la terre aura été délié dans le ciel. "

Remarquons que ce verset est au présent chez Chouraqui :

" Amen, je vous dis : tout ce que vous liez sur la terre est lié dans les ciels ; tout ce que vous déliez sur la terre est délié dans les ciels. "

A chacun de méditer. Et prendre en considération la Bible entière, en ces 66 livres, elle est 'ehad, une unité.

Comme par hasard, le jour où ces lignes sont écrites, nos éphémérides, une fois encore, ont aussi des choses à dire sur notre sujet :

[Le Seigneur] vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. (1 Pierre 2.9)

Dieu est fidèle, lui par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils Jésus Christ, notre Seigneur. (1 Corinthiens 1.9)

Le Dieu de toute grâce ... vous a appelés à sa gloire éternelle dans le Christ Jésus. (1 Pierre 5.10)

L'appel du chrétien

Resssembler à Jésus devrait être le but suprême des chrétiens, et c'est le désir de Dieu pour eux.

Il les a :

- Appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière.

Jésus est lui-même "la lumière du monde" (Jean 8.12). Il fait sortir de l'obscurité et du doute celui qui croit en lui. Il lui apprend à produire "le fruit de la lumière" qui "consiste en toute bonté, justice, et vérité" (Éphésiens 5.9).

- Appelés à la communion du Fils de Dieu.

Nous sommes invités à partager les pensées de notre Seigneur, son amour pour Dieu notre Père, pour les croyants, qui forment son Église, et pour tous les hommes. Cette communion implique que, dans notre conduite, nous restions à l'écart du mal : "comme celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite" (1 Pierre 1.15). Cet appel montre aussi que Dieu veut nous délivrer de tout asservissement, afin que nous soyons libres pour Christ, pour l'adorer et pour servir avec amour et dévouement ceux qui lui appartiennent.

- Appelés à la gloire éternelle avec Christ.

Nous avons la vie éternelle, pas seulement pour vivre sur la terre, mais pour vivre éternellement dans le ciel avec Jésus. Notre vie de relation avec Dieu et avec notre Seigneur aura tout son épanouissement quand nous serons avec Christ dans le ciel. "Nous lui serons semblables, car nous le verrons comme il est" (1 Jean 3.2). » (La Bonne Semence)

Et :

« **Vous êtes la lumière du monde.** (Matthieu 5.14)

L'ÉGLISE : LE CHANDELIER DE L'ESPRIT

L'Église est le trône de Dieu, la table de Jésus et le chandelier de l'Esprit. Elle est la lumière dans un monde de plus en plus sombre, car elle est le lieu où Dieu s'est révélé.

Il se révèle ailleurs, occasionnellement. Mais ici, devant le trône, autour de la table, il se révèle dans toute la plénitude de sa Parole et de son Esprit. Notre vocation est de le révéler, de le rendre visible au monde. Chaque église est un chandelier, appelé à briller. Et puisqu'il n'y a pas ici de lumière sans combustion, pour briller il faut brûler. Mais l'ennemi de toute combustion est l'encrassement. Ainsi, sans purification continue il n'y a pas de lumière.

Jim Elliot, missionnaire parmi les Aucas, a écrit ce qui suit dans son journal, publié après sa mort comme martyr en Équateur en 1956 :

« Dieu, je te prie, allume ces allumettes de ma vie et que je puisse brûler pour toi. Consume ma vie, mon Dieu, car elle t'appartient. Je ne cherche pas une vie longue, mais une vie remplie, comme toi, Seigneur Jésus. ... Remplis-moi entièrement de l'huile de l'Esprit, afin que je puisse être une flamme. Mais souvent, une flamme ne brûle pas longtemps ... En moi habite l'Esprit de celui qui eut une vie courte par excellence, de celui qui était consumé et dévoré par le zèle pour la maison de Dieu. Fais de moi ton huile, ton combustible, ô Flamme de Dieu ! » » (Egbert Egberts, Meditations Quotidiennes)

Examinons-nous !

Nous avons déjà lu 1Jean 1.6-7 qui comporte les mots :

Communions, ténèbres, mensonges, lumière, vérité, purification, chacun portant une valeur importante.

" *Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchons dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. "*

Quel texte pour nous interpeller, et nous conduire à nous examiner afin de pouvoir définir notre capacité individuelle de vivre en communion avec d'autres Frères et Sœurs, et savoir si nous vivons, ou pouvons, ou parviendrons à vivre en unité.

Cet examen peut nous reporter des années en arrière pour examiner des faits du passé.

Parvenons-nous à reconnaître et accepter que nous sommes des 'vases de terre', oui, mais ..., selon une parole du Seigneur : "...qui, un jour, a dit : *Que la lumière brille du sein des ténèbres, a lui-même brillé dans notre cœur pour y faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu qui rayonne du visage de Jésus-Christ* " (2Cor.4.6).

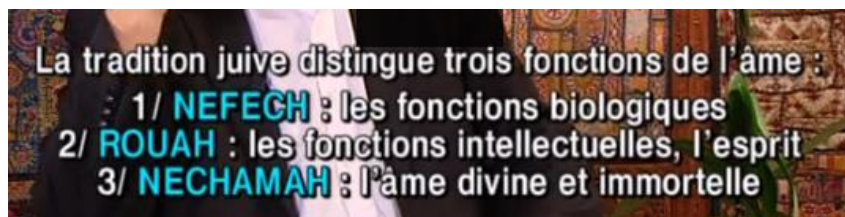
Et selon la Bible 21 :

" *6 Car Dieu, qui a dit : Que la lumière brille du sein des ténèbres, a aussi fait briller sa lumière dans notre cœur pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu en la personne de [Jésus]-Christ. 7 Nous portons ce trésor dans des vases de terre afin que cette puissance extraordinaire soit attribuée à Dieu, et non à nous. "*

C'est un texte difficile à comprendre, dans les anciennes versions en particulier. Mais une chose est claire, la lumière divine doit résider et se manifester de l'intérieur de nous. Nous ne sommes pas des lunes qui reflètent la lumière du soleil, mais des porteurs de lumière (lumière au singulier). Porteurs de la lumière, reflétons-là, ensemble, en unité, même, et évidemment, dans la diversité²³.

"... afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde " (Phip.2.15).

Précisons que cette génération peut être... religieuse !



²³ Voir pour plus de précisions : 'L'âme dans tous ses états : Néphesh, Rouah et Neshamah, F.G., éd. Tekhelet déjà citée.

Vivre ensemble

Il n'est pas question ici de donner des leçons de 'savoir vivre', mais une question légitime se pose : vivre avec qui ?

La 'Qéhiyllah' qui est le 'Corps spirituel de Iéchoua' sur terre, et aussi dans le ciel, avec ceux déjà parvenus dans le 'Sein d'Abraham', n'est pas une organisation humaine, un syndicat, un groupement ou regroupement, une association humaniste ou/et idéologique, une fédération, et encore moins une religion ; impossible !

La religion cherche à connaître Dieu et à se le rendre favorable.

Personne ne peut être sauvé par une religion, des œuvres, une église, car :

*" Car il y a un seul Dieu,
et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes,
Iéchoua Christ homme " (1Ti.2.5).*

L'Evangile et l'ensemble des Ecritures c'est יהוה qui Se révèle et appelle.

*« Vayyaqhel - il a rassemblé - n'est pas un rassemblement banal. C'est un rassemblement doublé de l'idée de convocation pour recevoir des consignes, des règles. De la racine de ce verbe [QaHaL] qahal qodesh est la sainte assemblée, de qahal est issu le mot Qéhiyllah c'est-à-dire assemblée ou communauté ou église. **La Qéhiyllah est l'assemblée de ceux qui répondent à la convocation du Seigneur pour recevoir Ses instructions en vue de les accomplir.** »*

En Iéchoua, elle est un seul corps, avec la question : En être ou ne pas en être ?

" 16 La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ ? 17 Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps ; car nous participons tous à un même pain. " (1Cor.10)

" 11 Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. 12 Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ. 13 Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. 14 Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres...

...

27 Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. 28 Et Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues. 29 Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils docteurs ? 30 Tous ont-ils le don des miracles ? Tous ont-ils le don des guérisons ? Tous parlent-ils en langues ? Tous interprètent-ils ? 31 Aspirez aux dons les meilleurs. Et je vais encore vous montrer une voie par excellence... l'Amour (ch.13) " (1Cor.12)

Le Corps spirituel du Sauveur : Un et diversifié ; pas uniformité, mais complémentarité. Ses Membres peuvent avoir un leitmotiv : Croire et vivre !

Nous pouvons ajouter, selon 3 thèmes développés à notre mariage :

Marcher ensemble
Prier ensemble
S'édifier ensemble



Vivre ensemble malgré les différences

La vie de Disciple se vit au nom de יהוה, 'Père & Fils', deux mots pour exprimer l'inexprimable, pour communiquer, mais en aucun autre, même pas au nom de l'amour qui lui, doit en découler. Parler d'amour avec A ou a, il y aurait de quoi épiloguer à l'infini... Tout comme parler de l'Eglise qui trop souvent, n'a pas manifesté l'amour, même avec un a !

Reconnaissons que les Réformateurs n'ont pas souhaité la séparation, mais la réformation. Pourtant, ils ne sont pas allés au bout de leurs convictions, et se sont même faits les persécuteurs des Anabaptistes plus bibliques qu'eux. Il est aussi surprenant que Blaise Pascal et le groupe de Port Royal, qui ont traduit les Ecritures avec Louis-Isaac Lemaître de Sacy, en opposition à la traduction frelatée des Jésuites, soient restés dans le giron du Vatican, surtout tel qu'il était à l'époque. Mais ne blâmons pas les uns et les autres, reconnaissons le positif qu'ils ont apporté contre vents et marées, et tirons-en les leçons qui peuvent nous concerner aujourd'hui, en nous mettant à l'écoute du 'Souffle Saint'.

Et reconnaissons que « **Ceux qui ont raison trop tôt ont toujours tort** »

C'est encore d'actualité !

Cherchons à éviter les conflits puisque de nombreuses occasions peuvent les produire, tel ce qu'on appelle 'l'esprit de contrôle' par lequel trop de responsables veulent contrôler et dominer dans les Assemblées et imposer leurs conceptions et volontés. Malheureusement, la solution pour rester fidèles à l'Ecriture peut être de se retirer.

Ce risque est limité dans les Eglises dites de 'multitudes', souvent ritualistes, car les 'structures pyramidales' non bibliques sont admises religieusement ; surtout lorsque l'engagement personnel envers le Seigneur n'est pas enseigné. Et disons aussi : ça n'engage pas... Cela convient à beaucoup !

Soyons conscients qu'en notre temps actuel 'l'Eglise' est témoin avec Israël qui n'est pas le Messie, mais témoin du Messie, en sa résilience, sa réexistence terrestre qui en est une démonstration. Ceci n'enlève pas la responsabilité individuelle des Juifs, Membres du peuple terrestre du Sauveur, un Juif, que cela plaise ou non !

N'ignorons pas que יהוה est juge : Israël et Juda, bien que peuple 'élu', ont été déportés, ce qui est aussi un avertissement pour nous.

Nous sommes avertis que de 'faux prophètes et faux docteurs', en tous temps, s'infiltreront, s'introduisent dans les 'milieux chrétiens'. Il serait prudent de ne pas se laisser intimider par ceux qui affirment avec hauteur et certitude apparente :

« Moi, je ne dis que ce qui est dans la Parole »,

Sous-entendu : je ne peux avoir que raison ; il faut me croire et se soumettre à moi, sans se rendre compte qu'ils parlent souvent de religions et de cultures. Ils n'acceptent pas de se laisser reprendre, pas même d'écouter. Et s'ils écoutent, ils n'entendent pas.

יהוה peut être étranger à leurs déclarations, officielles ou non, de leurs enseignements et de 'l'image' qu'ils donnent de Lui. N'oublions pas la parabole du froment et de l'ivraie.

Royaume des cieux et royaume de יהוה sont considérés par beaucoup comme synonymes. L'expression 'Royaume des cieux' serait juive par respect du Nom que les Juifs n'emploient pas, remplacé par HM adonaï. Ce serait aussi la raison de l'expression juive : « *Prier le ciel pour...* », pour ne pas prononcer 'Le Nom'. Mais comme nous l'avons vu, 'Royaume de יהוה' concerne sa présence et son autorité chez et dans les siens. Le 'Royaume des cieux' est à venir ; nous y connaissons l'unité ; la vraie ! Et tout genou devra fléchir (Ro.14.11).

Le 'jour de l'Eternel' est aussi à venir, grand et terrible, il approche visiblement. Soyons vigilants et soumis au Souffle Saint, car le danger n'existera que par l'intelligence, des concepts, des sentiments qui peuvent engendrer des 'fausses prophéties', des prières prononcées, voir des 'combats spirituels' menés en opposition à la volonté d'En Haut.

Attention avec l'expression 'réveil'. Beaucoup, avec grand renfort de prophéties, prient pour des réveils.

Si 'réveil(s)' il faut, qui a besoin d'être réveillé ? Pas les 'inconvertis' qui ont besoin d'être éveillés. Peut-être quand même réveillés de leur torpeur, de leurs endoctrinements laïques, religieux ou athées. Veuille le Seigneur se manifester encore souvent parmi eux par des songes, des rêves et des visions ; y compris parmi les 'migrants' qui globalement seront source de destruction de l'Europe, des nations, des structures, des religions, pour imposer la leur, avec des persécutions²⁴. Nous pensons, pour un exemple, à Richard Wurbrand en prison pour sa foi, en Roumanie. Il était en cellule avec des Chrétiens de différentes confessions, tous refusaient de renier le Sauveur. En cellule, ils vivaient l'unité de la foi.

Nous croyons qu'en ce temps de l'Eglise finissante, יהוה veut pour ceux qui se déclarent 'Chrétiens', une Réforme, des réformes. Un retour à l'original dont elle s'est largement éloigné. Mais...

Albert Einstein a dit : « *Il est plus facile de désintégrer un atome qu'un préjugé* ». Il avait bien raison, et c'est toujours d'actualité concernant les conceptions et traditions d'Eglise, les doctrines étrangères avec leurs origines babylono-grecques-romaines²⁵. En conséquence, même dans 'le monde dit chrétien', il est impensable en conséquence de croire à une possible 'unité', même de façade. Autant pour chaque courant en iste et isme dans l'ensemble du Christianisme...

Malheureusement, il n'est pas impossible qu'au nom d'idéologies, particulièrement l'humanisme, il existera dans le futur une religion mondiale. Certains travaillent dans l'ombre, mais efficacement, à la mondialisation non seulement des religions, mais aussi de la politique, de l'économie, des cultures. Si יהוה leur en laisse le temps ; ce que nous ne croyons pas.

Nous lisons généralement dans nos versions de la bible en Apocalypse 22 :

" 7 *Et voici, je viens bientôt. -Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre !*
12 *Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre.*

20 *Celui qui atteste ces choses dit : Oui, je viens bientôt. Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! "*

Il est tout à fait légitime et plus juste, de lire à la place de 'bientôt' :

'Je reviendrai subitement'

Et soyons-en assurés, c'est pour bientôt !

Soyons prêts,

" *S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes "*
(Ro.12.18).

" 1 *Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, 2 en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, 3 vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. 4 Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; 5 il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, 6 un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous. 7 Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ.*

...

²⁴ Voir : <http://horizonmessianique.eklablog.com/le-paratonnerre-a119511582>

²⁵ Nous ne contestons pas que la culture grecque ait eu du positif, en considérant comme telles diverses connaissances, à l'exemple des mathématiques avec Pythagore. Nous faisons référence à la 'paire' mythologie et philosophie avec des racines remontant à Nimrod (Ge.10.8-9), comme déjà dit.

11 Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, 12 pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, 13 jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, 14 afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, 15 mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. 16 C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité " (Eph.4).

Sanballat

« D'après Flavius Josèphe, ce grand-prêtre se serait appelé Manassé et, il aurait été le fondateur et le premier chef religieux de la communauté samaritaine. Il y a des foules de Sanballat, dont les spiritualités sont des syncrétismes entraînant des amalgames et les confusions mortifères pour des personnes assoiffées de fantastique qui se laissent abuser.

Les noms de ces spiritualités mêmes sont trompeurs comme l'est celui de Sanballat. Cela ressemble à l'œuvre du Saint Esprit mais cela ne l'est pas. Pour s'en convaincre il suffit de pointer le nombre de «réveils» qui au final se révèlent de fausses doctrines et combattent à coups d'anathèmes les croyants plus prudents. C'est ainsi que naissent de nouveaux «Samaritains».»

En amorce de conclusion, un exemple historique et scientifique habillé de religion ²⁶.

Johann Gregor Mendel (20 juillet 1822 - 6 janvier 1884) est un 'enfant de la campagne' doué intellectuellement. Son origine du milieu de la culture aura une importante influence sur lui. Malgré quelques difficultés, il pourra recevoir une formation intellectuelle diversifiée, bien qu'ayant dû renoncer à son désir de suivre des études universitaires faute de ressources suffisantes. Espérant pouvoir y parvenir par une voie détournée, le 3 octobre 1843, Mendel est reçu au noviciat du monastère Saint Thomas de Brünn où il prendra le prénom de Gregor. Dès son arrivée au monastère, Mendel sent tout ce qu'offre un milieu culturel particulièrement stimulant et peut apporter à ses aspirations. Il consacre tout son temps libre à l'étude des sciences naturelles, ce qui le fera entrer dans l'histoire principalement avec 'une histoire de petits poids', en étant au moins autant botaniste que moine, en tout cas dans l'âme.

En 1865, il présente deux conférences (le 8 février et le 8 mars) à la Société des sciences naturelles de Brünn (*Naturforschenden Vereins*) et publie en 1866 les résultats de ses études dans un article intitulé : *Versuche über Pflanzenhybriden / Recherches sur des hybrides végétaux*. Après dix années de travaux minutieux, Mendel a ainsi posé les bases théoriques modernes de la génétique et de l'hérédité.

Mais en son temps il sera plus connu par ses contemporains pour son apport en matière de météorologie que pour sa contribution à la génétique naissante, alors qu'il est aujourd'hui communément reconnu comme le père fondateur de la génétique.

L'ensemble des archives de Mendel est brûlé par l'abbé Anselm Rambousek, le successeur de Mendel au monastère, quelques jours à peine après sa mort.

C'est Carl Correns qui utilisera le premier en 1900 l'expression «lois de Mendel».

²⁶ D'après : https://fr.wikipedia.org/wiki/Gregor_Mendel
http://uel.unisciel.fr/biologie/analgen/analgen_ch01/co/apprendre_ch1_01_01.html

Son travail ne va pas susciter d'enthousiasme auprès de ses contemporains qui ont du mal à comprendre la formalisation mathématique de ses expériences. Très peu de scientifiques de son temps vont citer son travail et Mendel ne reçoit guère de réponses auprès des différents correspondants à qui il envoie un tiré-à-part. Parmi ces derniers, seul Karl Wilhelm von Nägeli, professeur de botanique à Munich, lui écrit, doutant d'ailleurs de certaines de ses conclusions. Les contemporains de Mendel ont pu juger les interprétations que faisait Mendel de ses travaux trop loin de l'état des connaissances concernant la physiologie cellulaire ; de fait, les travaux de Mendel ne seront redécouverts qu'après que la cytologie eût affermi les connaissances concernant la méiose.

En attendant ce que l'on appellera "redécouverte des lois de Mendel" (une terminologie contestée), c'est la théorie de l'hérédité par mélange qui a cours.

Mendel termina sa vie dans l'indifférence complète de ses contemporains.

En 1902 Lucien Cuénot montre que les lois mendéliennes ne valent pas seulement pour les végétaux mais s'appliquent également au règne animal. En 1903 William Ernest Castle confirme cette découverte.

La génétique classique débuta donc avec les travaux du moine autrichien, Gregor Mendel (1822-1884), qui expérimenta pendant 9 ans sur le Pois (*Pisum sativum*) pour confirmer ses théories de l'hérédité. Cependant, cela ne lui valut pas que des amitiés et des honneurs, et comme on dit vulgairement, cela lui 'fait une belle jambe' d'être honoré par une statue après sa mort ; au moins il ne fut pas un martyr. Parmi d'autres, **Mendel en fut un qui avait raison trop tôt...**

Aujourd'hui encore, il y a impossibilité de pratiquer l'unité dans les milieux scientifiques, comme politiques, intellectuels et d'autres aussi, y compris... religieux !



Nous pourrions encore développer bien des sujets concernant et impliquant le sujet de l'unité, tels [Relativisme, Syncrétisme, Universalisme dont il est question à l'adresse suivante :](http://sentinellenehemie.free.fr/angst1.html)

Ne nous illusionnons pas, l'unité parfaite et définitive dans la Lumière céleste, par le souffle Saint et selon la Vérité ne sera pas vécu sur cette terre. En tout cas pas avant le règne millénaire du Sauveur, mais cela n'est pas à affirmer, car ce ne sera pas encore un état définitif. Comme le disait ma chère Belle Mère : « *Là où il y a des hommes, ça sent l'humain !* ». En attendant, veillons à chacun de veiller à ne pas se laisser séduire, conscients que :

" ... *c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ?* " (Ro.8.2).

C'est donc bien en espérance que nous sommes sauvés les uns et les autres, il faut se le rappeler. Nous sommes en route, au risque, pour certains d'entre nous de prendre des chemins de traverse qui n'aboutiront assurément nulle part et qui tôt ou tard obligeront de faire demi-tour à moins de se perdre définitivement dans des méandres tortueux.

L'important n'est pas d'où et comment on part, mais où et comment on arrive ! Et :

" ... *que celui qui croit être debout prenne garde de tomber !* " (1Cor.10.12).

" 1 Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, 2 ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. 3 Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. 4 Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché.

...

10 Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté. 11 Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. 12 Fortifiez donc vos mains languissantes et vos genoux affaiblis ; 13 et suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse. 14 Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur " (Hé.12).

" 35 N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. 36 Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. 37 Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. 38 Et mon juste vivra par la foi ; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. 39 Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme " (Hé.10).



Concluons avec les Disciples dits d'Emmaüs que nous avons déjà rencontrés plus haut.

Deux compagnons, les visages tristes, leur espoir de délivrance nationale déçu, se rendant ensemble à Emmaüs, s'entretenaient de l'actualité de Jérusalem. Il était question d'un certain Yéshoua de Nazareth considéré comme homme-prophète puissant en action et en la parole, ayant suscité une grande espérance nationale en Israël, mais venant de terminer sa vie lamentablement, semblait-t-il, sur une croix. Ils avaient bien quelque peu entendu parler de résurrection, mais...

Anonymement, le ressuscité les ayant rejoints, faisait route avec eux, mais leurs yeux étaient encore empêchés afin de ne pas le reconnaître. L'inconnu leur adressa cette parole :

« O hommes sans intelligence et d'un cœur lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! »

Et si le Seigneur s'adressait à nous en ces termes, comment réagirions-nous ?

En quoi pouvons-nous aujourd'hui leur ressembler ?

Nous avons sur eux l'avantage de pouvoir consulter la Thora, les Psaumes et les prophètes, y compris les livres historiques, en un volume. Cet ensemble représente la révélation existante en leur temps, mais pas aussi simplement que nous pouvons le consulter en un volume facilement maniable, ou en un fichier informatique ; quelle évolution !

C'est vrai, ils ont eu sur nous l'avantage de cheminer avec le Ressuscité et de recevoir une étude biblique du meilleur professeur qui soit. Pourtant !

Comment recevaient-ils cet enseignement après avoir prononcé des paroles désabusées ?

Leur attente étaient-elles éteinte, se sentaient-ils abandonnés séparés de leur Espoir, et spirituellement morts ? La séparation est un état de mort spirituelle. Or, la mort c'est aussi la cessation de l'information. L'information ne nous pénètre plus et nous ne «voyons» et ne comprenons pas. C'est pourquoi aux deux disciples qui doutaient, Yéshoua dut réinitialiser l'information jusqu'à ce que leur cœur brûle et que leurs yeux s'ouvrent, sans pour autant réaliser d'emblée ce qu'ils vivaient :

" Et ils se sont dit chacun à son compagnon est-ce qu'il n'était pas notre cœur en train de brûler au-dedans de nous lorsqu'il nous parlait sur la route et lorsqu'il nous a ouvert [le trésor] des écritures. " (Luc 24.32 trad. C.Tresmontant)

Avant de Le reconnaître, les deux disciples doutaient de la réalité de la résurrection de leur Seigneur. Ils ne pouvaient «VOIR» (reconnaître) le Ressuscité. C'est seulement par la véritable foi construite sur le roc de la Parole révélée que peut se voir le Ressuscité. Sans connaissance des écrits de l'information prophétique, sans leur juste compréhension, nous avons une approche de Yéshoua et de la Parole prophétique selon nos propres convictions et l'image floue que nous nous faisons de Lui. A cause de cela, nous ne connaissons pas le Seigneur ressuscité en gloire auprès du Père, nous ne le percevons pas en vérité et risquons d'en être séparés.

Tout comme l'information prophétique s'est peu à peu inscrite dans les textes, sa totale révélation n'est pas spontanée. **Il faut qu'elle s'imprègne dans nos cœurs**, donc aussi dans nos pensées, qu'elle prenne forme jusqu'à ce qu'elle devienne vivante, jusqu'à ce que les écrits concernant le Mashiah soient brûlants en nous ! Les apôtres et disciples du Seigneur ont vécu cette expérience : une compréhension lente, progressive, de la révélation prophétique, jusqu'à parvenir à la vision de l'incarnation et à la résurrection du Messie. Cette expérience se répète pour nous. Le même processus de compréhension évolutif se forme en nous, jusqu'à ce que par pure grâce nous recevions la pleine compréhension de tous les textes écrits pour Lui et qu'Il a accomplis.

A ce stade de l'information, le témoignage de Yéshoua par l'esprit de prophétie a sa demeure en nous. Nous pouvons témoigner de Lui, ainsi qu'il est dit : " Car le témoignage de Yéshoua c'est l'esprit de prophétie ". Le véritable témoignage n'est révélé que par l'esprit que notre Adonai Elohim dispose au-dedans de l'homme.

" Adore Dieu. -Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie " (Ap.19.10).

Tout était annoncé d'avance et s'est parfaitement réalisé.

Nous nous demandons ce que, pendant ce temps, pensait et devenait Nicodème après avoir déposé avec Joseph d'Arimatee le corps crucifié du Sauveur dans un tombeau. (Jean 19.38-40). Nous pouvons concevoir qu'il avait vécu la 'Naissance d'En-Haut' et qu'il était entré dans la révélation et la compréhension des Ecritures concernant Le Messie d'Israël, même s'il n'avait pas encore compris qu'Il est Messie universel. Les deux marcheurs n'en n'étaient pas encore là, mais... Bientôt ils seront trois... *" Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître ».*

Pourtant, un léger espoir subsistait, des femmes avaient parlé... Mais leurs dires étaient-ils croyables en affirmant avoir vu Celui qu'eux-mêmes considéraient comme *" un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple " ?* Mais ils n'en étaient encore que dans un étonnement, compréhensible ; pas facile de croire, d'entrer dans le surnaturel ! Ce n'est pas naturel, habituel !

Ces Disciples ont-ils été tentés d'aller au tombeau avant leur départ ? Mais il n'y avait plus qu'un vide à voir, cela ne valait plus le déplacement, car l'important, c'était... Lui ! Et les voilà tournant le dos à Jérusalem, la ville de 'Grand Roi'. Mais aussi grand soit-Il, ce grand Roi, il s'est intéressé à eux deux, les rejoint, les accompagne et les enseigne.

Les hommes qui sont allés au tombeau ne L'ont point vu..., alors que ces deux Disciples Le voient, mais ne le savent pas, ne le reconnaissant pas. Et après avoir cheminé avec cet inconnu qui leur a dispensé en 'tête à tête', même s'ils marchaient côte à côte, la meilleure étude biblique possible, ils ne l'ont pourtant pas... reconnu. Et ils ont bien fait de L'inviter, de Le presser à rester avec eux ; mais n'est-ce pas ce que le Seigneur attendait ? Et tout allait s'éclaircir : révélation, illumination, compréhension !

N'existe-t-il pas des occasions dans lesquelles nous leur ressemblons ? Ils ne l'ont pas regretté, et le retour immédiat à Jérusalem ne ressembla pas à l'aller ; leur monde, leurs pensées, leurs convictions, leurs vies étaient inversées. Comme une conversion dont c'est exactement l'image, la définition.

« CE QUI AVEUGLE

Pourquoi les yeux de ces deux disciples étaient-ils incapables de reconnaître leur Seigneur ressuscité ? Qu'est-ce qui les en empêchait ? Ils étaient préoccupés d'eux-mêmes, arrêtés à l'analyse de leur situation, ressassant les faits à la lumière de leurs propres raisonnements, de leurs propres espérances : Nous espérons que ce serait lui ..., disent-ils.

Ah ! S'ils avaient plutôt tenté de se souvenir de ce qu'il leur avait enseigné. Ne se seraient-ils pas souvenus qu'il leur avait prédit ce qui était arrivé et qu'il avait ajouté : Mais le troisième jour, il ressuscitera ?

Il nous arrive, bien souvent, à nous aussi de nous faire une idée personnelle de la manière dont les choses devraient se produire ! Quand les faits se passent autrement, nous sommes déroutés et, parfois, tout tristes. Nous ne comprenons pas et passons sans les voir à côté de réalités pourtant lumineuses. Le Seigneur est à nos côtés et nous ne le voyons pas parce que trop occupés de nos propres pensées.

Ceux que l'on appelle «les compagnons d'Emmaüs» ont dû être ramenés, par le Maître aux Écritures. C'est aussi cela qui peut nous faire oublier nos raisonnements pour nous permettre de nous laisser inonder de la seule joie de sa résurrection. » (Richard Doulière, Méditations Quotidiennes)

De retour à Jérusalem, leur témoignage s'entremêla à d'autres. Et tout comme le 'Livres des Actes' n'a pas de fin, ça continue encore. Quel est le nôtre ?

Relevons que ces deux hommes, pourtant déjà présentés comme Disciples, le Seigneur leur reproche chemin faisant : *" O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! "* Tout en 'brûlant', le cœur avait de la peine à croire !

Le cœur est le siège des sentiments dans notre culture occidentale, de l'intelligence dans la culture juive. Faisons aller les deux de paire pour qu'elles se complètent harmonieusement ; ce n'est pas anti biblique.

Nous lisons à plusieurs reprises en Apocalypse 2 et 3 : " *Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises.* " Avons-nous des oreilles qui entendent et des yeux qui voient ? Si ce n'est pas le cas, s'il y a un voile, quelles peuvent en être les causes ? Examinons-nous avec l'assistance du Souffle Saint.

Méditons du vécu de ces deux Disciples ce qui peut pour nous, entre nous, être source de communion, d'union, d'unité. En fait, d'une vraie fraternité vivante, vivace.

Pour avertissement

« *Nous voulons encore mettre en garde tous les adeptes de Yéshoua. Nous devons veiller à porter le témoignage de Yéshoua dans la pureté de son message. Nous pouvons en effet être porteurs d'un témoignage partiel, véridique à 99 % mais faux pour 1 %. Et si ce 1 % de témoignage est faux à cause de décisions humaines décrétées à contrario de la Sainte Parole (ex. Concile de Nicée), alors nous sommes de faux témoins par compromission et nous entraînons le peuple à obéir à des prescriptions humaines qui ne viennent pas de la Parole d'Elohim. Que le souffle sacré nous garde dans le juste témoignage de notre Seigneur Yéshoua. Que l'esprit de discernement des esprits nous soit accordé.*

Des études scientifiques ont montré que les polluants que nous respirons ou que nous ingérons peuvent aller jusqu'à altérer notre code génétique animal. De la même manière, et par analogie, en absorbant par désobéissance le fruit de l'arbre interdit, Adam et Eve ont introduit en eux la notion du mal, corrompant ainsi la pureté de leur ADN spirituel. Par le péché originel, un «virus spirituel» est entré dans l'humanité.

*Si nous acceptons de Le suivre, si nous nous conformons à Son image, si nous devenons une même plante avec Lui, alors étant **dans** le Messie, nous sommes également immergés dans Sa mort et Il nous permet de passer avec Lui par Sa résurrection.*

Inclinons-nous devant la Bible comme étant la Parole d'Elohim ! Ne nous considérons pas comme la mesure de toutes choses. Le centre n'est pas notre moi, notre volonté, notre raison, mais la sagesse d'Elohim seule.

Reconnaissons nos limites et notre asservissement en toutes choses et soyons soutenus et délivrés par l'enseignement du Messie en qui réside la plénitude de la sagesse. » (L'Égypte intérieure, Annick de Souzenelle)

"¹ Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, ² Mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit ! ³ Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point : Tout ce qu'il fait lui réussit. ⁴ Il n'en est pas ainsi des méchants : Ils sont comme la paille que le vent dissipe. ⁵ C'est pourquoi les méchants ne résistent pas au jour du jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes ; ⁶ Car l'Éternel connaît la voie des justes, et la voie des pécheurs mène à la ruine. " (Psaume 1)

Annexe 1

Alors que nous étions entrés dans la rédaction de la présente étude, la livraison de Février 2016 du journal 'L'Appel de Minuit' est arrivée avec un article concernant notre sujet. Depuis plusieurs années, la rédaction inclut l'avertissement :

« Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor.13.9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue. » C'est sage !

Il est vrai que nous avons été surpris, mais aussi réjouis de lire l'article que nous proposons à la lecture comme annexe, considérant qu'il mérite d'être lu en entier :

« Les chrétiens sont-ils souvent désunis ?

Il est devenu pratiquement impossible d'embrasser d'un seul regard les innombrables dénominations, églises libres et sectes issues de la fragmentation de la chrétienté. Les scissions sont à l'ordre du jour, semble-t-il. De notre côté, controverses et conflits graves n'ont pas épargné l'Appel de Minuit au cours de ses 60 années d'existence. Et cela ne changera probablement pas à l'avenir.

Comment cela se fait-il ?

J'aimerais présenter quatre raisons ou réponses. La première réponse est simple, mais probablement la plus difficile à accepter. La désunion entre chrétiens est fondée dans la nature humaine. «Le cœur est tortueux par-dessus tout», dit le prophète Jérémie, «et il est méchant: Qui peut le connaître ?» (Jé. 17,9). Les croyants argumenteront en disant qu'en Jésus ils ont reçu un cœur nouveau (Ro.6). Et c'est vrai ! Et pourtant, les chrétiens aussi doivent lutter contre le péché dans leur vieil homme (Ro. 7). Tant que nous demeurons dans ce corps corrompu par le péché, il est impossible pour chacun d'entre nous d'avoir une vision juste de tout. «Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face» (1Co. 13,12). C'est seulement après notre résurrection, quand nous verrons le Seigneur face à face, que nous comprendrons tout (cf. 1 Jn. 3,2).

Les chrétiens, ce sont des personnalités différentes aux forces différentes, aux faiblesses différentes, ils ont des préférences différentes, des péchés différents qu'ils doivent combattre ; ils diffèrent les uns des autres quant à leur culture, leur maturité, leur dons spirituels, leur relation avec le Seigneur, leur intelligence, leur capacité à comprendre... Ce n'est donc pas étonnant que nous soyons si souvent désunis ! L'être humain est un être complexe, aux sentiments et aux pensées complexes. A ce titre, les chrétiens ne font pas exception. La conversion ne fait pas de nous des robots réglés en série. «Les desseins dans le cœur de l'homme sont des eaux profondes, mais l'homme intelligent sait y puiser.» (Pr. 20,5).

La Parole de Dieu est la vérité objective, mais elle est reçue par les êtres humains de façon subjective. Jacques, le responsable de l'église mère de Jérusalem dit par rapport aux questions doctrinales : «Nous bronchons tous de plusieurs manières» (Ja. 3,2). C'est pourquoi un croyant ne devrait pas être trop prompt à se faire docteur de la parole, «car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement» (Ja. 3,1).

Jacques 3,2 est «un verset royal» pour répondre à notre question. Si un demi-frère de Jésus qui est aussi une «colonne» de la jeune église (Ga. 1,9) dit en s'y incluant lui-même que «nous tous» bronchons souvent de diverses manières, combien plus cette déclaration est-elle encore valable pour nous aujourd'hui qui sommes séparés des apôtres de 2000 ans voire, culturellement parlant, de plusieurs années de lumière !

De nos jours, notre façon de lire la Bible est conditionnée par plusieurs prémisses théologiques ou systèmes théologiques concurrents. Nous n'en sommes peut-être pas vraiment conscients, mais il est un fait que chacun d'entre nous, sous le rapport de la théologie, est marqué par l'assemblée qu'il fréquente, l'école biblique à laquelle il a étudié ou la littérature chrétienne qu'il lit. Du côté protestant, il y a les théologiens de l'alliance, ceux de la théorie de substitution, les dispensationalistes, les ultradispenationalistes, les dispensationalistes progressifs, les baptistes, les calvinistes, les luthériens, les mennonites, les frères larges, les frères fermés, ceux qui tiennent pour la réconciliation universelle, les Arminiens, les amilléaristes, les postmillénaristes, les prémillénaristes, les prétribulationnistes, les

mitribulationnistes, les posttribulationnistes, le presbytériens, congrégationalistes, anglicans, pentecôtistes etc. etc

Même si tous disent, très justement, se fonder uniquement sur la Bible, **leur lecture de la Bible est déterminée par différents schémas d'interprétation ou systèmes théologiques. La culture chrétienne, dans laquelle nous évoluons, teinte inévitablement les lunettes à travers lesquelles nous lisons la Bible.**

Comprenez-moi bien : **chacun a ses lunettes**, et il n'y a rien à redire à cela. **L'art consiste à trouver les bons verres.** Paul attend de nous que nous interprétions la parole de Dieu «selon la saine doctrine» (Tite 1,9). **C'est la saine doctrine apostolique qui doit être notre filtre.** Celui qui prétend lire la Bible sans lunettes ni filtre se trompe lui-même. Par exemple : aucun chrétien normal n'applique dans sa vie actuelle, sans le passer par un filtre, l'ordre de l' Ancienne Alliance de lapider les fils rebelles en dehors de la ville (De. 21.18-21)

Nous sommes obligés de reconnaître que nous tous - y compris les plus intelligents et les plus «pieux» des enseignants de la Bible - sommes des créatures pécheresses. A ce titre, aucun d'entre nous ne serait supérieur à Jacques. **Nous sommes des êtres humains qui pouvons-nous tromper nous-mêmes.** La Bible le sait depuis longtemps (Jé. 17,9). Et les psychologues de ce monde le savent également. Par nature nous tendons à percevoir la réalité telle qu'elle correspond le mieux à notre schéma et à notre conception subjective du monde. C'est pourquoi nous autres chrétiens parlons si souvent sans entendre vraiment ce que l'autre a à dire sans aboutir à un résultat concret. **Nous courons toujours le risque d'interpréter des paroles ou des phrases de la Bible selon nos penchants personnels.**

Un exemple : Voilà quelqu'un qui pense dans des schémas très ordonnés et catégoriques. Tout dans sa vie nécessite explication et structure claire. Il a une pensée rationnelle, logique et déteste tout manque de clarté. Quelle sera sa tendance en matière d'interprétation biblique ? Il privilégiera les systèmes d'interprétation qui établissent la doctrine biblique sans la moindre faille en la cloisonnant hermétiquement dans des unités et périodes clairement définies. Il se souciera de trouver une explication précise pour chaque détail biblique et veillera à éliminer toute incongruité.

Voilà tel autre qui a plutôt un caractère d'artiste. Sa devise : seuls les sots ont besoin d'ordre, le génie domine le chaos. Et il est vraiment un génie. Là où d'autres voient la contradiction, il voit le piment qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue. Il aspire sans cesse à un niveau spirituel plus élevé. Il n'en finit jamais d'apprendre. Quelle sera sa tendance en matière d'interprétation biblique ? Il aura probablement en aversion tout système d'interprétation rigoureux en affirmant que de tels systèmes enferment Dieu dans une petite boîte. Ce qui lui plairait, ce serait une approche biblique plutôt mystique, «holistique», embrassant la globalité, saluant les paradoxes et laissant une marge de manœuvre aux imprécisions.

Tous deux croient la même chose. Dans cet exemple, l'un n'est pas bon et l'autre le mauvais. Tous deux aiment Jésus-Christ, croient en la trinité de Dieu²⁷, honorent la Parole de Dieu et croient en l'évangile. Et pourtant, les théologies **qu'ils ont bâties** autour du noyau de leur foi, diffèrent en partie fondamentalement l'une de l'autre.

D'une certaine manière, nous aspirons tous à une maison théologique dans laquelle nous nous sentons à l'aise. Ayant les uns les autres des personnalités différentes, nos maisons théologiques auront aussi des aspects différents. Or, comme le disait un jour un enseignant de la Bible, **chaque maison théologique a ses placards qui renferment des cadavres.** Parce que nous nous trompons, parce que nous sommes pécheurs, **parce que nous avons nos préférences** et parce que nous sommes des êtres limités, il y aura toujours des points dans nos convictions que d'autres ne pourront pas comprendre et qui - tenez-vous bien - sont erronés. Et nous voilà arrivés au deuxième point.

²⁷ Nous nous permettons d'avoir une autre lecture, tout en respectant les 'trinitaires', généralement, ils n'ont jamais pensé autrement, comme nous l'avons fait après avoir été longtemps des leurs selon notre éducation, l'enseignement reçu : <http://horizonmessianique.eklablog.com/lui-nous-moi-je-a108539410>

Nous chrétiens sommes souvent désunis, parce que nous vivons ici-bas et non dans l'éternité. Sommes-nous toujours conscients de ce que nous parlons et discutons ? Car en fin de compte, nous parlons de Dieu, du Tout-Puissant, de Celui que «les cieus des cieus» ne peuvent contenir (1 Roi 8,27) et dont les pensées sont bien plus élevées que nos pensées, de même que «le ciel est plus élevé que la terre» (Es. 55,9). Certes, ce Dieu se fait connaître à nous par Sa Parole de façon compréhensible et certaine et Il s'est fait proche de nous en Jésus-Christ. Et pourtant, Il reste toujours l'Eternel «qui habite une lumière inaccessible» (1Ti. 6,16).

Alors, quel rapport avec les cadavres dans les placards ? Eh bien tout simplement ceci : **Nous ne pourrons jamais saisir Dieu complètement par le biais de nos systèmes ou pensées humaines. Il subsistera toujours des domaines dans la Parole de Dieu et dans la théologie que nous serons incapables d'expliquer et dont nous ne savons que faire.** Nous sommes face au Tout-Puissant et à la richesse inépuisable de Sa sagesse incommensurable et diversement riche. Nous sommes face à un plan de salut qui dépasse tout entendement dans lequel même «les anges désirent plonger le regard» (1 Pi. 1,12).

Nous, chrétiens, discutons et nous disputons souvent au sujet de choses que nous sommes incapables de comprendre complètement, comme de la souveraineté et de l'essence du Dieu trinitaire ainsi que de Son plan pour l'avenir et l'éternité. **Il est tout à fait normal, que nous, êtres limités que nous sommes, nous nous heurtions à nos limites dans nos réflexions sur l'Eternel et que nous aboutissions à des résultats différents.**

«Notre Dieu est un feu dévorant» (Hé.12,29). Chaque nouvelle rencontre avec Lui, l'Infini, nous ébranlera, nous qui sommes limités, et nous marquera différemment selon notre caractère. «Sentez et voyez combien l'Eternel est bon ! Heureux l'homme qui cherche en Lui son refuge !» (Ps.34, 9). Tout un chacun peut et doit connaître la bonté de Dieu, mais étant donné que Son être est tellement différent du nôtre, tellement infini, tout être humain sentira et verra cette bonté d'une manière un peu différente.

Attention : Ce que nous venons de dire n'excuse aucunement la plus grande de toutes les fausses doctrines disant que d'une manière ou d'une autre toutes les religions mènent à Dieu. La Bible déclare très clairement : «Il n'y a de salut en aucun autre. Car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés» (Ac.4,12). Ne seront sauvés que ceux qui croient en Jésus seul et qui Le reconnaissent comme le Seigneur de leur vie (Ac.16,1), et personne d'autre. Mais ces mêmes chrétiens, en raison de leurs différences et de leurs limitations, expérimenteront diversement l'inépuisable richesse de leur Dieu.

Si tous les chrétiens de tous les temps étaient unis quant à tous les détails contenus dans la Bible, on pourrait dire à juste titre que la Bible est un livre bien superficiel. Mais nous sommes précisément dans la configuration contraire et que la Bible fait l'objet de discussions passionnées, et que ses paroles touchent les cœurs et qu'elles divisent les familles, les communautés voire le pays, et que nous n'aurons jamais, au grand jamais fini d'en discuter, nous savons et nous reconnaissons que Dieu est Dieu et que Sa parole est Sa parole.

Certes, un musulman pourrait affirmer la même chose en parlant du coran. Mais, et nous sommes maintenant arrivés au troisième point : les démons sont finauds. Dire cela n'est certainement pas politiquement correct, mais les fausses religions sont, du point de vue des apôtres, inspirées par des démons (1Ti. 4,1). C'est un point que nous chrétiens oublions très souvent. Nous avons affaire à des dominations très réelles, à des puissances, princes des ténèbres et à des esprits méchants dans le monde invisible (Ep. 6,12).

Un enseignant de la Bible faisait remarquer que les faux dieux avec lesquels forniquait l'Israël de l'Ancienne Alliance existaient réellement. Les statues en pierre et bois, servant de lieux de vénération à ces divinités, n'avaient, certes, ni vie ni d'âme, mais les dieux des nations étaient bien réels, car derrière eux se tenaient des puissances réellement démoniaques. D'ailleurs, il serait insensé de dire à propos de Dieu qu'il est plus grand que tous les dieux, si ceux-là n'existaient pas réellement (cf. De.4,7 ; 10,17; Es.36,20). Sinon, c'est comme si Dieu déclarait : «Je suis plus grand que le Père Noël !».

Les dieux étaient réels et le sont toujours. Ce sont des démons qui inspirent de fausses doctrines et de fausses religions et qui combattent le Dieu vivant, unique et vrai et Son église. Nous sommes confrontés ici aux «ruses du diable» (Ep. 6,11), à un adversaire capable de se déguiser en ange «de lumière» (2 Co. 11,14) et de rôder autour de nous comme «un lion rugissant, cherchant qui il dévorera» (1Pi.5,8).

Croyons-nous réellement que cet ennemi bien réel à l'expérience millénaire et fort d'un réseau de démons «semblables à des dieux» ne soit pas déjà parvenu à ses fins, qu'il n'ait pas déjà causé des dégâts dans l'Eglise du Dieu vivant ? Dès que nous relâchons notre attention, dès que nous ne sommes pas revêtus de toute l'armure de Dieu, nous prêtons le flanc à des êtres bien plus puissants qui ne manqueront pas de profiter de l'occasion.

Notre désunion s'explique également par le fait que malheureusement nous nous laissons surprendre par les «susurrements» des démons. Nous imaginons par exemple le pire au sujet de notre prochain, nous n'écoutons pas les directives de l'évangile et de l'amour, nous nous faisons avoir par les commérages et calomnies et tombons dans les pièges construits de main de maître et bien adaptés à notre cas, nous nous faisons avoir par des flatteries, acceptons de mauvais conseils ou agissons dans la colère. Combien de fois les dissensions entre chrétiens ne sont-elles pas empreintes de haine, de colère et d'amertume. Et ces sentiments ne viennent certainement pas de Dieu, chez qui il n'y a que lumière et aucune espèce d'ombre.

Moi aussi, je bats ma coulpe : nous oublions bien trop vite que nous sommes facilement influençables, faibles, fragiles et dépendants, impliqués dans un combat cosmique que nous ne pouvons gagner par nos propres forces. Et nous voilà arrivés à la quatrième cause de la désunion.

Plus nous approchons de la fin, plus ce combat spirituel sera violent et dangereux. La prospérité dont nous jouissons en occident et la séduction qui nous environne de toutes parts peuvent nous voiler le véritable état de la réalité. Mais le Nouveau Testament met en évidence que le temps entre la Croix et le retour de Jésus est un temps de la fin «mauvais», où tout va de mal en pis (cf. Hé.1,2 ; Ep.5,16 ; Mt.24.25). Paul dit de l'Eglise que «dans les derniers jours il y aura des temps difficiles» (2Ti.3,1), où «les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force» (2Ti.3.2-5).

Remarquez que dans les derniers jours le manque d'amour, l'orgueil et l'intransigeance ne cesseront d'augmenter. Je ne sais pas où nous en sommes dans la fin des temps, mais une chose est claire : nous sommes plus proches de la fin qu'il y a 2000 ans ; et la progression de nos jours des défauts que nous venons d'énumérer devrait au moins nous donner à réfléchir. Ne soyons pas étonnés que la chrétienté soit de nos jours plus divisée qu'à ses débuts. Les signes des derniers jours s'introduisent dans l'Eglise ; la situation ne fera qu'empirer. C'est ce que nous dit la prophétie biblique.

C'est pourquoi il faut dire que c'est quasiment un miracle qu'il y ait un point sur lequel les chrétiens soient d'accord jusqu'à aujourd'hui ! La question-titre est donc mal posée. Eu égard à la nature limitée de l'être humain, à l'infinie altérité de Dieu, à la puissance démoniaque dans le monde invisible et aux prophéties bibliques pour la fin des temps, il conviendrait plutôt de se demander : **Pourquoi les chrétiens sont-ils si souvent unis ? Et la réponse est : grâce à l'Esprit Saint.**

L'Esprit Saint est le Dieu sous-estimé. D'aucuns le rendent responsable de leurs idées farfelues, d'autres n'attendent rien de Lui. Or, notre Dieu n'est pas une dualité, mais un Dieu trinitaire - et c'est là la garantie de notre certitude. C'est par le Saint-Esprit que la plénitude de Dieu habite en nous (Ep.13-14.17 ; 3.14-19). Il est le consolateur et le soutien, celui qui transforme nos cœurs récalcitrants, prompts à s'emporter et faibles, qui les a apaisés et scellés. C'est Lui qui nous rend capables de comprendre la Parole de Dieu (1Co. 2.11). C'est pourquoi nous sommes plus grands que les prophètes de l'Ancienne Alliance et que nous pouvons faire des choses plus grandes que les miracles de Jésus (Lu.7.28 ; Jn.4.12). En nous, Dieu a fait Sa demeure, ce qui depuis 2000 ans nous rend capables de fonctionner comme un peuple sans roi

visible, comme une «religion» sans sanctuaire visible et comme une unité organique sans que nous ne soyons parents par le sang. Au travers de la foi en Jésus nous sommes à même d'être un avec des gens dont nous sommes séparés par des milliers d'années ou des milliers de kilomètres ou des milliers de différences culturelles. Ce miracle est bien plus grand que tout ce qui s'est fait sous l'Ancienne Alliance ! Ce qui nous unit, ce n'est ni le glaive, ni la peur, ni une nationalité, mais le Saint Esprit de Dieu. La force qui ressuscita Jésus-Christ des morts veille depuis 2000 ans, afin que les rachetés adorent le Père «en esprit et en vérité», qu'ils confessent le nom de Jésus et qu'ils attendent son retour. C'est le plus grand miracle que le monde invisible ait jamais vu (Ep.3.9-10) : l'infinie plénitude de Dieu dans des êtres humains faibles, jadis pécheurs et maintenant encore limités.

Vous direz que tout cela est bel et bien. Car en dépit du Saint-Esprit la réalité est que bien souvent les croyants ne connaissent pas l'unité de l'esprit. Que faire alors ? A mon sens, il n'y a qu'une seule réponse. Mais elle ne vaut que pour les différences d'opinions (surtout d'ordre théologique) entre chrétiens. Il ne s'agit donc pas de la question de notre attitude face à d'autres croyants qui pèchent contre nous par leur comportement, leurs actes, leurs paroles ou leurs omissions. Il ne s'agit pas non plus de la banalisation ou de la justification par des chrétiens des péchés tels que l'impudicité, l'avarice et ainsi de suite sous le «manteau» de l'évangile.

Il nous faut d'abord reconnaître une chose : il y a une bonne raison pour laquelle tant de chrétiens paraissent tellement portés à la dispute. C'est leur mission. Paul souligne, qu'un bon directeur d'église doit «fermer la bouche» aux faux docteurs et qu'il doit «sévèrement» reprendre les croyants qui s'égarent (Tit.1.11, 13). Comme Paul, il ne doit pas céder «un instant par soumission» aux «faux frères qui s'étaient introduits» (Ga. 2.4-5). Les chrétiens, et notamment les responsables d'église et prédicateurs, ne peuvent et ne doivent pas se permettre de se laisser aller à des compromis (cf. Tite 2.7). Les croyants doivent lutter pour la saine doctrine (2Ti.1.13 ; Tite 1.9 ; 2.1). Une question s'impose alors : Qui, dans la jungle des confessions chrétiennes et professions de foi, détient cette unique saine doctrine et qui doit être combattu ? - Des éléments de réponse se trouvent dans la Bible.

Pendant sa captivité romaine, Paul a fait une expérience à ce propos : certains chrétiens (ou chrétiens de nom) prêchaient l'évangile dans le but de lui nuire. Il s'en réjouissait, car ce qui lui importait était que Christ soit annoncé «que ce soit pour l'apparence ou sincèrement» (Phi. 1.15-18). Paul ne prit pas la peine de reprendre ceux qui cherchaient à lui nuire. Ces gens-là n'étaient pas de ceux à qui il faut «fermer la bouche». La bonne doctrine ne se signalait donc pas par le fait que quelqu'un soit dans le «camp» de Paul, mais que Jésus-Christ soit prêché. Les lettres des apôtres affirment clairement que prêcher Christ est la même chose que prêcher l'Évangile (cf. Ro.1, 9.16 ; 10, 15-16 ; 15.20 ; 16.25 ; 1Co.9.12 ; 2Co.11.4 ; Ga.1.6-11 ; 2.5, 14, etc.). Nous voyons dans la dernière lettre de Paul le lien étroit entre la prédication de l'évangile de Jésus-Christ et la saine doctrine (2Ti.1.8 ; 2.8 ; 4.5). Celui qui a connu Jésus-Christ a connu l'évangile ; celui qui a connu l'évangile a connu la saine doctrine - et inversement. La saine doctrine, c'est l'évangile !

Si Paul nous appelle en tant que chrétiens dans sa lettre aux Ephésiens à «conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix» (Ep.4.3), nous n'y arriverons jamais sans l'évangile de Jésus-Christ. Paul nous montre par la suite pourquoi les chrétiens peuvent et doivent être unis, puisque nous sommes 1) un seul corps, nous croyons 2) en un seul esprit, nous avons 3) une seule espérance, nous servons 4) un seul Seigneur, nous partageons 5) une seule foi, nous pratiquons 6) un seul baptême et nous avons 7) un seul «Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous et en tous» (Ep.4.4-6). Ce passage est un résumé de la saine doctrine et de l'évangile.

Or, nous sommes placés devant le défi de donner un contenu concret à ces différents points. Un point très délicat est par exemple le seul baptême. Est-ce que Paul exclut ici le baptême des enfants ou non ? Et qu'en est-il de cette seule espérance ? Doit-elle inclure l'enlèvement avant la tribulation ? La pierre de touche sera la question : Est-ce que Christ est annoncé ?

Restons encore un instant à cette controverse du baptême des enfants. Martin Luther s'est passionnément engagé en faveur du baptême des enfants tout en vitupérant contre les anabaptistes. N'était-il donc pas en contradiction avec le seul baptême ? Cette question sensible servira d'indicateur

pour nous faire prendre conscience si notre attitude face à d'autres croyants est davantage déterminée par les systèmes dogmatiques qui sont les nôtres ou par le désir de l'apôtre Paul : ce qui importe, c'est que Christ soit prêché !

En Marc 16 nous voyons que les croyants doivent passer par le baptême. En Actes 16 nous voyons que des familles entières furent baptisées. D'une part : sommes-nous sûrs à cent pour cent qu'il n'y ait pas eu de petits enfants ? D'autre part : sommes-nous sûrs à cent pour cent qu'il y ait eu des petits enfants? 2000 ans plus tard, nous n'en sommes pas sûrs. Le seul baptême peut vouloir souligner la nécessité pour les chrétiens de baptiser et de se faire baptiser. Mais il semble, en examinant les différentes positions, qu'il faille au moins en discuter pour voir si le baptême est uniquement pour des adultes devenus croyants ou s'il peut être donné aussi à des enfants membres d'une maisonnée.

*Irions-nous jusqu'à dire que Martin Luther n'a pas prêché le Seigneur Jésus-Christ ? Notre jugement d'autres croyants peut devenir problématique parce que nous exigeons l'unité sur une base notre réaliste. Nous n'acceptons que les chrétiens qui sont d'accord avec nous en tous points - nous nous érigeons donc, nous qui sommes des créatures faillibles, en mesure de toutes choses. Or le critère pour juger de l'unité est bien plus simple : c'est l'évangile de Jésus-Christ. Cela ne veut pas dire que nous sommes enclins à passer sous silence des erreurs, autant que nous pouvons en juger et que nous tolérons le péché. Car on n'avancera pas en acceptant tout sous le simple prétexte que le nom de «Jésus» y est prononcé. **Nous devrions donc tout examiner avec soin pour savoir s'il est nécessaire de combattre une idée** ou s'il est nécessaire de faire preuve d'amour, d'indulgence et de paix. Et nous voici enfin arrivés à la réponse qui nous dit comment conserver l'unité.*

La réponse ou le mot-clé est humilité. Il nous faut parfois nous retenir et considérer comme mort notre orgueil (Ro.11). Ce n'est pas facile, mais nécessaire. En lisant attentivement la lettre de Jacques, nous comprenons que les destinataires avaient certainement quelques problèmes avec leur orgueil et leur attitude de donneurs de leçons. Chacun voulait enseigner l'autre et être docteur dans l'église. Alors Jacques adresse une question à ceux qui ont répondu à tout : «Lequel d'entre vous est sage et intelligent ? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse» (Ja.3.13). Ce verset s'en prend à notre orgueil : notre sagesse, notre intelligence en matière de doctrine ne se démontre pas par les détails de notre système dogmatique, mais en ce que nous nous montrons avec les autres doux et sages. C'est cela la vraie sagesse.

« Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique. Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions. La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie. Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix.» (Ja.3.15-18).

*Remarquez bien que ces paroles se trouvent dans le chapitre où Jacques dit qu'il ne doit pas y avoir un grand nombre d'enseignants, puisque nous tombons «souvent» par l'usage que nous faisons des paroles. L'unité de l'esprit est possible, si nous apportons la vraie sagesse d'en haut. Et cette sagesse ne se manifeste pas par un esprit querelleur, une volonté d'affirmation de soi ou de la suffisance, mais par la douceur et la volonté de pratiquer la miséricorde et de rechercher la paix. Par conséquent, l'unité ne commence pas premièrement chez le chrétien qui, à notre sens, est dans l'erreur et qui doit être repris, **mais chez nous personnellement - chez chacun de nous personnellement.***

De bons chrétiens et de bons enseignants de la Bible sont des faiseurs de paix qui se réjouissent quand Jésus-Christ est prêché. Ainsi nous dit Paul : «Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix.» (Ep.4.1-3).

C'est un défi pour chacun de nous de ne pas être orgueilleux, mais humble ; pas querelleur, mais doux ; pas inconciliable, mais miséricordieux. Il est facile de critiquer sévèrement d'autres croyants du haut de la chaire, dans des e-mails, lettres circulaires, entretiens «confidentiels» ou magazines. Mais selon Jacques, la vraie grandeur et la vraie sagesse résident ailleurs.

Conformément à la pensée de Paul, notre attitude face à des disciples de Christ qui ne sont pas forcément dans la même étable que nous sera donc celle-ci : «Qu'importe ? De toute manière, que ce soit pour l'apparence, que ce soit sincèrement, Christ n'est pas moins annoncé : je m'en réjouis, et je m'en réjouirai encore» (Phil.18). (RENÉ MALCO)

**

Suite à cet article, nous avons eu à cœur d'adresser un courriel à la Rédaction du journal, nous rapportons les échanges fraternels :

« Chers Frères & Sœurs,

Je suis abonné depuis des dizaines d'années à vos journaux que j'apprécie grandement. Je ne suis pas en accord avec tout ce qui est écrit, mais cela me permet de confronter mes positions avec d'autres pour les corriger ou les confirmer.

Depuis plusieurs années, nous pouvons lire à juste titre :

« Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1Cor.13.9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue. »

C'est très bien.

C'est avec beaucoup d'intérêt et d'appréciation que j'ai lu l'article de René Malgo :

« 'Pourquoi les chrétiens sont-ils souvent désunis ?' »

En lisant, je me demandais comment l'auteur réagirait en nous permettant de contester certaines doctrines que nous estimons babylo-gréco-romaines et non bibliques, bien qu'elles soient intégrées depuis fort longtemps dans les traditions chrétiennes (mot grec), et dans de nombreuses 'confessions de foi' des milieux dits 'évangéliques'. Au point de penser qu'y toucher c'est toucher au 'fondement des apôtres et des prophètes', ce que personnellement et avec de nombreux autres personnes, enseignants et hébraïsants compris, je conteste suite à de sérieuses remises en question personnelles et études bibliques depuis une douzaine d'années.

Auparavant je soutenais généralement les enseignements traditionnels, à l'exception d'avoir déjà remis en question 'l'impossibilité de perdre (déchoir du) le salut'.

J'en cite deux :

Le premier est précisément cité par René Malgo : le Saint-Esprit considéré comme une personne, et son extension qui est la dite 'trinité' :

Pour argumenter :

Lui, Nous, Moi-je :

<http://horizonmessianique.eklablog.com/lui-nous-moi-je-a108539410>

Et les dites 'peines éternelles' avec la confusion engendré par des traducteurs du mot hébreu 'Schéol' qui signifie 'séjour des décédés', qui est provisoire, et qui a été transformé de façon illogique en définitif, et avec des traductions incorrectes qui au travers du grec, du latin et des traditions est devenu 'l'enfer'. Si on dit 'lieux inférieurs provisoires', c'est juste. Mais lieu de supplices éternels, ce n'est plus bibliques, et déshonore mon Papa lah et mon Sauveur et Seigneur lashouah.

Pour argumenter :

Idées, Idoles & Traditions

Volume 2 : Vous avez dit enfer ? + Annexes

<http://horizonmessianique.eklablog.com/vous-avez-dit-enfer-a108539214>

Annexes <http://horizonmessianique.eklablog.com/vous-avez-dit-enfer-annexe-a108539242>

En vous remerciant de votre attention, j'adresse à toute l'Equipe de 'L'Appel de Minuit' Un très fraternel Chalom.

B.J.G.

PS : je regrette pour ce courrier de ne pas pouvoir m'exprimer en allemand. »

Liste des études disponibles :

Introduction au blog

<http://ekldata.com/ON0hyt8rVjDcllwIygy7lcxdMjA/Horizon-Messianique.pdf>

Entrée dans le blog

<http://horizonmessianique.eklablog.com/>

Esaïe 6

<http://horizonmessianique.eklablog.com/esaie-6-a108539774>

Vous avez dit Messianisme ?

<http://horizonmessianique.eklablog.com/vous-avez-dit-messianisme-a125155108>

Et s'il nous fallait mourir pour le Seigneur qui est mort pour nous ?

<http://ekldata.com/h9h9rp1zEq2AZ4IM-UQIfle7iEQ/Et-s-il-nous-fallait-mourir.pdf>

Lui, Nous, Moi-je

<http://horizonmessianique.eklablog.com/lui-nous-moi-je-a108539410>

2013

<http://horizonmessianique.eklablog.com/2013-a108539002>

Vous avez dit Yéchou ?

http://ekldata.com/9ICOA9vZdyuJkcW0a_1Kzyu7dKc/Vous-avez-dit-Yeshou.pdf

Idées, Idoles & Traditions

Volume 1 : La Sainte Cène

<http://ekldata.com/4IE62LUq3OKOT9ArznWMu71ONrY/Volume-1-La-Sainte-Cene..pdf>

Idées, Idoles & Traditions

Volume 2 : Vous avez dit enfer ? + Annexes

<http://horizonmessianique.eklablog.com/vous-avez-dit-enfer-a108539214>

Annexes

<http://horizonmessianique.eklablog.com/vous-avez-dit-enfer-annexe-a108539242>

Idées, Idoles & Traditions

Volume 3 : Osons débusquer !

<http://ekldata.com/86xJv1yosBMCCGX0e-ARf9WAI/volume-3-osons-debusquer-.pdf>

Idées, Idoles & Traditions

Volume 4 : Débusquons encore !

<http://horizonmessianique.eklablog.com/debusquons-encore-a108539330>

Et derrière, y'a quoi, y'a qui ?

<http://ekldata.com/tW-wfqDCRXveqiMIsPZ9ECTQh8k/Et-derriere-y-a-quoi-y-a-qui.pdf>

Une Epouse pour un Epoux

<http://ekldata.com/O5bPQqjnZRKJsFOFK1NEwYuC4m8/Une-Epouse-pour-un-Epoux.pdf>

Des agneaux et des chevreaux

http://ekldata.com/TWTX_0h_OLDQmzSHYRavLeK-sl0/Agneaux-et-Chevreaux.pdf

Le Sang de Jésus

<http://horizonmessianique.eklablog.com/le-sang-de-jesus-a108539526>

Au Nom de la Vérité

<http://ekldata.com/1pf1qOYMkMYRC7JRdyU3mEzmR24/Au-Nom-de-la-VERITE.pdf>

Revêtir une robe blanche

<http://horizonmessianique.eklablog.com/revetir-une-robe-blanche-a114030634>

Je ne suis pas Charlie

<http://horizonmessianique.eklablog.com/je-ne-suis-pas-charlie-a114285414>

Méditation d'été

<http://horizonmessianique.eklablog.com/meditation-d-ete-a118694190>

Le Paratonnerre

<http://horizonmessianique.eklablog.com/le-paratonnerre-a119511582>

Abandonné

<http://horizonmessianique.eklablog.com/abandonne-a115242334>

Vous avez dit Unité ?

<http://horizonmessianique.eklablog.com/vous-avez-dit-unite-a125683188>

Vous avez dit Nouvelle Naissance ?

<http://horizonmessianique.eklablog.com/vous-avez-dit-nouvelle-naissance-a125835956>

Le culte des anges

<http://horizonmessianique.eklablog.com/le-culte-des-anges-a126037904>

Variations

<http://horizonmessianique.eklablog.com/variations-a126563518>

**

Réponse de 'L'Appel de Minuit'

« Dübendorf, le 1^{er} mars 2016

Cher Frère,

*Un très grand merci pour votre lettre du 15.02.2016 ! D'après votre prise de position, vous n'êtes pas d'accord sur divers points que nous appliquons comme œuvre missionnaire de l'Appel de Minuit et que nous considérons comme bibliques; entre autres, la Trinité divine composée de Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu l'Esprit Saint. Vous ne pouvez pas non plus être d'accord avec nous concernant les peines éternelles. Pourtant, la Bible enseigne les deux choses et elle est à la base de notre confession de foi. Nous sommes certains de notre position et nous ne nous en laisserons pas détourner. Nous vous saluons bien cordialement et vous souhaitons la bénédiction de Dieu.
S.R. Œuvre missionnaire Appel de Minuit »*

**

Un second et dernier courriel le 09.03.2016

Cher Frère,

Précisons de suite qu'il n'est pas nécessaire de répondre à ce courriel, il n'est pas question d'engager un débat.

Merci pour votre courrier du 1er Mars qui correspond à ce que je pouvais attendre.

J'apprécie vos revues et je vous bénis. Lorsque je ne suis pas d'accord avec des propositions, cela me permet de comparer avec les miennes, et de me confirmer, surtout lorsqu'il y a un manque de démonstration et d'argumentaires fondamentaux.

En plus des deux positions que je ne partage pas, je peux ajouter, et d'autres abonnés que moi pour vous en informer, sont pentecôtisants, et restent des abonnés, ce qui démontre que nous portons de l'intérêt à vos écrits et vous reconnaissons pour notre part comme Frères & Sœurs.

Je ne suis pas surpris de la position de vous exprimer dans votre lettre, car malgré les liens qui vous unis, comme nous, à Israël, ce qui nous sépare, c'est vos racines, comme dit précédemment, qui sont babylo-gréco-romaine, alors que depuis plus de 10 ans, nous revenons aux fondements hébraïques des Ecritures, ce qui change beaucoup.

Nous disons entre autres, car cela est un sujet important concernant les traductions :

Une bonne traduction, c'est parole de Dieu ; une mauvaise traduction, c'est parole de traducteur, d'homme. Et malheureusement, il y en a beaucoup ; et ils se sont souvent copiés, faute d'inspiration ? Je parle des versions françaises.

La réponse qui m'intéressait le plus, est de savoir comment sont considérés vos lecteurs qui ne partagent pas, et non sans arguments, les positions, doctrines qui à vos yeux sont fondamentales, et le seraient si elles étaient justes. Je pense avoir la réponse en lisant « Cher Frère », cela me suffit et je vous en remercie.

Nous avons assez de points communs, en particulier l'accès au Salut et concernant la vie de sanctification, aussi nos positions envers Israël pour être unis.

*Très chaleureux Shalom à vous et à l'ensemble de l'œuvre,
B.J.G.*

PS Je vous encourage quand même à examiner sérieusement les arguments d'autres positions que les vôtres.



Annexe 2

Il faut bien le reconnaître, alors que beaucoup parlent d'unité et cherchent à la produire, à la fabriquer, la séduction sous une multitude de formes et d'apparences s'invitent et s'infilte dans la 'Chrétienté'. Des auteurs nous en informent, et il est bon de les entendre et d'examiner leurs propos, afin de nous examiner nous-mêmes individuellement et collectivement. Visitez un de ses auteurs dont l'ouvrage cité date déjà de plusieurs dizaines d'années, cela ne l'empêche pas de rester d'actualité. Il s'agit d'un ouvrage épuisé :

'La Séduction de la Chrétienté, Dave Hunt & T.A.McMahon, éd.Parole de Vie' :

Page 139

« Comme nous l'avons déjà noté, le mot "chamane" est un terme utilisé par les anthropologues modernes pour désigner ceux que l'on appelait autrefois "sorcières, guérisseurs, magiciens et enchanteurs." L'apôtre Paul a écrit: "Mais ce qu'on sacrifie (à des idoles), on le sacrifie à des démons et non à Dieu" (1 Corinthiens 10:20). Cependant, tout comme Agnès Sanford, Kelsey ne semble pas considérer que les chamanes ou les adorateurs d'idoles soient engagés dans quelque chose d'intrinsèquement mauvais. Selon Kelsey, la clairvoyance, la télépathie, les expériences de sortie du corps, la psychokinésie, et les autres formes de ce qu'il appelle la "parapsychologie", sont des manifestations de la puissance de Dieu. Un tel engagement dans le domaine "psychique", par quelque moyen que ce soit, ne peut conduire au mal que lorsque nos motivations sont mauvaises. Bien plus, les drogues, les boules de cristal, les tarots, l'astrologie, le Ching, l'hypnose, les trances médiumniques, le Yoga, ou les autres méthodes de méditation orientale sont des méthodes neutres et légitimes pour entrer en contact avec la puissance de Dieu. Dans une déclaration de la même veine, Robert Schuller a écrit:

De nombreuses religions différentes, ainsi que de nombreux systèmes non-religieux de contrôle mental, ... emploient une grande variété d'approches de la méditation. Dans toutes ces approches, Méditation Transcendantale, Bouddhisme Zen, Yoga, ou ... méditation ... de tradition judéo-chrétienne, celui qui médite s'efforce de surmonter les distractions de sa pensée consciente ...

Il est important de se rappeler que toute forme de méditation revient à maîtriser, par des moyens humains, les lois divines instituées par Dieu ... Nous sommes dotés d'un grand nombre de pouvoirs et de forces que nous ne comprenons pas encore pleinement.

Les mantras les plus efficaces emploient le son "M." Vous pouvez en avoir une idée en répétant de nombreuses fois "I am, I am" ("Je suis", en anglais) ... La méditation transcendantale, ou MT ... n'est pas une religion et n'est pas nécessairement antichrétienne." (En fait, la MT est de l'hindouisme pur, et mène à une séparation éternelle de Christ. Pour plus de détails, voir notre ouvrage The Cult Explosion "L'explosion des Sectes".)

144

*Presque personne ne fait le rapport avec les racines païennes de ces idées, lorsqu'elles se présentent sous une terminologie psychologique, comme par exemple: cours de "développement personnel", cassette d'auto-hypnose, ou séminaire de PMA (Attitude Mentale Positive), ou de réussite et de motivation, à l'attention de cadres d'entreprise. **Il est encore moins aisé de reconnaître le chamanisme pour ce qu'il est en réalité, lorsqu'il est naïvement présenté par des conducteurs chrétiens sur une base apparemment biblique.** Aujourd'hui, les rangs grossissants de ses adeptes comprennent de plus en plus de médecins, de psychologues, de professeurs d'universités et de séminaires, de sociologues, de théologiens, de responsables chrétiens, et d'autres personnes hautement instruites et intelligentes, dont l'influence est très grande.*

153

*Ceci n'est pas de l'exégèse biblique mais de la pure fantaisie. Nous ne remettons pas en question les motivations de Yonggi Cho mais nous devons remettre en question ses méthodes et son enseignement. Hélas, les conclusions de Yonggi Cho s'accordent parfaitement avec la tradition occulte. Elles sont pourtant acceptées par des multitudes de chrétiens. **L'une des semences de l'apostasie consiste à***

accepter sans discernement tout ce qu'enseignent des conducteurs chrétiens, au lieu de le comparer soigneusement à la Parole de Dieu (comme les Béréens l'ont fait avec la prédication de Paul.) C'est la raison pour laquelle la visualisation et d'autres formes de sorcellerie pénètrent dans l'Eglise. Certains auteurs chrétiens, pour justifier leur recours à la visualisation, citent ce passage où il est écrit: "Sans vision le peuple périt." Mais Dieu fait là clairement référence aux visions qu'Il donne, de Sa propre initiative, à Ses prophètes choisis, en Son temps, comme Il le veut, et pour Son plan. Il ne s'agit nullement de produire sa propre "vision", en créant une image bien nette dans son imagination. Pourtant, on utilise ce verset pour étayer ce faux enseignement selon lequel n'importe qui peut visualiser sa propre "vision", que Dieu doit honorer. Dans Jérémie 23:16, Dieu met en garde contre exactement la même perversion: N'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous prophétisent! Ils vous illusionnent. Ils racontent les visions de leur propre cœur, et non ce qui vient de la bouche de l'Eternel.

154

"Vous deviendrez ce que vous voyez"

Dans le prochain chapitre, nous aurons encore plus de choses à dire sur cette tendance grandissante à faire appel, par l'imagination, à un "Jésus" ou à un "Dieu" fictif, qui prend ensuite littéralement vie dans la pensée. N'importe quel chamane vous dirait que le fait de visualiser quelqu'un ou quelque chose dans la pensée est le moyen le plus rapide d'entrer en contact avec des entités spirituelles. Sous la forme de la visualisation, le chamanisme est actuellement introduit dans l'Eglise par de nombreux conducteurs chrétiens, qui ne le reconnaissent pas pour ce qu'il est.

Le livre de Foster *Celebration of Discipline* (Célébration de la discipline), a été une lecture favorite de nombreux chrétiens évangéliques conservateurs. Pourtant cet ouvrage enseigne que l'on peut utiliser la visualisation pour transcender le temps et l'espace et monter dans la présence même de Dieu: "Par l'imagination, permettez à votre corps spirituel, resplendissant de lumière, de sortir de votre corps physique, ... de s'élever au travers des nuages dans la stratosphère, ... d'aller toujours plus loin dans l'espace extérieur, jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien d'autre que la chaude présence du Créateur éternel." Foster nous assure que ce n'est pas simplement de la rêverie ou de l'imagination, mais une réalité créée par la pensée. **Sans le savoir, les chrétiens tombent dans une ancienne pratique occulte en essayant de créer la réalité et même de manipuler Dieu, en formant de vives images mentales.** Yonggi Cho écrit: Lorsque nous prions, nous devons toujours nous efforcer de visualiser le résultat final (recherché) ... Si vous n'avez pas clairement visualisé dans votre cœur exactement ce que vous souhaitez, cela ne peut pas devenir réalité pour vous ...

Nous avons appris à nos chrétiens comment ... visualiser la réussite ... **Par la visualisation et les rêves, vous pouvez incuber votre avenir et donner naissance aux résultats:"**

Cet usage non-biblique de l'imagination donnerait à l'homme des...

163

En Avril 1984, interviewé par un journal, Norman Vincent Peale a **qualifié la naissance miraculeuse de Jésus de "certain concept théologique" sans importance pour le salut.** Au cours du show Phil Donahue à la télévision, en Octobre 1984, **il a nié la nécessité de la nouvelle naissance. "J'ai ma propre relation personnelle avec Dieu, vous avez la vôtre,"** a-t-il répondu à une question. "Je connais un temple Shinto au Japon où j'ai trouvé un jour la paix éternelle pour mon âme." La relation est évidente entre la Pensée Positive ou la Pensée du Possible, et les sectes de la Science du Mental, comme l'Ecole de Christianisme de l'Eglise unitarienne.

Hé bien, je pense que cela dépend de l'endroit où vous travaillez. Je crois que nous avons la responsabilité, dans cet Age, de rendre la religion "positive." Je sais que cela ne vous impressionnera probablement pas beaucoup, parce que vous êtes unitariens, vous êtes donc positifs. **Mais je parle très souvent à des groupes qui ne sont pas positifs... même à ceux que nous appellerions fondamentalistes, qui utilisent constamment des mots comme péché, salut, repentance, culpabilité, et d'autres encore.**

Alors quand j'ai affaire à ces gens ... ce que nous devons faire, c'est rendre positifs les mots qui n'ont eu dans le passé qu'une interprétation négative.

On assiste aujourd'hui à un nouveau réveil de la Pensée Nouvelle dans l'Eglise. Mais, cette fois, ses techniques fondamentales: "penser, parler et visualiser," sont présentées dans un langage que la psychologie chrétienne nous a conditionnés à accepter. Kenneth Haguin.

Quelqu'un me dira: "Vous parlez de la pensée positive!" Vous avez raison! Je connais le plus grand Penseur Positif qui ait jamais existé: Dieu! La Bible dit qu'Il a appelé les choses qui n'étaient pas comme si elles étaient ... Les deux personnes les plus célèbres qui enseignent la pensée positive sont des pasteurs.

Certes, il est vrai que nos pensées nous influencent de bien des façons, mais il est faux de dire que la "pensée", la "parole" et la "visualisation" renferment cette puissance pratiquement illimitée qui leur est attribuée, ni qu'elles constituent les méthodes bibliques capables de "libérer la puissance de Dieu." Les techniques de manipulation du mental, employées pour résoudre les problèmes des hommes et produire la santé ou la prospérité, ont toujours appartenu à l'occultisme.

On peut seulement se demander pourquoi "l'image" est tellement importante, si elle n'a pas besoin de ressembler à l'aspect réel de Celui qu'elle représente. Cela ressemble à de l'idolâtrie christianisée. Les hindous diraient, par exemple, que les milliers d'images variées dépeignant leur concept de la divinité sont toutes aussi valables, car ce n'est pas la forme de l'image qui compte, mais son utilité pour l'adorateur, auquel elle rappelle la réalité supérieure qu'elle est supposée représenter. Pour les prêtres catholiques charismatiques Dennis et Matthew Linn et pour Sheila Fabricant, l'image visualisée entraîne un contact réel avec Jésus Lui-même. Ils déclarent: "Bien qu'elle ait fait appel à son imagination, ce n'était pas seulement son imagination qui l'a touchée, mais Jésus Lui-même ... " Richard Foster assure que par la visualisation, nous rencontrons le véritable Jésus-Christ:

... Vous pouvez réellement rencontrer le Christ vivant dans cette expérience. Cela peut être plus qu'un exercice de l'imagination, cela peut être une confrontation véritable. Jésus-Christ Lui-même viendra à vous.

En dépit du fait que cela n'est manifestement pas biblique, la visualisation de Jésus est un outil de plus en plus populaire chez les psychologues chrétiens et les praticiens de la guérison intérieure. Ruth Carter Stapleton écrit: "Mais, à mesure que la méditation guidée se poursuivait, Betty vit soudain dans son imagination...

Jésus, debout devant elle. Ses bras l'entourèrent et Il lui dit qu'Il l'aimait. Un tel moment mystique n'est pas propre à l'analyse critique. Ces dimensions spirituelles vont bien au-delà des facultés rationnelles." Certains chrétiens font ainsi des expériences très réelles en se visualisant en présence de Dieu, malgré le fait que la Bible déclare qu'Il "habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu, ni ne peut voir" (1Timothée 6:16). Richard Foster écrit: Par l'imagination, permettez à votre corps spirituel, étincelant de lumière, de s'élever hors de votre corps physique. Retournez-vous afin de vous voir vous-même et assurez votre corps que vous reviendrez momentanément.

Montez de plus en plus haut dans l'espace, jusqu'à ce qu'il ne subsiste plus rien d'autre que la chaude présence du Créateur éternel. Reposez-vous en sa présence.

Ecoutez calmement toutes les instructions qui vous sont données.

Le danger d'une image mentale

Rita Bennett soutient que s'il n'est pas bon de visualiser Jésus pour la simple raison que nous ne savons pas quel est Son aspect, alors il ne doit pas être bon non plus de représenter Jésus en peinture." Bien entendu, peu de chrétiens affirment qu'une peinture de Jésus leur procure conseil ou guérison. Bien plus, si tout ce que nous avons est un "portrait" que nous avons dépeint par notre imagination, il est tout aussi insensé de communier avec cette image que de le faire avec une image accrochée au mur. C'est pour cette raison que A.W. Tozer insistait sur le fait que nous devons "distinguer la foi de la visualisation. Les

deux choses ne sont pas identiques. L'une est morale et l'autre mentale.": " Les hommes sont différents dans leur aptitude à visualiser. Certains ne peuvent pas du tout le faire. Si la profondeur d'une expérience spirituelle ou la réalité dépendaient de la visualisation d'une claire image de Jésus, beaucoup seraient désavantagés. **En outre, le plus grand problème est pour ceux qui visualisent, car ils ont été conduits à se confier en leur propre imagination plutôt qu'en Dieu.** Tozer poursuit son explication: Le refus de croire prouve que les hommes préfèrent les ténèbres à la lumière, alors que l'incapacité de visualiser n'indique qu'un manque d'imagination, c'est-à-dire quelque chose qui ne sera pas retenu contre nous devant le trône du jugement de Christ ...

L'aptitude à visualiser se rencontre chez les personnes vigoureuses, quelle que soit leur condition morale ou spirituelle ... Le chrétien sage ne permettra pas que son assurance dépende de la puissance de son imagination. «:Le danger de l'image mentale vient du fait qu'elle semble être réelle, et c'est là que réside son plus grand potentiel de séduction. Pour le Frère Laurent et pour Frank Laubach, l'expérience se valide elle-même, et cette "rencontre mystique avec Dieu, âme-à-âme et face à-face," transcende tout jugement objectif, même prenant pour critère la Bible. Laubach déclare que, même si cela peut être dangereux, il est "disposé à prendre des risques ... pour parvenir à la conscience de Dieu ... (car) c'est cela qui a fait de Christ ce qu'il est, Christ. " Nous ferions bien d'écouter les paroles de Jean Calvin' :

... Lorsque les misérables humains cherchent Dieu, ... ils ne le conçoivent pas conformément à la nature sous laquelle il se manifeste, mais ils l'imaginent tel que l'invente leur propre témérité ...

Ayant une telle idée de Dieu, rien de ce qu'ils peuvent s'efforcer de lui offrir dans leur culte ou leur obéissance n'a de valeur à ses yeux, parce que ce n'est pas lui qu'ils adorent, mais, à sa place, le rêve et la fiction de leur propre cœur.

Il y a aussi un autre problème, encore plus évident, qui semble pourtant négligé. Puisqu'aucune représentation de Jésus ne semble adéquate, il est clair que beaucoup de ces peintures, et peut-être toutes, peuvent induire les chrétiens en erreur, en influençant leur manière de penser à Lui. Faisant référence à une peinture favorite de Jésus faite par sa fille Linda, C.S. Lovett admet ceci: "Oui, cette peinture influence l'idée que je me fais de Jésus. Je l'aime, c'est tout. " Pourtant, non seulement Lovett, mais aussi d'autres avocats de la visualisation de Jésus et de Dieu ne semblent pas se soucier du fait que, comme pour les peintures, la visualisation d'images **mentales de Jésus induit aussi en erreur, et ceci de la manière la plus sérieuse qui soit, parce qu'on prend ces images pour le véritable Jésus.** L'Eglise est-elle en train d'être séduite par une nouvelle idolâtrie "christianisée", enseignée et popularisée aujourd'hui? J.I. Packer fait l'observation intéressante suivante:

... Nous prenons-te second commandement tel qu'il a toujours été pris en réalité, c'est-à-dire soulignant le principe selon lequel (pour citer Charles Hodge) "**l'idolâtrie ne consiste pas seulement à adorer des faux dieux, mais aussi à adorer le vrai Dieu au travers d'images.**"

... Vous demandez peut-être quel mal il y a pour l'adorateur à s'entourer de statues et d'images, si elles l'aident à élever son cœur à Dieu ? Si les gens trouvent réellement qu'elles leur sont utiles, que faut-il dire de plus ? ...

... Il est certain que si vous concentrez de manière habituelle vos pensées sur une image ou une représentation de Celui que vous allez prier, vous en viendrez à penser à Lui, et à Le prier, tel que l'image Le représente. Ainsi, dans ce sens, vous "vous prosternerez" devant votre image et vous "lui rendrez un culte." Dans la mesure où cette image ne parvient pas à exprimer toute la vérité concernant Dieu, dans cette même mesure, vous ne parviendrez pas à adorer Dieu en vérité. C'est pourquoi Dieu vous interdit, comme à moi, d'utiliser des images et des peintures dans notre culte ...

Dans le domaine de la théologie, suivre l'imagination de notre propre cœur est un moyen de rester ignorants de Dieu, et de devenir des adorateurs d'idoles. Dans ce cas, l'idole est une fausse image mentale de Dieu, que nous nous "fabriquons" par la spéculation et l'imagination.

Ce sont des prêtres Jésuites qui ont écrit quatre livres traitant de la guérison physique, psychologique et spirituelle.

Ils ont une formation supérieure en psychologie, et associent les meilleures connaissances dans ce domaine à une intelligence théologique complétée par l'expérience charismatique.

Il est absolument nécessaire de laisser la Bible juger chacune de nos expériences. Si une pratique ne s'appuie sur aucun enseignement clair dans la Bible, elle ne devrait pas être acceptée par l'Eglise aujourd'hui, quels que soient la beauté et le caractère apparemment miraculeux des expériences produites par cette pratique. Malheureusement, il est alarmant de voir à quel point les Ecritures ne sont plus considérées comme le seul guide complet et suffisant, donné par le Saint-Esprit pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute bonne œuvre (2 Timothée 3:16,17).

Deux attitudes principales ont ouvert la porte à l'erreur dans l'Eglise: 1) l'expérience est considérée en soi comme un critère d'authentification, de telle sorte que la nécessité d'une authentification biblique est considérée au mieux comme marginale; et/ou 2) on accepte des théories psychologiques pour authentifier des expériences et des pratiques qui ne peuvent être justifiées par la Bible. **Ces deux attitudes se répandent de plus en plus dans l'Eglise.**

La séduction psychologique

Cette approche selon laquelle "toute vérité est la vérité de Dieu" soulève le problème fondamental suivant: la psychologie prétend offrir des réponses qu'elle ne peut en réalité jamais donner, même si elle était une science. Nous n'avons aucun problème avec la chimie, la médecine, ou la physique. Mais nous contestons cette prétention de la psychologie d'étudier et de comprendre scientifiquement le cœur de l'homme, qui est un être spirituel fait à l'image de Dieu. Tenter d'expliquer "scientifiquement" le comportement humain revient à nier le libre-arbitre et la nature spirituelle de l'homme. Si la conscience, la personnalité et les réactions humaines pouvaient être expliquées par la science ou la psychologie, alors le fait de dire "Je t'aime!" n'aurait pas plus de sens que de dire "J'ai une douleur gastro-intestinale." L'amour et la joie, comme le sens de la justice, de la beauté, ou la signification des choses, ne seraient que le produit de processus naturels gouvernés par des lois scientifiquement explicables et par conséquent vides de sens.

A la différence de la relation d'aide biblique, et par définition même, la psychologie ne peut ni expliquer ni traiter l'homme de manière adéquate, tel que Dieu l'a créé. Elle ne peut, à plus forte raison, ni expliquer ni traiter le racheté tel qu'il devrait être, dans le plan de Dieu, par Christ vivant en lui. La science peut s'occuper de problèmes tels que les déficiences alimentaires, ou les dérèglements chimiques dans le cerveau, mais elle n'a rien à dire en ce qui concerne la pensée, qui n'est pas quelque chose de physique. En outre, non seulement la psychologie prétend amener la "science" à s'occuper de problèmes qu'elle ne peut même pas définir, et encore moins résoudre, mais elle prétend aussi satisfaire des besoins que seule la Bible proclame pouvoir satisfaire. Ainsi, la psychologie est une religion rivale, au plein sens du terme, qui ne pourra jamais être unie au christianisme. Bien plus, la psychothérapie présente un danger qui existe implicitement dans toutes les fausses religions : ceux qui la pratiquent s'ouvrent eux-mêmes à toutes sortes de séductions démoniaques. Si la Bible est vraie, alors la psychologie a la prétention de nous offrir ce dont nous n'avons pas besoin:

Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété (2 Pierre 1 :3) ... Moi, je suis venu, afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance (Jean 10:10) ... Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit (1 Corinthiens 2:13).

G. Campbell Morgan a décrit en ces termes la vie chrétienne: Christ doit être formé en nous par la communication de Lui-même ... C'est ici que nous atteignons le domaine du mystère ... Personne ne peut comprendre parfaitement cet acte de l'Esprit de Dieu par lequel il communique à l'âme individuelle la vie même de Christ ...

Au moment où notre âme se soumet à l'appel de Christ, Christ est formé en nous par le Saint-Esprit. Au moment où nous nous soumettons à Lui, en faisant de Lui le Seigneur absolu de notre vie, et que notre confiance repose en Lui pour l'élimination du péché et pour la communication de la vie, alors, par un processus qui dépasse totalement la compréhension des hommes, l'Esprit nous communique la vie de Christ, et Christ commence à vivre, à régner et à œuvrer dans l'âme soumise et confiante.

Il est impossible de simuler cette vie de Christ. Il faut que ce soit Christ en nous. La sainteté, ce n'est pas Quelque chose ... (mais) Lui-Même.

206

L'humanisme évangélique

La pierre angulaire de la psychologie est cette croyance en la bonté innée de l'homme, en la présence de cet enfant innocent qui réside toujours en chacun de nous. Sous cette influence, **la tradition évangélique est peu à peu remplacée par une nouvelle conception humaniste de l'homme, pour laquelle l'accent placé naguère sur la conviction de péché, la repentance et la nature indigne de l'homme, n'est que de la "théologie minable."**

Le nouvel évangile de "l'estime de soi" a même été accepté par des conducteurs chrétiens sérieux ayant de réels ministères, l'un d'entre eux, parmi les plus considérés, a écrit:

La santé de la société toute entière dépend réellement de la facilité avec laquelle les individus vont réussir à s'accepter eux-mêmes.

Ainsi, chaque fois qu'une fraction importante de la population ne peut apparemment pas parvenir à s'estimer soi-même, comme c'est le cas dans notre Amérique moderne la porte est alors largement ouverte à la "maladie mentale" aux névroses, à la haine, à l'alcoolisme, à la drogue et aux désordres sociaux ... (souligné dans l'original).

On déclare avec confiance, comme si c'était un fait acquis, que la plupart des gens ont une faible estime de soi, et que cette attitude est à la racine de presque tous les problèmes. Pourtant, beaucoup d'autres psychologues ne partageraient pas du tout cette opinion. Bien que l'auteur cité désire sincèrement être biblique, il a fondé son ministère sur un principe qui n'est pas établi par l'Écriture, mais qui n'est que l'une des nombreuses théories psychologiques contradictoires. Le culte du "moi" est aussi au cœur de tout le mouvement de la réussite et de la motivation. L'un des leaders chrétiens les plus connus de ce mouvement a écrit:

En vous acceptant vous-même, vous vous considérerez comme quelqu'un qui mérite vraiment "les bonnes choses de la vie" ... Shakespeare a dit: "Avant tout, sois vrai envers toi-même" ... Dès que vous reconnaissez votre véritable valeur, les symptômes...

208

La seule image correcte de nous-mêmes, nous l'obtenons en regardant à Dieu, pas en regardant à nous-mêmes. Et cette image n'est pas flatteuse, mais elle change notre vie et nous détourne de notre "moi" pour nous tourner vers Lui. Lorsque Esaïe vit "le Seigneur sur un trône très élevé", c'est alors qu'il s'est écrié: "Malheur à moi! ... je suis un homme dont les lèvres sont impures" (Esaïe 6:1-5). Cet aperçu de la gloire de Dieu, et la réalisation de sa propre indignité en comparaison, ont changé la vie d'Esaïe. Le tournant de la vie de Job s'est produit lorsqu'il a dit: " ... Mais maintenant mon œil t'a vu. C'est pourquoi je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre ... L'Éternel bénit la dernière partie de la vie de Job plus que la première ... " (Job 42:5, 6, 12). Il en a été ainsi pour tous les hommes et les femmes de Dieu du passé. Mais aujourd'hui une telle expérience serait considérée comme psychologiquement dommageable à l'estime de soi.

209

...des diplômés en psychologie peuvent donc faire des déclarations qui ne sauraient être contestées d'après aucun autre critère que celui de la psychologie, que ce soit en-dehors ou au sein de l'Église. Cette prêtrise laïque prétend avoir l'autorité de dicter de nouvelles règles "scientifiques" dans tous les domaines, depuis notre vie intellectuelle jusqu'à notre vie sexuelle, en passant par l'éducation de nos enfants. Ces "saines doctrines psychologiques" deviennent les nouveaux critères d'interprétation de la Bible.

Une chose est cependant certaine: la Bible ne nous exhorte jamais à l'acceptation de soi, à l'amour de soi, à l'affirmation de soi, à la confiance en soi, à l'estime de soi, au pardon de soi, ni à aucune des autres formes d'égoïsme si populaires aujourd'hui. La solution de la dépression, ce n'est pas l'acceptation de soi, mais c'est se détourner de soi pour se tourner vers Christ.

La préoccupation de soi est l'antithèse même de ce que la Bible enseigne, et serait inconnue dans l'Eglise aujourd'hui s'il n'y avait eu l'influence séductrice des psychologies égocentriques. Dieu a fait l'homme à Sa propre image. On pense immédiatement à un miroir, qui n'a qu'un seul but: refléter une réalité qui n'est pas la sienne propre. Il serait absurde pour un miroir d'essayer de développer une "bonne image de soi." Il est tout aussi absurde pour les hommes, et certainement non conforme à la Bible, d'essayer d'en faire autant. S'il y a quelque chose qui ne va pas dans l'image reflétée par le miroir, la seule solution, pour le miroir, est alors de retrouver une juste relation avec celui dont il devrait refléter l'image. Il en est ainsi pour l'homme conçu pour refléter l'image de Dieu. Dans la mesure où nous nous concentrons sur notre propre image, quelle que soit notre sincérité, nous nous privons nous-mêmes, et nous privons Dieu, de cette relation que nous devons avoir avec Lui, si nous voulons correctement refléter Son image.

230

L'influence de la psychologie égocentrique a entraîné un nombre croissant de chrétiens à prêcher un nouvel évangile. Au lieu de donner la conviction de péché, cet évangile présente Jésus comme un moyen de réaliser l'ambition du Mouvement du Potentiel Humain, et de changer ce monde en paradis, en restaurant l'estime de soi de chacun. Le lourd fardeau de vouloir sauver le monde d'un désastre écologique et de la destruction nucléaire est un fardeau légitime. Toutefois, le moyen utilisé pour effectuer ce sauvetage doit être biblique. Sinon, les chrétiens pourraient se retrouver en train de promouvoir un salut humaniste et peut-être même de coopérer avec les forces de l'Antichrist. S'il est vrai que nous sommes dans les derniers temps, alors les interprétations de l'eschatologie (les descriptions prophétiques de la Bible concernant le futur) seront de plus en plus importantes et controversées dans les jours qui viennent.

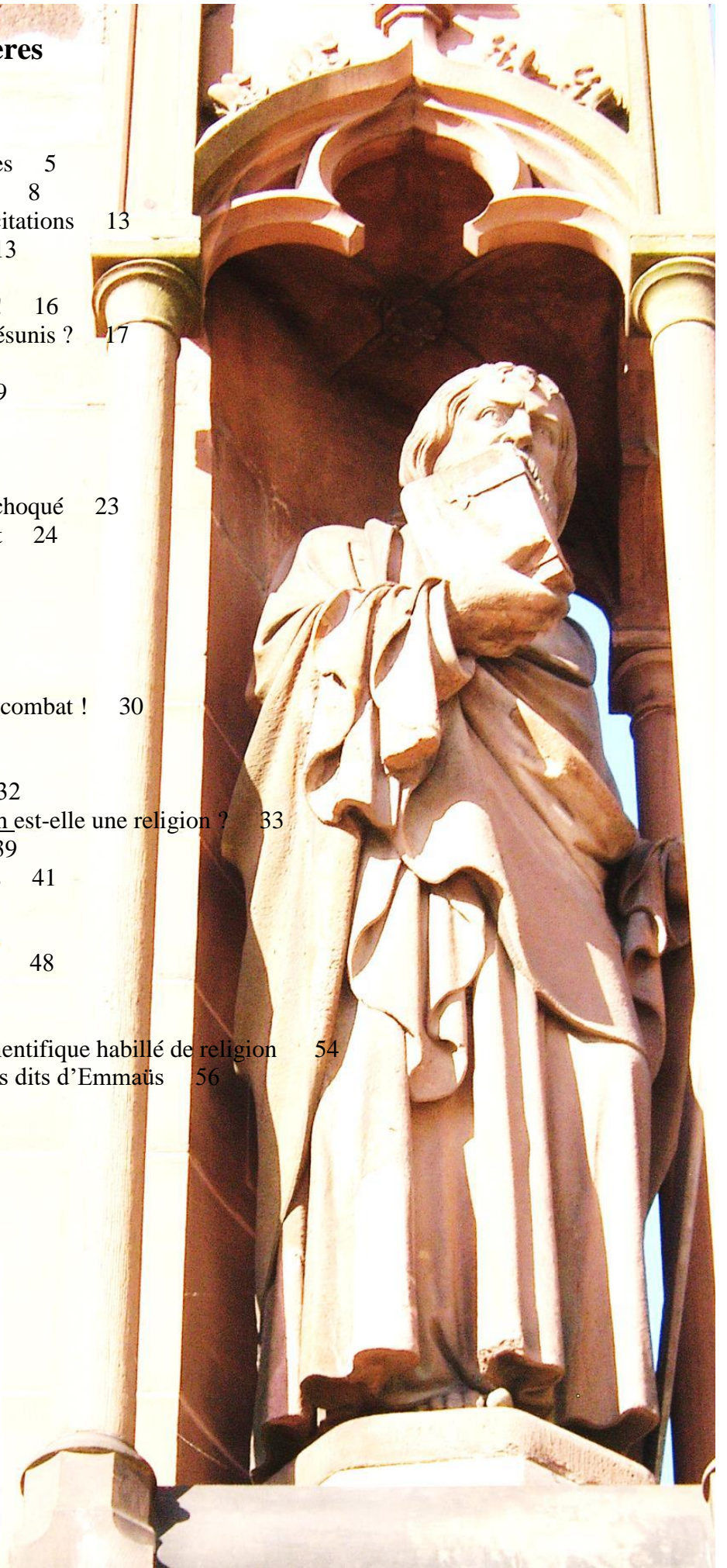
231

Deux groupes se forment au sein de l'Eglise. L'un d'eux croit que l'Eglise s'engagera dans l'apostasie dans les derniers jours et, dans le même temps, que la grande tribulation et le jugement de Dieu viendront sur le monde. Nous devons amener au salut le plus de monde possible, en les appelant à une citoyenneté dans les cieux. L'autre groupe, tout aussi sincère, comprend ceux qui pensent que la vocation première de l'Eglise est de résoudre les problèmes sociaux, économiques et politiques. Bien qu'ils se préoccupent aussi de sauver des âmes, ils pensent que la conversion des masses sera le moyen de gagner le monde pour Christ, de reprendre le pouvoir des mains de Satan, et donc d'établir le royaume, pour que Christ puisse enfin revenir en Roi et entrer dans Son règne.

Au sein de ce dernier groupe figurent deux factions divergentes, mais dont les buts commencent à se ressembler de plus en plus. D'une part, les socialistes chrétiens, qui espèrent une redistribution permettant aux riches de partager ce qu'ils ont avec les pauvres. D'autre part, les chrétiens partisans de la réussite, adeptes du mouvement de la Confession Positive ou de la Foi Positive, qui espèrent que tout le monde deviendra riche. De plus en plus isolés dans leur coin, les fondamentalistes affirment qu'aucun des deux groupes ne réussira, parce que le monde se dirige tout droit vers une grande tribulation, dont le point culminant sera la bataille d'Armageddon et le retour de Christ pour sauver Israël, mettre fin à la destruction, et instaurer Son royaume. Ce scénario fondamentaliste est de plus en plus rejeté au sein de l'Eglise, et considéré comme une eschatologie "négative et pessimiste."

Table des Matières

Semaine de prière 1 et 2	3
Les bonnes unités de mesures	5
L'unité des Enfants de Dieu	8
Diverses considérations en citations	13
Dès l'origine de l'Eglise	13
Stauros	15
L'habit ne fait pas le moine !	16
Les chrétiens sont-ils trop désunis ?	17
La raison autonome ?	18
Comparaison est raison	19
Lekh lekha, Va vers toi	19
Yom Kippour	21
'Jérusalem'	22
Heureux celui qui n'est pas choqué	23
Construire en déconstruisant	24
Restauration	25
Y'en faut pour tous	25
Les Attestants	26
Question d'enfant	26
Sur les citations	27
Athéisme et religion, même combat !	30
Se reconnaître perdu	30
Se protéger	31
Entrons au cœur du sujet	32
La foi en Iachoua haMashiah est-elle une religion ?	33
Quelques considérations	39
Un peuple parmi les peuples	41
Glissement	43
Unité avons-nous dit ?	44
Quelle est la base de l'Unité	48
Vivre ensemble	50
Sanballat	54
Un exemple historique et scientifique habillé de religion	54
Concluons avec les Disciples dits d'Emmaüs	56
Pour avertissement	59
Annexe 1	60
Annexe 2	70
Table des Matières	77



*"Nous savons, en effet,
que, si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite,
nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu,
une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme.*

(2 Cor. 5.1)



" Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ "
(1 Cor. 12.12).

" Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part " (1 Cor. 12.27)

" 4 Celui qui me juge, c'est le Seigneur. 5 C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due " (1 Cor. 4.4-5).

Alors l'Unité sera, et elle sera parfaite !

